



PHOTO: H. LIVES



MOULOUD HAMROUCHE À SÉTIF

«Ce pouvoir ne peut produire du développement»

■ Mouloud Hamrouche estime que la nouvelle Constitution est en recul par rapport à celle de 1989 et s'inquiète du fossé qui continue à se creuser entre le pouvoir et la société.

LIRE L'ARTICLE DE **HACEN OUALI** EN PAGE 4

SONATRACH

880 MILLIONS DE DOLLARS DE CONTRATS ATTRIBUÉS

● Les entreprises contractantes sont CCC Machinery d'Allemagne, la société néerlandaise Van Leeuwen, Marubeni-Itochu du Japon et Vallourec Tubes de France.

LIRE L'ARTICLE DE **HOCINE LAMRIBEN** EN PAGE 6

LE SG DU FLN VEUT RÉHABILITER CHAKIB KHELIL

SAADANI S'ACHARNE CONTRE LE **DRS**

LIRE L'ARTICLE DE **NABILA AMIR** EN PAGE 4

SOMMET RÉGIONAL D'ONCOLOGIE ET D'HÉMATOLOGIE DE DUBAÏ

PLAIDOYER POUR LE DÉPISTAGE PRÉCOCE

LIRE L'ARTICLE DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL **AHCÈNE TAHRAOUI** EN PAGE 12

EMPRUNT OBLIGATAIRE NATIONAL L'ULTIME OPTION AVANT L'ENDETTEMENT EXTERNE



■ Les chances de succès de cette opération de levée de fonds sont peu garanties, tout comme les rémunérations, tant il est question d'un placement des plus menacés par l'inflation et la dévaluation de la monnaie.

LIRE LES ARTICLES ET LES ENTRETIENS RÉALISÉS PAR **ALI TITOUCHE, AKLI REZOUALI ET MELISSA ROUMADI** EN PAGES 2 ET 3

Stream®



IRON

L'ANTICHOC
A UN NOUVEAU NOM



Anti-Choc



Water-Proof



Anti-Poussière

DUAL CORE
1.3GHz

5.1
SPEAKER

4G+

13MP

5MP

HD
DISPLAY



PUBLICITÉ

L'ÉTAT EN QUÊTE DE NOUVELLES SOURCES DE REVENUS

Le Fonds de régulation en fin de vie...

● La chute brutale des cours pétroliers semble rapprocher le pays, chaque jour un peu plus, de toutes les échéances fatidiques de la crise.

Fortement sollicité et chichement alimenté, faute de ressources pétrolières suffisantes, le fameux Fonds de régulation des recettes (FRR) entame désormais le stade final de son épuisement. Grande innovation financière débutée dans les années 2000, ou présentée comme tel, en tout cas, par ses incitateurs, il devrait finir de complètement s'assécher dans moins d'un an, selon les scénarii les moins alarmistes. D'où, pour certains observateurs, l'empressement soudain du gouvernement à quêter de nouvelles sources de financement, en envisageant notamment de solliciter l'épargne domestique, à travers l'émission d'un emprunt souverain. Quoi qu'il en soit, la réalité de l'assèchement de l'épargne de l'Etat est d'autant plus évidente que même les intentions de retour à l'endettement extérieur ne sont désormais plus un tabou. Plus cruelle que le préoyaient les projections initiales de l'année dernière, la chute brutale des cours pétroliers semble rapprocher le pays, chaque jour un peu plus, de toutes les échéances fatidiques de la crise... Aussi bien de l'effondrement total des réserves officielles de



Le ministère des Finances

change que du tarissement définitif de cette fameuse cagnotte qu'est le FRR, qui servait jusque-là à combler les trous abyssaux du Trésor. Avec un prix moyen du pétrole à 45 dollars le baril — ce qui reste encore trop aléatoire — le solde du dit Fonds, qui a bouclé 2015 à plus de 3000 milliards de dinars, devrait se contracter à près de 1800 milliards de dinars à la fin de l'exercice en cours, selon les prévisions établies dans la loi de finances en vigueur. Un document de politique budgétaire qui tient compte, faut-il le préciser, de projections économiques établies avant l'épisode actuel d'érosion des cours du brut

sous la barre des 40 dollars. Il y est du reste indiqué que la chute sévère des avoirs du FRR est liée, d'une part, «à la réduction importante de la plus-value attendue en 2016», soit 519,3 milliards de dinars, et d'autre part au «montant prévisionnel à prélever pour financer le déficit du Trésor pour le même exercice», soit plus de 1800 milliards de dinars. Des prévisions rendues désormais caduques par plusieurs mois de dévissage des cours pétroliers à des niveaux de baisse inattendus de près de 70% comparativement à la conjoncture d'avant la crise. Comment le pays en est-il arrivé là ? Un fonds enrichi

sur plus d'une décennie, conçu pour prémunir le pays contre les chocs externes et qui s'effondre lui-même en moins de deux ans, sous l'effet d'un premier véritable choc externe... Concepteur reconnu du FRR, à l'époque où il était ministre des Finances au début des années 2000, Abdellatif Benachoune fournit quelques éléments de réponse dans son dernier ouvrage intitulé *L'Algérie : sortir de la crise*. «L'avenir du FRR, écrit-il ainsi, est désormais moins clair» et «il y a de fortes chances que dans la nouvelle conjoncture pétrolière, ses ressources vont rapidement s'épuiser». Parmi les enjeux ayant guidé la création de ce Fonds, rappelle-t-il, il y a celui de «stabiliser la dépense publique à un niveau raisonnable et freiner la boulimie des dépenses qui s'empare du corps social dès que les revenus extérieurs augmentent». Et d'en déplorer l'usage et la gestion ces dernières années en expliquant que sans plafond fixé aux tirages opérés sur ses ressources, le Fonds perdait «tout son sens», alors que le déficit budgétaire devait à la base être financé par des ressources de marché...

Akli Rezouali

BIOPHARM

Les résultats en hausse de 24%

Les souscriptions pour les titres Biopharm à la Bourse d'Alger s'ouvriront aujourd'hui. Afin de mieux adhérer à la politique de transparence financière allant de pair avec toute introduction en Bourse, le groupe pharmaceutique privé vient de publier ses résultats financiers pour les trois premiers trimestres de 2015. Biopharm annonce ainsi un résultat net supérieur de 24% aux prévisions. Selon le bilan non audité de l'entreprise pour les trois premiers trimestres de 2015, le groupe pharmaceutique a réalisé un chiffre d'affaires de 32,7 milliards de dinars et un bénéfice net de 3,5 milliards de dinars. Des chiffres qui complètent d'ailleurs la notice d'information de la Cosob du 2 décembre 2015. Le groupe privé précise aussi que les résultats enregistrés par l'entreprise se traduiraient, sur une base annualisée, par des dividendes de 174 DA l'action au lieu des 139 DA annoncés par la notice d'information de la Cosob. Ce qui représente une hausse de 24% par rapport aux prévisions. Biopharm annonce pour les trois premiers trimestres 2015 un bénéfice net 24% supérieur aux prévisions. Il semble d'ailleurs que Biopharm entend mener une véritable politique des dividendes envers ses souscripteurs et adhérer au mieux à la politique de transparence. Le groupe invite d'ailleurs ces derniers à s'enquérir de ses états financiers, publiés sur le site web de l'entreprise (www.biopharmdz.com). Aussi l'entreprise a réalisé en 2014 un chiffre d'affaires de 49 milliards de dinars, pour une part de marché de 13% tel qu'estimé par BMI, du groupe Fitch. Biopharm a également réalisé un résultat net consolidé de 3,8 milliards de dinars, représentant 151 DA par action.

Rappelons que Biopharm SPA a obtenu le visa, en décembre dernier pour une introduction en Bourse via une offre publique de vente d'actions représentant 20% du capital de l'entreprise. L'entreprise émet plus de 25 millions d'actions d'une valeur nominale de 200 DA et un prix de vente de 1225 DA. Les souscriptions s'ouvrent aujourd'hui et se termineront le 23 mars.

Notons que Biopharm est un grand groupe pharmaceutique national qui compte 1700 collaborateurs. Plus d'un médicament sur 10 disponibles en pharmacie est fabriqué ou distribué par Biopharm. Aussi, la société a, au premier trimestre 2015, obtenu de l'Agence française de sécurité des médicaments et des produits de santé (ANSM) un certificat de conformité aux bonnes pratiques de fabrication pour une de ses lignes de production.

M. R.

ANISS TERA. Banquier et économiste

«L'emprunt pourrait constituer une bonne alternative à l'endettement extérieur»

Propos recueillis par
Ali Titouche

Quelles sont les chances de succès de l'emprunt obligataire que compte lancer l'Etat en avril qui, selon certains experts, tend à financer les déficits par, en partie, l'argent de l'informel et des épargnants ? Son sort serait-il semblable à celui de l'opération dite de mise en conformité fiscale ?

Le dispositif volontaire de mise en conformité fiscale n'est effectivement pas un franc succès. Et pour cause : ses objectifs n'ont pas été bien déterminés. D'un côté, on a voulu accroître les revenus de la fiscalité en prélevant une taxe de 7% de la valeur des dépôts ; de l'autre, on a cherché à intégrer les flux monétaires de l'économie informelle dans le circuit économique officiel. Il aurait été plus judicieux de poursuivre un seul de ces deux objectifs afin de lui adapter tout le dispositif. Encore plus, ce genre d'initiative doit s'inscrire dans le cadre d'une intervention multifacettes découlant d'une politique économique bien déterminée. L'emprunt obligataire a de plus grandes chances de succès, car on pourra l'ouvrir aussi bien à des investisseurs institutionnels (assureurs, banques, mutuelles...) que privés, y compris les acteurs de l'économie informelle. La défiscalisation des revenus de l'opération la rendrait encore plus attractive pour tous les sous-



Houari Boumediène pourrait être financée par un emprunt obligataire d'une vingtaine d'années. Les taxes d'aéroport collectées sur cette période devraient suffire pour couvrir l'investissement. Au-delà de l'utilisation faite, l'important dans cette opération d'émission obligataire est de passer un cap en matière de mobilisation des ressources nationales et de financement de projets. L'Etat devrait aussi considérer le recours, en même temps que les obligations, aux «soukous» (emprunts obligataires de la finance islamique) afin de mobiliser des ressources supplémentaires auprès d'investisseurs privilégiant ce mode de financement.

Quels sont les avantages auxquels on peut s'attendre au lancement de cet emprunt ?

Les emprunts obligataires offrent aussi une nouvelle alternative en matière de placement pour les investisseurs nationaux. Ce qui devrait mettre fin à certaines bulles spéculatives, notamment dans l'immobilier. Il est donc important

d'assurer la liquidité des obligations, ce qui permettrait aussi de dynamiser la Bourse d'Alger. Le recours à ce type de solution pourrait constituer une bonne alternative à l'endettement extérieur tous azimuts. Ponctuellement, l'Etat pourra toujours solliciter des financements en devises, mais il est crucial d'en limiter l'utilisation et de s'assurer d'obtenir les meilleures conditions, généralement concédées par les institutions multilatérales ou bilatérales.

Si l'on peut considérer que l'emprunt obligataire est une ultime tentative destinée à capter l'argent de l'informel, quelle suite peut-on imaginer si cet emprunt bute sur le même sort que l'opération de mise en conformité fiscale volontaire ? Etes-vous de ceux qui pressent le gouvernement à changer les billets de banque ?

Les circuits invisibles de l'économie existent à cause des imperfections de cette dernière. Nombre d'investisseurs sont dans l'incapacité d'opérer dans le secteur formel, notamment du fait de la morosité du climat des affaires, de la bureaucratie, de la pression fiscale croissante et de la non-convertibilité du dinar. Si certaines situations sont le fruit d'orientations économiques assumées (qui restent discutables), d'autres sont le fruit du déficit de vision, de l'archaïsme administratif et du manque de capacités.

Aujourd'hui, il est crucial de définir notre vision pour l'Algérie de demain, comme s'efforce à le faire, depuis 2011, le think tank Nabni. Une Algérie dont le développement économique et

social serait durable et résilient. De cette vision découleraient des politiques économiques (rôle du gouvernement) et monétaire (rôle de la Banque d'Algérie) adéquates pour répondre aux défis de la diversification et de la formalisation de l'économie. L'ensemble des parties prenantes et acteurs (y compris de l'informel) devrait prendre part à la définition de cette vision. Cette inclusivité assurerait la participation dans l'effort et le respect des règles par tous.

Le changement des billets de banque ne peut pas constituer, à lui seul, une réponse suffisante pour lutter contre l'informel. Comme décrit plus haut, d'autres actions sont nécessaires.

S'agissant de la monnaie, il est désormais impératif de sonner le réveil et de réduire la fracture technologique en la matière. Au lieu de débattre des chèques bancaires, on ferait mieux de passer à l'ère du numérique. On doit concentrer nos énergies pour développer au plus vite la réglementation et l'infrastructure nécessaires à l'essor du paiement mobile (m-banking) et du paiement électronique (e-banking). Il faut aussi sensibiliser et former les Algériens à l'utilisation de ces nouvelles solutions de paiement, qui peuvent contribuer grandement à réduire la part de l'économie informelle. La dématérialisation ne veut pas dire fin de la monnaie traditionnelle, idéalement assortie de valeurs tangibles, telles que l'or, mais la simplification des opérations monétaires pour diminuer le coût des transactions et assurer leur exécution quasi instantanée.

A.T.

LANCEMENT D'UN EMPRUNT OBLIGATAIRE NATIONAL

L'ultime option avant l'endettement externe

● Le gouvernement ne dispose plus que de trois cordes à son arc : faire le choix d'emprunter à nouveau le périlleux chemin de l'endettement extérieur, opter pour le financement monétaire ou bien se lancer dans cet emprunt obligataire.

Après plusieurs années de pétrole cher et de revers économiques, l'Etat a le fond des caisses et se projette dans une opération d'endettement interne par le moyen d'un emprunt obligataire au taux de rémunération de 5%. Tout n'a pas encore été divulgué au sujet de cette action de levée de fonds. Le mystère reste inexploré sur les finalités de cet emprunt et les capitaux courtisés. Les chances de succès ne sont pas garan-

tées, tout comme les rémunérations, tant il est question d'un placement des plus menacés par l'inflation et la dévaluation de la monnaie. Une chose est sûre, cette option est annoncée sur fond d'épuisement des ressources financières et d'aggravation des déficits, une situation qui en dit beaucoup sur l'avenir des fonds qui seront collectés au moyen de cet emprunt obligataire. L'actuel exercice se révèle des plus difficiles sur

le plan comptable ; tarissement plus tôt que prévu des avoirs du Fonds de régulation des recettes (FRR) et aggravation du déficit du Trésor qui devrait culminer à 11,4% du PIB, selon les calculs du Fonds monétaire international (FMI). L'impact de la chute des prix du pétrole devrait faire passer cette année en territoire négatif le solde du FRR, bien que le gouvernement table sur un bilan de 1700 milliards de dinars en 2017 sur

la base d'un baril de pétrole à 50 dollars. A première vue, l'option de l'emprunt obligataire servirait à parer au tarissement annoncé des ressources et des liquidités, plutôt que de s'engager à bottles enfoncées dans un endettement extérieur à risque. Voir dans un financement monétaire, encore plus nocif, en faisant fonctionner la planche à billets. Le gouvernement le sait, il ne dispose plus que de trois cordes à son arc : faire le choix d'emprunter à nouveau le périlleux chemin de l'endettement extérieur, opter pour le financement monétaire ou bien se lancer dans une ultime tentative de collecter l'argent des institutionnels et des épargnants parmi les entreprises et les ménages. A priori, cette dernière option serait la solution idoine, bien que ses chances de succès restent marginales, tant il s'agit de mobiliser l'infime épargne des ménages. Mais le gouvernement compte ratisser large en ayant dans le viseur les capitaux en dinars circulant dans les réseaux invisibles de l'éco-



PHOTO : M. SALIM

YASSINE BENADDA. Président du cabinet de consulting A. M. Experts Djazair

«Les obligations sont les actifs les plus menacés par l'inflation ou la dévaluation»

Propos recueillis par Ali Titouche



Le gouvernement entend lancer un emprunt obligataire national au taux de rémunération de 5%, destiné, en partie, à capter l'argent de l'informel. Quelles chances de succès pour ce second mécanisme, alors que le premier but, semblait-il, sur un échec cuisant ?

En l'état, l'emprunt annoncé par le gouvernement risque malheureusement d'être un échec au même titre que l'opération de bancarisation de l'argent de l'informel, et ce, pour plusieurs raisons. Premièrement, il y a en Algérie un grave manque de confiance des investisseurs dans les institutions, particulièrement dans les capacités de celles-ci à gérer correctement les deniers publics. Deuxièmement, notre pays a des freins sociaux, voire religieux, à l'investissement qui empêchent certains acteurs de faire fructifier leurs avoirs. Or, aujourd'hui, une partie importante de l'argent informel est détenue par des personnes dont la religion semble être un frein à tout investissement dans ce type de placement. Troisièmement, aujourd'hui, la situation macroéconomique du pays est inquiétante. Les signaux restent désespérément au rouge, les derniers indicateurs ne sont pas rassurants et le gouvernement peine à mettre en œuvre des mesures pour sortir de la crise. Or, quand la situation financière de l'emprunteur se dégrade, vous vous inquiétez de la réalité de la valeur de votre créance, surtout dans le cadre d'un emprunt à 10 ans. Pour ne pas simplifier les choses, nous manquons terriblement de visibilité alors que celle-ci constitue un atout essentiel pour rassurer les investisseurs et les pousser à investir.

Quatrièmement, les obligations constituent la classe d'actifs la plus directement menacée par l'inflation ou la dévaluation. Compte tenu de la conjoncture inflationniste, de la dévaluation continue du dinar et du faible niveau de rémunération, le rendement à échéance risque de ne pas être favorable à l'investisseur. Pour finir, en Algérie, nous ne disposons pas de CDS (Credit Default Swap) qui est un mécanisme de couverture de défaillance permettant de garantir le remboursement à l'échéance.

Si l'emprunt obligataire subit le même sort que celui de l'opération de mise en conformité fiscale volontaire, quelles solutions préconisez-vous pour mettre fin aux circuits invisibles de l'économie ? Êtes-vous de ceux qui pressent le

gouvernement à changer les billets de banque ?

La solution monétaire n'est pas une solution miracle pour éradiquer les circuits invisibles. Le lancement de nouveaux billets peut être une solution parmi d'autres, à court terme, pour transférer cette masse monétaire de l'informel vers le formel. De plus, cela permettrait de renouveler les billets et donc de combattre plus efficacement la contrefaçon. Toutefois, de nouveaux billets ont un coût qui est loin d'être négligeable, surtout en période de restrictions budgétaires.

De façon plus large, la lutte contre l'économie invisible devient encore plus cruciale en cette période de vaches maigres pour le budget de l'Etat, où la recherche de «niches» pour des financements suppléatifs devient une préoccupation majeure. Cependant, appréhender cette sphère n'est pas une tâche facile. Nous sommes en présence d'un phénomène complexe à multiples facettes qui impose, plus que jamais, un grand courage politique et une approche globale du phénomène qui s'attaqueraient non seulement aux causes à court terme, mais surtout aux conséquences à plus long terme.

Lorsque vous parlez des causes, à quel remède pensez-vous ?

En ce qui concerne les causes justement, nous devons mettre en œuvre des mesures afin d'arrêter d'alimenter les circuits de l'informel, comme le durcissement des peines et amendes pour fraude fiscale, la généralisation de la facturation à l'ensemble des secteurs, la réduction des seuils de paiement en espèces, la mise en place d'un statut d'auto-entrepreneur, la structuration de la distribution, l'amélioration de la lutte contre la contrefaçon, favoriser la simplification administrative et la transparence et moderniser les systèmes bancaires et plus particulièrement la généralisation des moyens de paiement bancaire. En ce qui concerne la lutte contre les conséquences, nous devrions introduire des stratégies mettant en œuvre des politiques qui visent le secteur informel en levant les obstacles au développement des secteurs primaire et secondaire de l'économie nationale. A cette fin, l'importation massive de biens et services doit être remplacée par la production et la transformation au niveau local. En effet, des études en Afrique montrent l'existence d'un parallèle entre l'accroissement du secteur informel et la libéralisation grandissante des échanges internationaux. A. T.

nomie. Le Premier ministre les avait évalués à 3700 milliards de dinars, quoique corrigé aussitôt par le ministre des Finances, estimant les fonds de l'informel à 1700 milliards de dinars, selon les calculs de la Banque d'Algérie. Même si l'Exécutif multiplie les initiatives à l'adresse de la sphère informelle de l'économie, sa marge de manœuvre reste limitée, tant une bonne partie des capitaux dits informels ont été placés dans des acquisitions foncières ou en devises. L'échec annoncé du dispositif dit de mise en conformité fiscale volontaire renseigne sur l'allergie éprouvée par les mauvais contri-

buables à l'idée d'un placement bancaire moyennant une taxation libératoire de 7%. Cela dit, il y a une infime chance que des gens peu attirés par une semi-amnistie fiscale le soient par un emprunt obligataire risqué sans garantie de récupération à la même valeur qu'au dépôt. La tension inflationniste et la dépréciation continue du dinar ne font que saper davantage la confiance, voire les espoirs d'un retour sur investissement. Autant de facteurs qui risquent de contribuer à la désaffection des investisseurs pour cet emprunt obligataire que compte lancer le gouvernement en avril.

Ali Titouche



يوفارم Biopharm

Offre publique de vente à prix fixe - Segment A

Souscription du dimanche 13 mars au mercredi 23 mars 2016

Prix de cession : 1 225 dinars

Visa COSOB n°2015/03 du 02/12/2015

Le visa de la Commission d'Organisation et de Surveillance des Opérations de Bourse (COSOB) ne peut être assimilé à une recommandation de souscription ou d'achat des titres proposés. Il ne comporte aucun jugement, aucune appréciation sur l'opération projetée. Il signifie seulement que les informations fournies par la notice d'information visée paraissent véridiques et suffisantes pour que l'investisseur potentiel puisse fonder sa décision.

L'attention des investisseurs potentiels est attirée sur le fait qu'un investissement en valeurs mobilières comporte des risques et que la valeur de l'investissement est susceptible d'évoluer à la hausse comme à la baisse sous l'influence de facteurs internes ou externes à l'émetteur.

Les dividendes distribués par le passé ne constituent pas une garantie de revenus futurs. Ceux-ci sont fonction des résultats et de la politique de distribution des dividendes de l'émetteur.

Pour plus d'informations* :

 **+213 (0) 770 004 400**

6 jours sur 7 (sauf le vendredi)

*Disponible de 8h00 à 21h00

La notice d'information est disponible sur

www.biopharmdz.com

IOB Accompagnateur

Banque Extérieure d'Algérie (BEA)

Syndicat de placement

Chef de file : Banque Extérieure d'Algérie (BEA)

Banque de l'Agriculture et du Développement Rural (BADR)

Banque de Développement Local (BDL)

Banque Nationale d'Algérie (BNA)

BNP Paribas El Djazair

CNEP Banque

Crédit Populaire d'Algérie (CPA)

Société Générale Algérie

Tell Markets

PUBLICITÉ

L'ACTUALITÉ

MOULOUD HAMROUCHE À SÉTIF

«Ce pouvoir ne peut produire du développement»

Sétif
De notre envoyé spécial

L'ancien chef de gouvernement reprend sa «campagne» de sensibilisation autour de l'impérieuse nécessité de construire un consensus national nouveau. A Sétif, sous la neige, Mouloud Hamrouche a animé, hier, une conférence ayant pour thème «Libertés et développement durable». Le chef de file des réformateurs a jugé qu'en privant les Algériens des libertés collectives, l'Etat a produit de l'échec et mené le pays dans l'impasse. «Nous avons un système de pouvoir incapable de réussir un projet ou une politique. C'est un pouvoir qui empêche l'exercice des libertés collectives, qui refuse à la société de s'organiser librement dans des partis, organisations et syndicats, qu'il considère comme des ennemis et des obstacles. Ce type de pouvoir et de gouvernance, même s'il dispose des monopoles politiques et économiques, ne produit pas de développement, il produit de l'échec», a fulminé M. Hamrouche. Encore plus tranchant, il considère que «le système de gouvernance est en crise, il semble qu'il ne peut plus produire d'alternative politique ou économique. Si cette appréciation est pertinente, alors toutes les organisations et structures nées de la crise ou pour la crise du terrorisme ne deviennent-elles pas obsoletes et ne peuvent servir d'alternance». En filigrane, il suggère que la normalisation autoritaire née au début des années 1990 a conduit à une impasse historique. Un mauvais départ avec de fausses ouvertures politiques et économiques. Et le coût pour le pays et la société est très élevé. Le temps est venu de laisser place à une phase nouvelle, celle d'un Etat bâti sur les fondements démocratiques avec tous les constituants nationaux. Selon Mouloud Hamrouche, elle passerait

par la construction d'un consensus national nouveau, car pour lui, l'Algérie «est dans une situation où elle a perdu la capacité à s'autogouverner». «Quand un gouvernement ne contrôle pas, ne régule pas et n'est pas soumis à la règle de comptabilité et de contrôle, il ne peut être promoteur de développement. C'est à l'aune de cette affirmation que se mesurent les échecs répétés de notre pays. C'est aussi à cette aune que se calculent les coûts des fausses ouvertures politiques et économiques», fait remarquer M. Hamrouche. Plaçant les libertés collectives au cœur du développement, Mouloud Hamrouche a longuement insisté, lors de son intervention, sur le rôle central des instruments de régulation, de médiation et surtout de contre-pouvoir qui corrigent et contrôlent. «Les libertés publiques jouent un rôle décisif pour la simple raison qu'en dehors de leur exercice, il ne peut y avoir de possibilité d'entrer en compétition avec les autres. Car sans un exercice effectif, confiant et massif des libertés fondamentales, la société se condamne à la faiblesse, à la stagnation, à la régression et donc à la soumission», soutient-il. M. Hamrouche, qui affirme qu'entre le pouvoir et la société, le seul instrument de régulation est «la matraque», rappelle que «le développement engage, comme démarche et comme politique, la

société, l'Etat, le gouvernement et également les citoyens, à travers leurs organisations sociales, syndicales, professionnelles, politiques et opérateurs économiques». «C'est là une condition sine qua non du développement et, a fortiori, du développement durable», assure-t-il. Forcé de constater que dans la réalité, cette condition est absente, pour ne pas dire exclue.

«ÉDIFIER UN ÉTAT D'ESSENCE DÉMOCRATIQUE»

Le manque d'exercice des libertés publiques «à cause de leur captage ou de leur confiscation, est à l'origine de plusieurs failles et faiblesses sur les plans économique, social, culturel, politique et même sécuritaire», constate Mouloud Hamrouche. Les conséquences sont fâcheuses. «Une carence aggrave l'isolement des gouvernants, met les institutions à l'écart des préoccupations urgentes et l'Etat en dehors de la société et cela rend la tâche de préserver la sécurité aléatoire», regrette l'ancien candidat à la présidence de 1999 de laquelle il s'était retiré. Pis encore, l'ancien chef de gouvernement sous la présidence de Chadli, dont les réformes ont été brutalement stoppées, rappelle aux tenants du pouvoir qu'il est dans l'intérêt du pouvoir et de l'Etat de permettre l'exercice des libertés col-

lectives car elles sont sources de toute création, émancipation et progrès». Sans se berner d'illusions, il relève que «ce type de gouvernement redoute de se trouver face à des organisations sociales, syndicales, professionnelles et coreplus politiques. De ce fait, il renonce à la régulation des rapports sociaux».

C'est à la lumière de ces conclusions que Mouloud Hamrouche a appréhendé le «mal-développement» politique et économique du pays. «C'est en observant le rapport conflictuel du système de pouvoir aux libertés collectives que l'on peut comprendre pourquoi l'Algérie ne s'est pas développée. Dans ces conditions, nous ne sommes pas aptes à entrer dans le développement durable», a-t-il martelé. C'est pourquoi «cet échec doit nous amener vers un consensus national nouveau, fondé sur l'exercice effectif des libertés», appelle-t-il.

Du haut de son parcours dans l'administration du pays et de son expérience politique, l'invité de Sétif d'espérer malgré la gravité de la crise. «Notre pays possède des hommes et des moyens pour édifier une société libre et équilibrée où s'exercent toutes ces libertés. Il a les capacités d'édifier un Etat de droit d'essence démocratique, une gouvernance efficiente et de lancer le processus de développement durable», défend-il. Mouloud Hamrouche est de ceux qui estiment que la crise est aussi et surtout une opportunité pour redresser le pays et le remettre sur les rails du développement politique et économique. Et s'il dit refuser de jouer un quelconque rôle et qu'il se défend de poursuivre une ambition, l'ancien chef de gouvernement assure par contre que «l'Algérie a grandement besoin d'une réelle édification d'un Etat d'essence démocratique où les libertés seront pleinement exercées. Je suis prêt à y contribuer de toutes mes forces». Le temps presse. Hacem Ouali

«MORALEMENT, JE NE PEUX PARTICIPER À UNE CONSTITUTION MOINDRE QUE CELLE DE 1989»

Sollicité à livrer son avis sur la révision de la Constitution, Mouloud Hamrouche a sèchement disqualifié la démarche du gouvernement de Bouteflika : «Je n'ai pas commenté et je n'ai pas contribué au débat sur la Constitution pour une raison morale. J'ai été de ceux qui ont présidé à l'élaboration de la Constitution de 1989. Il est donc logique, pour être cohérent avec moi-même et avec les Algériens, que je ne peux y contribuer, même avec le débat, sur une Constitution moindre que celle de 1989.» H. O.

LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU FLN VEUT RÉHABILITER CHAKIB KHELIL Saadani s'acharne contre le DRS

Amar Saadani, secrétaire général du FLN, prend encore une fois la défense de Chakib Khelil. Il demande ouvertement sa réhabilitation en tant que cadre de l'Etat victime d'un «complot» du DRS. Saadani exige également la réhabilitation de l'ensemble des cadres justement incarcérés. L'Algérie, dit-il, a perdu des milliers de compétences en raison de l'injustice dont elles ont été victimes. A cet effet, il veut que ces gestionnaires soient réhabilités et amnistiés en urgence. C'est lors d'un entretien partiel à laquelle des ministres, des députés et des militants ont pris part pour débattre des dispositions contenues dans la nouvelle Constitution que Amar Saadani a évoqué la question des cadres objets d'une purge et d'une injustice et de Chakib Khelil victime, quant à lui, d'un complot mené par le DRS. C'est une autre occasion pour Saadani de régler ses comptes avec Ahmed Ouyahia (qui était à l'époque des faits à la tête du gouvernement) et aussi avec le DRS qu'il accuse d'être le commanditaire des enquêtes et des faux rapports contre les cadres en question. «De faux rapports ont été élaborés contre ces cadres, blanchis plus tard par la justice. Ces compétences, dont Chakib Khelil, doivent être réhabilitées dans leur droit et dans la société. L'Etat doit se réconcilier avec ces cadres. Ils doivent réintégrer leurs postes de travail», insiste Amar Saadani, qui trouve scandaleux leur mise à l'écart. Pour lui, la nouvelle Constitution, qui instaure «une deuxième République», devrait rendre justice à ces cadres dont certains ont fui le pays à cause du terrorisme. Invité à révéler leurs noms, Saadani n'en citera aucun, à l'exception de celui de Chakib Khelil, mais il croit savoir que leur nombre avoisine les 4500 cadres qu'il faudrait réhabiliter. Ces derniers temps, le secrétaire général du FLN tente, par tous les moyens, de dédouaner Chakib Khelil qu'il présente comme l'homme le plus intègre et le mieux indiqué pour diriger Sonatrach. Amar Saadani n'a pas dérogé à la règle et s'en est pris, comme d'habitude, à l'opposition qu'il qualifie d'«opposition de salon dont la seule préoccupation est de prendre le pouvoir». Saadani n'a pas ménagé son allié au pouvoir, le RND dirigé par Ahmed Ouyahia, et les soutiens au chef de l'Etat : «Le président Bouteflika n'a pas besoin de gens qui applaudissent ses réalisations. Ces gens doivent savoir que la politique de la complaisance ne sert à rien.» Nabila Amir

ALI BENFLIS

«L'Algérie face à un moment des plus critiques de son histoire»

Ali Benflis ne conjecture rien de bon pour l'avenir du pays sans un changement de régime. Dans une rencontre avec ses militants à Biskra, le président de Talaia El Houriat parle de crise économique d'une «rare acuité». Selon lui, le système politique condamne notre pays à l'immobilisme et à la stagnation alors que d'autres nations du monde se développent et progressent à une cadence accélérée. Ali Benflis, également coordinateur du Pôle des forces du changement et membre de l'Instance de coordination de l'opposition, a continué, tout au long de son intervention, son constat critique sur la situation générale du pays qu'il impute à la vacance du pouvoir et à un manque flagrant de légitimité. «Notre pays vit une crise politique sans précédent. Cette crise n'est pas fortuite ; cette crise n'est pas sortie du néant ; cette crise n'est pas conjoncturelle et donc aisément réversible. Cette crise est l'une des manifestations les plus visibles d'un système politique arrivé en bout de parcours ; un système qui n'est plus dans le temps ; un système qui est devenu une étrange singularité dans son environnement mondial ; un système dépassé par

les profondes mutations que connaît notre société ; un système qui ne correspond plus aux attentes et aux besoins de nos concitoyennes et de nos concitoyens ; un système devenu incapable de prendre en charge et de régler les grands problèmes politiques, économiques et sociaux du pays», a souligné Ali Benflis, pour lequel «des forces extra constitutionnelles ont pris en main les destinées du pays à la faveur de la vacance du pouvoir». Ces forces sont constituées, selon lui, «des groupes d'influence, d'intérêt et de pression et se sont emparées du centre de la décision nationale avec leurs ambitions et leurs visées particulières qui n'ont absolument aucun lien avec l'intérêt général et l'intérêt national». L'ancien chef de gouvernement estime que les gouvernants ne sont nullement en mesure de faire face aux défis auxquels est confronté le pays : «Un gouvernement qui ne se réunit plus en moyenne que quatre fois par an ne peut d'aucune façon prétendre qu'il gouverne efficacement et effectivement à un moment où le pays ne compte plus les problèmes, les uns plus épineux que les autres, qui s'amoncellent devant lui.» Ali

Benflis accuse le gouvernement de cacher la vérité au peuple : «Le gouvernement vous dit que la situation du pays est normale, il vous assure qu'il n'y a pas lieu de vous inquiéter ou de vous préoccuper de cette situation, il vous répète inlassablement que vous n'avez pas d'autre choix car il est le seul et unique garant de la stabilité, de la sécurité, du développement et de la prospérité de notre pays.» Et d'assurer que la crise économique s'annonce pire que celle des années 1980. Pour lui, l'Algérie fait face à «l'un des moments les plus critiques de son histoire» en ce sens qu'à l'impasse politique se juxtapose une crise économique très profonde. M. Benflis est revenu sur la dernière révision constitutionnelle qu'il a fortement critiquée : «Les auteurs de la révision constitutionnelle ont atteint leur but ; ils ont foulé aux pieds les règles les plus élémentaires d'une révision constitutionnelle décente et ont obtenu la Constitution révisée qu'ils voulaient pour eux-mêmes.» «Ils ont eu leur Constitution et l'Algérie saura attendre la sienne», a-t-il dénoncé, lui qui plaide pour une transition démocratique. M. A. O.

L'ACTUALITÉ

RASSEMBLEMENT DE JIL JADID À ALGER

«Le pouvoir sera comptable devant l'histoire»

● Le président de Jil Jadid, Soufiane Djilali, s'en est à nouveau pris au président Bouteflika et aux partis qui le soutiennent.

Dans la salle Echabab située en plein centre d'Alger, le parti Jil Jadid a organisé un rassemblement populaire pour marquer le cinquième anniversaire de sa création. Si le parti a dû faire face aux absences de plusieurs cadres et militants à cause des intempéries qui frappent certaines wilayas rendant compliqués les déplacements vers Alger, il a également enregistré l'absence des ténors de l'opposition. Ni Ali Benflis, ni Abdelrezak Makri, ni Mohcine Belabbas n'ont assisté à l'événement. Les trois personnalités ont envoyé des cadres pour se faire représenter. Seuls Ahmed Benbitour, Abdelaziz Rahabi, Noureddine Bahbouh de l'UFDS et Tahar Benbaïbeche du PFJ se sont déplacés à la salle Echabab. Ce

couacintervientalorsquelemouvement au sein de l'Instance de suivi et de concertation de l'opposition (ISCO) doit se retrouver, le 30 mars à Zéralda, pour établir une nouvelle plateforme. Pour Soufiane Djilali, qui préside aux destinées de Jil Jadid depuis sa création, le parti doit préparer l'avenir. «Je suis satisfait de ce qui a déjà été réalisé, a-t-il affirmé à El Watan. Mais je suis également conscient de nos faiblesses.» C'est au niveau de la mobilisation des Algériens que le président de Jil Jadid veut agir.

Dans un pays où la classe politique est désavouée et les partis ne sont perçus que comme des tremplins, Soufiane Djilali veut remettre le débat politique au centre des préoccupations des Algériens. «Il est

impératif que la politique soit à nouveau perçue comme un moyen de faire avancer le pays, se défend M. Djilali. Il faut parvenir à réveiller la population et à l'amener à se mobiliser et à s'impliquer. C'est le grand défi de Jil Jadid pour les prochaines années.» Pour y parvenir, il a décidé de faire de Jil Jadid «un vrai parti populaire» qui rassemble tous les Algériens. En outre, Soufiane Djilali a décidé d'afficher sa préférence en matière économique, alors qu'il était souvent attaqué sur son absence de propositions crédibles en matière économique. «Je suis en faveur de la mise en place d'une économie libérale ouverte sur le monde et qui facilite l'initiative individuelle. Mais le développement

de notre pays doit se faire en préservant la cohésion sociale. Il ne faut pas que cela se fasse sur le dos de la population la plus fragile.» Jamais avare d'attaques contre le régime, Soufiane Djilali s'en est à nouveau pris au président Bouteflika et aux partis qui le soutiennent. «Le régime est arrivé en bout de course et le changement aura lieu», a-t-il prédit, avant d'avertir : «Il se fera par la voie normale ou après une explosion sociale.» Et d'accuser le pouvoir de vouloir «pourrir la situation». «Pourquoi vous ne partez pas ? s'est écrié Soufiane Djilali. Emmenez avec vous vos fauteuils, car nous sommes prêts à prendre en charge ce pays debout.» Et d'ajouter : «Vous serez comptables devant l'histoire.»

Salim Mesbah

M^e SADAT À PROPOS DES LOIS

CONCERNANT LES DROITS DES FEMMES

«L'égalité entre les sexes reste à construire»

Une illusion, «un leurre», «un mirage». Ce sont les qualificatifs utilisés par l'avocate et secrétaire nationale chargée des droits de l'homme au RCD, Fetta Sadat, pour dénoncer la fausse avancée du statut de la femme brandi, tel un trophée, par le régime à l'occasion de la Journée mondiale des droits de la femme. S'exprimant à l'occasion d'une conférence-débat autour du thème «Le statut de la femme à l'épreuve de la réforme : une égalité qui reste à construire», organisée hier par le bureau d'Alger du RCD, elle souligne «les hésitations» et «les inadéquations» existant dans le droit algérien. Faisant une lecture des différents textes législatifs algériens qui traitent de la question de la femme, Constitution et lois, l'avocate qualifie carrément de «fumisterie» le discours officiel portant sur la promotion des droits de cette catégorie importante de la société. Et pour cause, ajoute-t-elle, le code de la famille qui donne un statut inférieur à la femme est toujours en vigueur, alors qu'il est en contradiction totale même avec la nouvelle Constitution qui consacre «30 articles à l'égalité en droits entre les deux sexes». «Pis encore, il y a une inadéquation entre la loi nationale et le droit international, notamment la Déclaration universelle des droits de l'homme et la Convention internationale de lutte contre toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes», souligne-t-elle. Pour l'avocate, les textes promulgués dernièrement pour la protection et la promotion des droits de la femme ne sont, en fait, que des effets d'annonce. D'abord parce que leur application sur le terrain dépend d'autres textes dont la préparation se fait, souvent, après des années de retard, à l'image de la loi sur la promotion de la femme en politique, prévue dans la Constitution de 2008 et qui n'a été promulguée qu'en 2012. Ensuite, M^{me} Sadat souligne l'écueil principal qui annihile tous les efforts visant à consacrer l'égalité entre l'homme et la femme : l'article 2 de la Constitution qui consacre l'islam comme religion de l'Etat. «Quand il y a un vide juridique, le juge revient à la charia, d'où est inspiré le code de la famille», rappelle-t-elle. Citant les nombreuses inégalités contenues dans la législation, dont le tuteur matrimonial, la répudiation et la polygamie... l'avocate affirme que le changement de la situation des femmes et l'égalité entre les deux sexes ne «peuvent pas être pronés par le biais d'une ordonnance». «Le volontarisme politique ne suffit pas. Au RCD, nous pensons qu'il faut une réforme globale et globalisante, qui commence par la réforme du régime. Il faut aussi abroger le code de la famille», enchaîne-t-elle. Estimant que même l'éducation des peines prévues dans le code pénal n'est pas suffisant pour mettre un terme à la violence à l'égard des femmes, la conférencière plaide pour le changement des mentalités et la réforme des systèmes éducatif et d'enseignement. «Avec tout cela, on constate que l'égalité reste à construire», lance-t-elle.

Madjid Makedhi

ALI YAHIA ABDENNOUR SIGNE UN LIVRE PAMPHLÉTAIRE

«Lettre ouverte au système politique»

C'est un livre pamphlétaire que vient de signer le vétéran et vaillant militant des droits de l'homme Ali Yahia Abdennour. Un réquisitoire contre le régime politique instauré par la violence depuis l'indépendance, où il réserve la part belle au règne de Bouteflika et le charge du désastre national. Pour un militant dont l'engagement vient de loin – du mouvement indépendantiste –, le système politique algérien s'appelle «dictature». Il fait la démonstration d'abord par son histoire d'opposant au pouvoir. Une histoire faite de privations, de persécution et de brimades. «Le système politique, les pouvoirs qui se sont succédé, la sécurité militaire et le Département d'enseignement et de la sécurité ont fait de moi un ennemi de l'intérieur, soumis à plusieurs arrestations, à une résidence surveillée à Ouargla, au contrôle du courrier, aux écouteurs téléphoniques et à la privation de nombreux droits, même celui d'être propriétaire d'un appar-

tement que j'occupe depuis l'été 1962. Militant des droits de l'homme qui ne sont pas protégés mais quotidiennement bafoués, j'entends garder une totale liberté d'esprit, de réflexion et d'expression», entame-t-il son livre de 100 pages. Au cœur de ce système politique, l'armée occupe une place centrale. C'est elle qui fait et défait les Présidents, soutient l'auteur. «Les militaires, maîtres du pays, s'en remettent à des technocrates pour appliquer les grandes lignes de leur politique. Trois Présidents ont été portés au pouvoir par l'armée, Ben Bella, Chadli et Zeroual», rappelle celui dont le destin se confond avec le combat démocratique en Algérie. Et Bouteflika ? La même règle a été respectée, mais pour la briser en bout de course. «Bouteflika a régné comme un monarque de droit divin», assène M. Ali Yahia dans le chapitre réservé au locataire d'El Mouradia. A l'opposé des trois Présidents cités déposés ou démis, Bouteflika réussit l'inverse. «Un Président, qui dispose d'un pouvoir démesuré confinant à la monarchie, où tout dépend de lui et de lui seul, n'est pas au service de l'Algérie, c'est l'Algérie qui est à son service», vilipende celui qui avait dirigé l'UGTA après l'assassinat de Aïssat Idr. «Bouteflika a écarté les uns après les autres les décideurs de l'armée et du DRS en particulier, qui l'ont hissé au sommet de l'Etat et l'ont fait roi. Il est à la fois le chef de l'Etat, président du FLN, commandant en chef de l'armée, il régit et gouverne à la fois...» Et pour illustrer l'omnipotence du pouvoir de Bouteflika, l'auteur de la Lettre ouverte écrit : «Du narcissisme du Président a débordé la griserie du pouvoir. Plaire à la Présidence est devenu la pré-

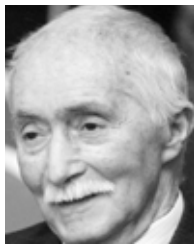


PHOTO: B. SOULILI

occupation majeure de l'administration et des clans du pouvoir ; le virus de la servitude n'a épargné aucun corps de l'Etat. Le pouvoir sollicite une approbation totale et sans réserve de sa politique qui organise la tyrannie et encense l'injustice en utilisant le chantage.» Opposant historique, Ali Yahia Abdennour passe au scanner le règne de Bouteflika. Corruption chronique, situation économique désastreuse, restriction des libertés, impasse politique sont les chapitres sombres du bilan de l'actuel Président que dresse

M. Ali Yahia. Face à ce tableau peu reluisant, l'auteur de ce livre-manifeste convie les Algériens à faire dans la résistance et ne pas «rester spectateurs d'une crise qui perdure». C'est autour des valeurs de liberté, de citoyenneté, d'égalité des sexes, de diversité culturelle, de défense des droits de l'homme, d'officialisation réelle de tamazight, d'autonomie régionale que doivent se structurer les combats d'aujourd'hui, préconise Ali Yahia Abdennour. Fil conducteur, le mot liberté est le marqueur du livre comme il a été celui de la vie et de l'engagement de M. Ali Yahia. «Liberté ! Ce sera mon dernier mot», achève-t-il son pamphlet qui sort aujourd'hui en librairie. A 95 ans, le combat de ce natif de Michelet n'a pas pris une ride. Du Mouvement national en passant par la terrible guerre d'indépendance à la résistance à la dictature avec ses conséquences fâcheuses politiques et personnelles, ce long combat a forgé chez celui qui incarne la défense des droits de l'homme une âme d'éternel résistant. «Infatigable militant des droits de l'homme, contestataire à la fraîcheur juvénile, maître Ali Yahia reste, à 95 ans, d'une incroyable lucidité», écrit Arezki Ait Larbi, qui dirige les éditions Koukou qui publient la Lettre ouverte au système politique.

Hacen Ouali

Décès

Les familles Dzanouni, Allal et Benziane ont l'immense douleur de faire part du décès, à l'âge de 66 ans, de

Dzanouni Aïcha Wahiba

La levée du corps se fera aujourd'hui dimanche 13 mars au domicile mortuaire sis, cité AADL, El Achour, Bt n°6. L'enterrement aura lieu, après la prière d'el asr, au cimetière de Beni Messous. «A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.»

Condoléances

Les familles Belhouchet, Iboukacem, El Okbi, Benyamina et Ferhat présentent leurs sincères condoléances à la famille Dzanouni et l'assurent de leur profonde sympathie en cette douloureuse circonstance. Elles prient Dieu Tout Puissant d'accueillir la défunte en Son Vaste Paradis.

ESIG Ecole Supérieure Internationale de Commerce et de Gestion EN PARTENARIAT AVEC A.S.C FRANCE		ASC FRANCE ALSACE SYNERGIE CONSULTING	
Lance dans l'immédiat des formations en Encadrées par DANIEL BOET & DR. M. DEKARENE : Doctor of science in Engineering and Technical's Security (London), expert international en gestion des risques			
Grade Manager QHSE Bac+5 ou Bac+4 avec expérience ou cadre d'exploitation 06 mois + 02 mois de stage pratique assuré.	Grade Superviseur H.S.E BTS, DEUA ou Bac + 3 et Plus 15 semaines de formation + 03 mois de stage pratique assuré	Grade Inspecteur en H.S.E Bac ou SAS et Plus 12 semaines de formation + 02 mois de stage pratique assuré	Grade Agent de sécurité 9ème AF ou 4ème AM et Plus 08 Semaines de formation + 01 mois de stage pratique assuré
Information & Inscription : ESIG, Route de l'Université HASNAOUA, Tizi-Ouzou Tél : 026 11.16.16 Mob : 0661 40.40.58 / 0550 78.69.28			

RENTREE FEVRIER 2016

Régime des études
 Internat - Externat

CARTE D'IDENTITÉ NATIONALE BIOMÉTRIQUE
POUR LES CANDIDATS AU BACL'opération sera
achevée fin avril

● Les candidats concernés seront contactés dans les tout prochains jours par SMS.

Les candidats au baccalauréat n'ont aucune crainte : l'opération de délivrance de la carte d'identité nationale biométrique (CNIB) s'achèvera fin avril prochain, a annoncé le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, Nouredine Bedoui, lors d'une conférence de presse en marge d'une visite en compagnie de la ministre de l'Éducation nationale, Nouria Benghebrat, au Centre national des documents et titres sécurisés d'El Hamiz (Alger).

Balayant les critiques sur les blocages que connaîtait l'opération, le ministre, cité par l'APS, a affirmé que celle-ci « se déroule normalement » et que les dossiers de 88% des candidats au bac se trouvent d'ores et déjà au niveau des centres des documents biométriques sécurisés d'Alger et de Laghouat pour la fabrication de ces CNIB. Selon le ministre, l'opération décidée pour l'examen de cette année était marquée par « une synergie totale et une coordination » entre les secteurs concernés, notamment ceux de l'Intérieur et de l'Éducation nationale.

La ministre de l'Éducation nationale a déclaré, pour sa part, que le dépôt des dossiers pour la carte d'identité biométrique des candidats scolarisés au niveau du Centre des documents sécurisés avait atteint 100%, ajoutant que « des dossiers de candidats libres ont également été déposés ». M^{me} Benghebrat a fait remarquer, à ce propos, que la « majorité des dossiers ont été pris



Nouredine Bedoui,
ministre de l'Intérieur et
des Collectivités locales,
et Nouria Benghebrat,
ministre de l'Éducation
nationale, au Centre
des documents et titres
sécurisés d'El Hamiz
PHOTO : D. R.

en charge», soulignant l'existence de difficultés dans certaines régions qui seront « vite surmontées ». S'agissant des candidats libres, M. Bedoui a indiqué qu'une action de proximité sera menée auprès des directeurs de l'éducation de wilaya. Les candidats concernés seront contactés dans les tout prochains jours par SMS, a-t-il poursuivi.

La sortie des ministres de l'Intérieur et de l'Éducation apporte un démenti à une information selon laquelle la carte d'identité biométrique n'est plus une condition pour passer

l'examen. L'opération, menée à la hussarde, a fortement perturbé des candidats à quelques jours de l'examen, obligés de se déplacer dans les administrations pour se faire délivrer la carte d'identité exigée par le ministère. Par ailleurs, M^{me} Benghebrat a annoncé qu'un projet de convention entre son ministère et celui de l'Intérieur relatif à la lutte contre la violence en milieu scolaire sera prochainement conclu, rappelant qu'une commission intersectorielle a été mise en place à cet effet. Elle a

indiqué aussi que cette semaine sera annoncée la date du concours de recrutement des enseignants.

Nadir Iddir

SONATRACH
880 millions
de dollars
de contrats
attribués

La compagnie pétrolière nationale Sonatrach a attribué des contrats de fourniture de tubes de forage à quatre entreprises étrangères, a rapporté, avant-hier, l'agence britannique Reuters citant un document du groupe algérien. Le montant global des contrats est de 880 millions de dollars. Les entreprises citées dans le document de Sonatrach, daté du 21 février, sont CCC Machinery d'Allemagne, la société néerlandaise Van Leeuwen, Marubeni-Itochu du Japon et Vallourec Tubes de France. La liste des fournisseurs étrangers de produits et services pétroliers et gaziers agréés sera élargie, précise un haut responsable de Sonatrach cité par Reuters. Les revenus pétroliers de l'Algérie, troisième producteur africain, ont baissé de 70% en moins de deux ans, conséquence de la baisse drastique des prix du pétrole qui a débuté à l'ami-2014. Face à cette situation, les autorités ont tenté d'augmenter la production de pétrole et de gaz pour soutenir les exportations et satisfaire la demande locale croissante. Mais les compagnies pétrolières étrangères sont rétives à soumissionner pour les projets de Sonatrach. Le PDG du groupe, Amine Mazouzi, a indiqué jeudi dernier que l'Algérie était décidée à s'ouvrir à tous les opérateurs et à élargir la compétition internationale dans les appels d'offres. « Nous exhortons les compagnies étrangères à soumissionner aux appels d'offres internationaux », a-t-il lancé. Vice-président de l'Entreprise nationale des canalisations, filiale de Sonatrach, Arabi Bey Slimane a annoncé que la maison-mère allait investir 3,2 milliards de dollars sur quatre ans pour augmenter les capacités du réseau de canalisations et pouvoir commercialiser le surplus de gaz provenant de la production des champs nouveaux et existants. Le groupe énergétique public estime qu'il n'aura pas de difficulté, en termes de financements, à mettre en œuvre son programme de développement.

H. L.

MANQUE D'AVANTAGES PARTICULIERS
POUR LE GRAND-SUD90 médecins spécialistes
menacent de quitter Tamanrasset

Démotivés par le manque d'avantages particuliers, notamment la prise en charge des frais de transport, les médecins spécialistes exerçant à Tamanrasset, dont 90% sont originaires du nord du pays, menacent de désertir cette wilaya du Grand-Sud. Selon le président du Conseil des médecins spécialistes auprès de l'établissement public hospitalier de la ville, Elias Akhamok, « 90 médecins sont concernés par cette situation. Les EPH de Tamanrasset et d'In Salah risquent une véritable catastrophe avec l'éventuel départ de ces médecins. Des mesures incitatives doivent être entreprises pour les persuader de rester ». La fin de la promotion tarifaire proposée par Air Algérie n'est pas sans motiver la décision de départ partagée, selon notre interlocuteur, par nombre de professionnels de santé qui en appellent au ministère de

tutelle pour conclure des accords avec les compagnies nationales de transport aérien, à l'instar des autres institutions publiques qui bénéficient d'une réduction de 50%.

« Beaucoup de médecins qui dépensent leurs économies en un seul voyage familial envisagent de plier bagage. Il faut savoir que la nouvelle loi de la santé arrête la durée du service civil à 3 ans partout en Algérie. Alors, je ne vois pas l'intérêt de quitter le Nord pour Tamanrasset qui manque cruellement de moyens tant au niveau des spécialistes, dont les ophtalmologues et les neurochirurgiens. Exemple : un interniste qui est là depuis 8 ans a consommé sa rétribution en achetant seulement trois billets d'avion pour lui et ses deux enfants. Malheureux », regrette notre interlocuteur.

Pour plus d'explications sur ce point qui risque de faire échouer la stratégie mise en place des années

durant par le département de Boudiaf pour une meilleure couverture sanitaire de la population du Grand-Sud, nous avons contacté le directeur local de la santé et de la population, Amar Bensnouci. Ce dernier affirme n'avoir aucune doléance dans ce sens.

Néanmoins, il a rappelé que « la direction prend en charge une fois par an tous les frais de transport des médecins et leur famille conformément à la réglementation en vigueur ». Du côté de la délégation régionale d'Air Algérie, on a appris que la promotion tarifaire n'a pas été annulée, mais est en attente de validation.

Pour ce qui est de l'augmentation du prix du billet de transport, notre source a assuré qu'il y avait eu « un réajustement par erreur produit lors du dernier paramétrage tarifaire. Sinon, Air Algérie n'a pas augmenté ses tarifs ».

Ravah Ighil

INTEMPÉRIES
CRUES ET ROUTES
FERMÉES À BÉJAÏA

■ Les pluies tombant sans discontinuer depuis 48 heures à Béjaïa ont provoqué la crue de l'oued Soummam, qui a débordé sur la RN12, particulièrement au niveau du sens unique d'El Kseur, à 20 km au sud du chef-lieu de wilaya. Les eaux ont rendu la circulation automobile impossible sur ce tronçon et difficile au passage de la localité de Mellala et au niveau de plusieurs points sur l'axe Oued Ghir-Béjaïa à cause de la chaussée inondée. Les pompiers ont d'ailleurs été sollicités pour évacuer une femme enceinte à partir de Oued Ghir vers la maternité de la ville de Béjaïa, mais l'ambulance a été bloquée en cours de route. Les automobilistes et les transporteurs de voyageurs ont eu la possibilité d'emprunter une déviation par la RN75 en passant par Amizour, qu'ont dû utiliser aussi les usagers de la RN9 qui était difficile à la circulation au niveau notamment d'Aboudaou pour les mêmes raisons de stagnation des eaux. Plus loin, sur la RN75, selon un communiqué de la Protection

civile, la neige a rendu laborieux le trafic automobile entre Kendira et Bouandas ainsi que sur la RN26 au niveau du col de Chellata et sur la RN106 entre Ighil Ali et la wilaya de Bordj Bou Arréridj. Beaucoup de cas d'infiltrations des eaux, y compris dans des logements OPGI, sont recensés mais pour lesquels la Protection civile dit ne pas pouvoir intervenir, réservant ses moyens pour des situations plus urgentes. A Béjaïa, comme dans d'autres villes de la wilaya, des torrents dévalent les rues et rendent impossible le déplacement des piétons en certains endroits, les bouches d'égout étant obstruées. Les pluies orageuses continueront aujourd'hui, selon un nouveau BMS qui annonce un minimum de 40 mm de pluies, du froid, des vents forts et de la neige sur les hauteurs de plus de 900 m d'altitude. Bénéfiques pour l'agriculture et éloigner le spectre de la sécheresse, ces précipitations angoissent de nombreuses familles qui occupent des abris précaires.

K. M.

LA CITÉ KAÏDI À L'EST DE LA CAPITALE

Une localité délaissée par l'APC

● Les habitants vivent dans un lotissement complètement abandonné par les responsables locaux.



L'annexe de l'APC est jonchée d'ordures de toutes sortes

La cité Kaïdi, dans la commune de Bordj El Kiffan, est un lotissement d'habitations dépourvu de commodités devant hisser le cadre de vie de ses habitants à un rang acceptable. En plus de cette situation, qui est des plus pénalisantes pour les résidents, les responsables de l'APC ne daignent même pas recevoir les requêtes des citoyens. «La plupart du temps les élus de l'APC se dérobent quand il s'agit de recevoir les citoyens. Soit, ils sont en réunion ou en déplacement», confie un habitant de la cité. Hormis l'artère

principale qui est sommairement goudronnée, toutes les venelles secondaires du lotissement sont dépourvues de revêtement. «En hiver, les enfants qui vont à l'école pataugent dans la gadoue. En été, la poussière s'élève dans les airs pour atteindre l'intérieur des appartements», déplorent les locataires. Outre l'absence de revêtement en bitume, l'éclairage public fait défaut dans la plupart des rues. Les rares ruelles, qui sont dotées de lampadaires, ne sont paradoxalement pas entretenues. «Nous sommes réduits à changer les

lampes nous-mêmes et à nos frais», assurent-ils. Par ailleurs, l'insalubrité qui règne au lotissement Kaïdi dénote un travail peu accompli de la part des autorités locales. A partir du rond-point qui se trouve à l'entrée du lotissement, les points noirs et autres décharges sauvages ponctuent les abords de la route. Les marchands informels laissent des monticules de débris qui fermentent sous l'effet du soleil et de l'humidité. A une encablure de cet endroit, une annexe de l'APC est ceinturée par les déchets. «De temps à autre, les respon-

sables de l'APC dépêchent un engin excavateur pour ramasser les déchets», affirment les habitants. L'insalubrité a atteint un degré tel que le travail des agents d'Extranet ne suffit plus. Pour ce faire, il faut mettre en œuvre les grands moyens, tels que les pelleteuses, les excavatrices et autres engins des travaux publics. «Pourquoi attendre jusqu'à ce que l'endroit déborde de déchets pour le nettoyer. Alors qu'un travail de collecte quotidien régulier viendrait certainement à bout de cette insalubrité», suggèrent les résidents. «Lors de la campagne électorale, les candidats à l'Assemblée communale nous ont promis monts et merveilles. Maintenant qu'ils sont élus, ils ne pensent qu'à leurs intérêts», regrettent-ils. Dans l'une de leurs interventions inappropriées, visant à ramasser des monticules de déchets, l'engin dépêché par l'APC a éjecté accidentellement le haut d'une fosse septique. La cavité qui s'est formée a été laissée en l'état. Le trou présente un danger avéré pour les passants, notamment pour les écoliers qui passent quotidiennement par là. «Le jour où un enfant tombera dans le trou, on dira Allah ghaleb», soutient un habitant de Kaïdi. Et d'ajouter : «Les responsables locaux sont inconscients, c'est le moins que l'on puisse dire à leur égard. Sinon comment expliquer une telle négligence», conclut-il.

K. Saci

BILAN DES PRÉCIPITATIONS LA PROTECTION CIVILE EN ALERTE CONTINUE

Depuis le début des fortes pluies qui se sont abattues sur la capitale et ses environs, les éléments de la Protection civile sont constamment en alerte. En effet, selon le capitaine chargé de la communication à la Protection civile de la wilaya d'Alger, M. Saïdj, un nombre important d'accidents a été enregistré entre les 6 et 11 mars. «Pour la wilaya d'Alger et ses environs, pas moins de 62 accidents de la circulation ont été enregistrés», nous a-t-il affirmé, un chiffre alarmant pour ces 5 derniers jours. Selon les informations communiquées, le nombre de blessés aurait également augmenté durant ces quelques jours de pluie. «Durant ces 5 jours de forte activité, nous avons transporté vers les hôpitaux pas moins de 60 blessés, mais la journée du 10 mars a été la plus chargée, avec 16 accidents liés à la circulation. Nous avons aussi enregistré 15 blessés ainsi qu'un mort», atteste le capitaine. «La victime est âgée de 76 ans, elle a été fauchée par un automobiliste au niveau de l'autoroute de Ain Allah», rapporte-t-il. Sur les 62 accidents qui ont eu lieu, tous sont liés à des dérapages, des collisions multiples. Le capitaine signale également que les agents de la Protection civile ont procédé à 101 interventions durant la période qui s'est étendue du 6 au 11 mars. Après les informations communiquées par notre interlocuteur, ce dernier a tenu à faire un constat sur l'état d'esprit des conducteurs et l'attitude qu'il faut adopter en période d'intempéries : «Dès les premières pluies, la chaussée devient une véritable patinoire, les résidus d'huile, de poussière remontent ensemble sur l'asphalte, ce qui rend la chaussée lisse et dangereuse. Je conseille aux milliers d'automobilistes de conduire prudemment, d'oublier les téléphones, car l'étourdissement est un facteur-clé dans l'augmentation des accidents.» Tout en insistant sur le fait que le changement doit venir du conducteur lui-même afin de réduire de façon significative le nombre de morts qui ne cesse d'augmenter.

R. Larbi

SUR LE VIF

Les lents dans la réalisation des travaux sont souvent à l'origine d'accidents collatéraux. C'est ce qui vient d'arriver à cet automobiliste coincé dans le fossé.



LENTEUR

GRANDE-POSTE VERS LA PLACE DES MARTYRS : DE NOUVELLES Boutiques SUR LE TRACÉ DU MÉTRO

L'extension du métro de la Grande-Poste vers la place des Martyrs va changer le visage du centre de la capitale. De nouvelles boutiques, des kiosques et autres infrastructures urbaines seront implantés à la place des anciennes constructions démolies la semaine dernière. Au square Port Saïd et à la place des Martyrs, des travaux de déblaiement sont toujours en cours. Plus aucun commerce ne subsiste, toutes les boutiques ont été rasées par les services de la wilaya. Si aucune date pour les travaux de réalisation n'est encore communiquée, l'on croit savoir que de nouveaux locaux modernes et épousant le paysage urbain seront installés à la sortie des bouches du métro. Sachant que cette extension de la ligne n° 1 du métro d'Alger sera

24 HEURES

réceptionnée fin 2017, ces commerces devraient être fin prêts avant cette date. Et pour cause, ces deux placettes, très fréquentées de la capitale, ne peuvent être dépourvues indéfiniment de ces commerces, dont l'utilité n'est pas à prouver, pour les passagers et les usagers. Outre les commerces, faut-il rappeler, au niveau du square, l'absence de service des consignes et bagages et de toilettes publiques constitue un sérieux handicap pour des centaines de citoyens. D'où l'utilité d'accélérer les travaux et procéder à leur réouverture dans les meilleurs délais.

BELOUIZDAD : UNE FAMILLE RISQUE L'EXPULSION

Une famille risque l'expulsion demain de son domicile sis à la rue des Frères Merakchi, commune de Belouizdad. La mère, âgée de 63 ans, occupant avec son fils encore adolescent cette habitation depuis 1985, lance un SOS

pour ne pas se retrouver à la rue. «On m'a signifié la décision de mon expulsion, pourtant j'ai gagné deux procès et perdu le dernier pour un vice de forme. Je compte introduire un pourvoi en cassation, je suis dans mon droit», a-t-elle expliqué. N'ayant pas où aller et craignant que cette décision ne soit exécutée avant que son avocat n'entreprenne les démarches nécessaires, la concernée interpelle les autorités compétentes. En fait, au cas où cette décision est appliquée, ce sera une famille de plus qui se retrouvera à la rue, en cet hiver glacial.

HORAIRES DES PRIÈRES Alger et ses environs

DIMANCHE 4 DJOUMADA ETANIA 1437

Fadjr	5:35
Chorouk	7:02
Dohr	12:57
Asser	16:19
Maghreb	18:58
Icha	20:15

ÉCOLE DES BEAUX-ARTS

Les oubliés, une expo qui vous rappelle

● Ces photos méritent d'être vues et revues, de par leur qualité, mais aussi parce que nous sommes tous concernés par le sujet.

Les réfugiés maliens, syriens, les SDF jeunes et moins jeunes et les exclus sociaux dans plusieurs wilayas du pays, sont l'objet d'une expo-photo, du photographe Constantinois Tarek Lezzar ; une exposition poignante, réaliste et surtout humanitaire. C'est la galerie de l'école régionale des beaux-arts de Constantine qui abrite cet événement ouvert au public durant toute la semaine prochaine. Les oubliés est l'intitulé de cette exposition, dont le vernissage a eu lieu jeudi dernier. Il s'agit d'un hommage aux personnages qui font le quotidien de chacun de nous, des compagnons de notre vie ordinaire de plus en plus nombreux surtout avec la conjonction que traverse le monde en général, et la région dans laquelle se trouve notre pays, en particulier. Les conditions de vie difficiles de ces catégories de damnés et la banalisation de ces scènes de tragédie, qui ont poussé Tarek à se pencher sur ce sujet sensible. Près d'une soixantaine de photographies, en noir et blanc sont exposées. Des portraits d'enfants, de femmes, de vieux, ainsi que des scènes de vie quotidienne de réfugiés et de nécessiteux Algériens, sont le sujet principal de cette compilation. En entrant dans la galerie on s'émarge tout de suite dans le monde percutant et captivant que propose Tarek. Le noir et blanc est aussi un choix qui permet de véhiculer clairement le message de



Tarek Lezzar devant ses photos

détresse. Tarek a visité les quatre coins du pays en prenant quelques wilayas comme échantillon, afin de capter les clichés des oubliés, et vivre des moments riches avec ces personnes. Un choix qui s'est imposé, selon le photographe et jeune enseignant à l'école même, qui a voulu démontrer que la situation est nationale, et mérite un instant de réflexion. « Cette banalisation n'est pas normale, je ne vais pas vous mentir, cela m'est arrivé à moi-même : passer devant des SDF sans même m'en rendre compte, c'est ce qui m'a poussé à prendre mon ap-

pareil et partager le quotidien de ces personnes avec qui la vie n'est pas clémente. La photo est le moyen que j'ai trouvé pour sensibiliser le grand public à cette cause », nous a-t-il expliqué. Ilham Soltani, directrice des études à l'école des beaux-arts de Constantine, a semble-t-il, joué un rôle dans la réalisation de cette exposition en encourageant le jeune photographe dans son travail. Les oubliés méritent d'être vus et revus, de par la qualité des photos, mais aussi parce que nous sommes tous concernés par le sujet. Ilham Chenaï

PONT SIDI RACHED LA FERMETURE DE NOUVEAU DIFFÉRÉE

Prévue pour le 4 mars en cours, la fermeture du pont Sidi Rached a été différée encore une fois, pour une date indéterminée. « Il était prévu le lancement des travaux de réhabilitation précisément sur l'arc numéro 5, mais malheureusement il y a eu des contraintes », a déclaré Salim Zahnit, directeur des travaux publics de la wilaya. Ce dernier a précisé que les études sur l'état actuel du pont et la nature des travaux ont été établies et achevées par l'entreprise SAPTA et l'expert l'Italien. « Nous sommes prêts à lancer les travaux à n'importe quel moment », a souligné le DTP qui a indiqué que la fermeture du pont a été retardée à cause du Grand tour cycliste d'Algérie qui passera par Constantine les 23, 24 et 25 mars. Unemesure prise en concertation avec les responsables de la DJS car le pont Sidi Rached figure sur le circuit du tour. Le DTP a rassuré que ce retard n'influera en aucune manière sur la stabilité du pont, et la sécurité des passagers et des automobilistes. Y. S.

CANCER : UN AUTRE REGARD EST POSSIBLE !

Stigmatisation, peur, malaise, dévalorisation... c'est ce que ressent tout individu à qui on annonce brutalement le cancer, un diagnostic pas facile à assimiler dans le plus fréquent des cas. Ce constat a été confirmé par les participants à la rencontre-débat, organisée hier par l'association Wahad'aide aux malades du cancer, et qui a eu pour thème « Cancer, un autre regard est possible ». Une rencontre qui se veut pointer un autre aspect de la prise en charge de cette maladie, outre son côté médical.

Le thème de l'accompagnement psychologique de cette pathologie a rassemblé bon nombre de participants, qu'ils soient malades, médecins, universitaires ou parents. En effet la dominance était féminine pour l'occasion, car l'événement s'inscrit dans le cadre de la célébration de la journée internationale des droits de la femme. Je suis une personne, pas un cancer, un autre regard est possible, était le slogan de cette journée d'information mais surtout d'écoute, que le centre culturel M'hamed Yazid du Khroub a abrité. Pendant 4 heures, des membres de l'association ont récité des poèmes exprimant leur rage de vivre et de combattre cette pathologie, si pesante à leurs yeux mais surtout aux yeux de la société qui les entoure. La majorité des textes récités, se sont inspirés du regard de la société, souvent humiliant ou juste intrigant, des textes qui feront l'objet d'un recueil de poésie, dont la préface a été signée par Inaam Bayoud. Des témoignages de vécu personnel ont marqué aussi la rencontre dont le thème a été choisi à partir d'une étude faite par le Pr. Cherifa Bouatta sur le vécu psychologique des femmes atteintes du cancer du sein, paru dans le cinquième numéro de la série « Les indispensables de Wahad ». Pour le Pr. Bouatta, le meilleur accompagnement reste celui de la famille, en premier lieu celui du conjoint. Dr. Bouzida, qui fait partie de l'équipe de l'élaboration du plan national de lutte contre le cancer, a mis l'accent pendant son intervention sur l'importance de l'interdisciplinarité dans la prise en charge des malades atteints de cancer, en impliquant toutes les acteurs de la santé allant du médecin généraliste aux infirmiers et aux aides-soignants, afin de faire du cancer une simple maladie chronique non contagieuse. I. Ch.

PONT SALAH BEY

La majorité des axes livrés dans deux mois

La cadence des travaux d'extension du pont Salah Bey est très satisfaisante ; s'il n'y aura pas de contraintes, et si on continue avec ce rythme, il est fort possible qu'on termine avant les délais », a déclaré à El Watan Salim Zahnit directeur des travaux publics de la wilaya de Constantine (DTP). Interrogé sur l'avancement des travaux, notre interlocuteur n'a pas manqué d'exprimer sa satisfaction et même son soulagement. Il faut noter que ce projet a connu beaucoup de retards, et un arrêt pendant une longue durée. Après la reprise du chantier, le DTP a estimé que la majorité des accès, particulièrement ceux du côté nord du viaduc, seront libérés d'ici deux mois au maximum. « Certes la circulation est infernale du côté nord de ce pont, particulièrement à proximité de la cité des Castors, mais après l'achèvement des travaux, je rassure les usagers, venant du côté du Mansourah, de Sidi Mabrouk et autres, que la circulation sera plus fluide », a-t-il

déclaré et d'ajouter : « La trémie de Ziadia est achevée, il ne reste pas beaucoup de travaux à faire et les autres axes seront achevés prochainement. Le DTP a expliqué aussi qu'il y aura des déviations temporaires de la circulation à la cité des Castors. Ces déviations vont faciliter la tâche aux employés sur chantier, tout en gagnant plus d'espaces. Notre interlocuteur a conclu que la date de livraison de certaines extensions du côté sud du pont Salah Bey en avril prochain est toujours maintenue. Ces extensions sont l'accès situé du côté de la maison de la culture Malek Haddad vers les Platanes et vice-versa et aussi du côté de la maison de la culture Malek Haddad passant par la direction des équipements publics (DEP) vers le pont du côté du siège CPA sur la place des Nations Unies. Concernant la galeries de drainage à réaliser, notre interlocuteur a déclaré qu'il étudie complètement l'achèvement et que les travaux seront lancés prochainement, sans donner plus de détails. Y. S.

EFFONDREMENT À SOUIKA

Plus de 20 personnes se retrouvent à la rue

Une bâtisse s'est effondrée hier matin dans l'un des quartiers de Souika, non loin du pont de Sidi Rached. Cet effondrement de la maison n°06 située dans la rue Mohamed Benzegouta est survenu à 7h du matin, suite aux fortes intempéries qui ont frappé ces dernières 48 heures la wilaya de Constantine. Toute la bâtisse, abritant 7 familles dont la moins nombreuse compte 3 personnes, s'est écroulée, forçant heureusement sans faire de victimes, mais les habitants ont échappé de peu à la mort. « De forts claquements du plafond et des murs nous ont réveillé d'un profond sommeil. A un moment donné, on a cru que c'était la fin du monde. Je n'ai jamais imaginé que je pourrais sortir vivante. Les habitants ont eu du réflexe et ils ont fait sortir d'abord les enfants à moitié endormis », nous a raconté une habitante sur place. De sa part, Noura Merah, a affirmé qu'elle et tous les résidents ne ferment plus l'œil la nuit. La peur et la panique font depuis longtemps partie de leur quotidien. Hier, plus de 20 personnes étaient sur place sous les pluies ne sachant pas où se réfugier. Des femmes pleuraient et des jeunes tentaient de récupérer ce qui reste de leurs



affaires. « Les éléments de la Protection Civile nous ont averti, il y a une semaine, que cette maison présente un danger pour ses habitants. Ils nous ont demandé de quitter les lieux, après l'effondrement d'un mur la semaine écoulée. Mais pour aller où avec 5 enfants ? Les pompiers ont établi un rapport et l'ont envoyé aux services de la daïra et de la commune afin de les informer de l'état délicat de ces maisons. Les autorités locales ont fait la sourde oreille », ajoute Noura en retenant ses larmes. « La situation s'est aggravée à cause du manque du sens de responsabilité et de conscience des autorités locales », a fulminé Zin-elabidine Bey, un autre résident. Il a ajouté qu'on leur a demandé de patienter, sous prétexte que le relogement aura lieu en juin prochain. Ces familles, désormais SDF, ont déploré aussi l'absence des autorités locales dans une situation pareille, même pas pour un soutien moral. D'après leurs dires, à part les éléments de la Protection Civile et deux autres éléments de la sûreté de wilaya, personne n'est venu les voir. Deux éléments Youssa Salem

de la commune sont venus pour marquer leur présence, rien de plus.

YAMINA BELARBI. CHAMPIONNE D'AFRIQUE
DE GOALBALL

Le courage d'une femme

● Sportive polyvalente, Yamina Belarbi est championne d'Afrique de goalball (sport de ballon pratiqué par des déficients visuels, malvoyants ou non-voyants) ● Cette joueuse de la première équipe nationale de goalball a ainsi marqué l'histoire du sport féminin en Algérie.



Yamina Belarbi

A l'occasion de la Journée mondiale de la femme, nous avons eu l'honneur de rencontrer une brillante sportive. Joviale à travers son visage angélique, Yamina, en pleine forme, se prépare comme chaque jour à commencer son entraînement rude de plusieurs heures au stade olympique. Cette jeune femme de 25 ans cache bien son jeu.

Loin des clichés d'une femme handicapée qui est tout le temps assistée par ses proches et à la vie sociale réduite, Yamina nous surprend.

Cette Mostaganémoise est un vrai leader, une meneuse qui semble conjuguer parfaitement ténacité et courage pour s'imposer comme l'une des remarquables femmes algériennes. Bien qu'elle soit malvoyante, Yamina n'a jamais baissé les bras en suivant son cœur et en tendant vers un avenir prospère.

En effet, Yamina Belarbi fait partie de l'équipe nationale qui a remporté, le 4 mars courant, le championnat d'Afrique de goalball organisé en Algérie. « Cette récompense vient après un travail de longue haleine, c'est le résultat de plusieurs années d'entraînement et de

persévérance qui sont gratifiées par ce titre de championne d'Afrique ». Impossible, déclare-t-elle, d'exprimer la joie de gagner après tout le long chemin traversé en étant femme handicapée. C'est pour se faire une place et gagner l'estime des autres qu'elle s'est dévouée corps et âme à son objectif qui a fini par donner ses fruits.

LE SPORT POUR ÉVACUER LA COLÈRE

« Si je me suis tournée vers le sport, c'était pour vider la colère qui était en moi, une déception constante de se sentir négligée par une société qui, malheureusement, donne beaucoup d'importance aux apparences. La femme handicapée trouve une grande difficulté pour se marier par exemple. Je me suis efforcée à réussir pour montrer mes vraies qualités et prouver aux autres personnes victimes de cette ségrégation sociale que rien n'est impossible. Quand on veut, on peut », dit-elle.

Car, comme tous les autres handicapés, Yamina Larbi a longtemps souffert des jugements des autres et de la mise à l'écart par notre société qui demeure très en retard sur ce sujet. La jeune fille ignorait qu'elle se retrouvera plus

tard à porter le sport féminin algérien en haut du podium et s'inscrire au panthéon des grands comme étant l'une des joueuses de la première équipe nationale féminine de goalball. Et, c'est aujourd'hui avec un sourire fier qu'elle annonce ses préparatifs pour les Jeux paralympiques de Rio en juillet prochain au Brésil.

En plus de son profil de joueuse de goalball, elle fait aussi du saut en longueur, de la natation où elle a participé, la saison dernière, au championnat national.

Elle est également coureuse, une discipline dans laquelle elle a obtenu plusieurs titres dont la 1ère place au 100 mètres sprint. La championne d'Afrique est une vraie source de créativité, elle se lance avec excellence dans plusieurs domaines. « J'aime le sport en général, je n'ai pas de préférence pour une discipline particulière. C'est une manière de multiplier les chances pour réussir. Je suis une vraie multitâche (rire). Les jeunes doivent exploiter toute leur énergie et leur potentiel dans divers domaines pour qu'ils mettent toutes les chances de leur côté pour parvenir à faire autant », explique-t-elle. Etant titulaire d'un diplôme de standardiste, Yamina peine à trouver de l'emploi et à se faire une place parmi les autres, son statut de femme handicapée ne lui est d'aucune aide financière. La championne d'Afrique profite de ses succès qui sont primés par la fédération algérienne du sport pour assurer ses dépenses de tous les jours. « Je reçois 3 000 DA par mois, une subvention de l'Etat versée aux handicapés. Sérieusement, aujourd'hui avec la cherté de la vie, à quoi sert cette mince somme d'argent sur une durée d'un mois ? L'Etat doit augmenter la prime réservée aux handicapés et nous aider davantage à trouver de l'emploi. Grâce au sport, j'arrive à m'en sortir. L'équipe nationale nous a offert un chèque de 300 000 DA après avoir remporté le titre de championnes d'Afrique. Quant à la fédération nationale du sport, elle nous verse mensuellement une somme de 36 000 DA ».

Yamina Belarbi voit ce sacre comme une récompense pour toutes les femmes algériennes sans exception. Aussi, que les hommes peuvent également contribuer aux progrès de la situation de la femme en Algérie. « Je suis contente qu'aujourd'hui, il y a une équipe nationale féminine de goalball et je suis fière qu'on a honoré ceux qui nous ont fait confiance et qui se sont battus pour cela. Evidemment, je ne suis pas la seule jeune femme dans cette équipe et que sûrement rien de tout ça n'aurait pu se réaliser sans mes coéquipières Benaloul Bakhta et Benhamiti Nawel, deux talentueuses sportives. Je remercie infiniment le président de notre club El Nour, M. Remini Said, et M. Betahrat Mohamed, notre sélectionneur national, lesquels nous ont apporté leur soutien total et nous ont aidées en dehors des salles aussi bien qu'à l'intérieur », dit-elle. Nos championnes locales entermeront, dans quelques semaines, un stage à l'étranger pour préparer les Jeux olympiques de Rio 2016.

Salim Skander

ORAN

Les lignes téléphoniques et l'ADSL enfin disponibles

U ne campagne de proximité sera lancée cette semaine par Algérie Télécom. Le directeur régional d'Algérie Télécom a déclaré que « vu la disponibilité des lignes, des équipes d'Algérie Télécom vont sillonner quelques quartiers et quelques communes d'Oran, pour se informer les citoyens et leur faire découvrir les différents services et offres ». L'action va permettre aux clients de bénéficier d'une ligne téléphonique (fixe) et de la connexion Internet. La campagne va toucher, selon ce même responsable, les communes de Misserghine, Gdyl, Arzew, entres autres. Pour la ville d'Oran, les équipes technique et commerciale d'Algérie Télécom vont aussi se rapprocher des habitants des quartiers de Canastel, El Yasmine, El Makkari et d'autres quartiers. Les habitants peuvent ainsi bénéficier des services d'Algérie Télécom de la téléphonie et l'Internet, à travers une souscription rapide et sans se déplacer. Cette opération est la première du genre. En 2015, les services d'Algérie Télécom ont procédé au raccordement de trois localités en fibre optique ainsi qu'à l'installation d'une centaine d'équipements de pointe de communication. Dans cette optique, la 4G LTE sera commercialisée dans quelques jours dans la commune de Sidi Ben Yebka. L'opérateur Algérie Télécom a lancé l'opération d'installation des équipements. Aussi, le réseau de l'opérateur historique sera renforcé à Oran par l'ouverture de nouvelles agences commerciales. De nouvelles agences seront ouvertes dans les communes d'El Ançor, El Kerma, Boutlelis, Bethioua et Bir El Djir pour satisfaire la demande de la clientèle.

Zekri S.

SAÏDA

Le Roi des rois et le sultan du temps brille sur les planches



PHOTO : DR

L e théâtre régional Sirat Boumediène a présenté, la semaine dernière, la générale de son nouveau produit, spectacle pour jeune public, intitulé « Le Roi des rois et sultan du temps », un conte merveilleux qui a drainé un très grand nombre d'enfants, de jeunes et de parents dans une salle bondée. Une pièce de théâtre magistralement mise en scène par le jeune metteur en scène Bahloul Abdallah, une musique appropriée et captivante signée Kamel Mohammadi et la réalisation du décor confiée à Ali Bemeliani, le tout plonge le spectateur dans un monde féérique où les forces manichéennes s'affrontent. Dans ce conte merveilleux, intervient des événements sur nature et des scènes féériques, des opérations magiques, des événements miraculeux soutenus par une chorégraphie plaisante et des surprenants effets puisés du cinéma, une première qui a agréablement surpris les férus du quatrième art. Chamharout, le roi du mal aidé par la sorcière Samrachane, kidnappe la reine Lala Zhor et la retient dans son royaume au grand dam du généreux et brave roi du bien Hamdane. Un sage venu de nulle part propose ses services, après un long périple semé d'embûches, arrive dans le royaume du méchant roi et lui propose le marché qu'il ne peut exister qu'un seul roi désigné par les sages pour relever les trois défis : retrouver la rose aux 7 couleurs, la pierre précieuse et l'épée magique. Le vainqueur prendra la reine et sera le seul roi de tous les rois. Le méchant accepta le défi. Après un rude combat, Hamdane remporta la victoire sur le méchant Chamharout. Ainsi, son royaume retrouva sérénité et paix.

Sid Ahmed

ANSEJ DE TAMANRASSET

L'éternel problème du financement bancaire

● Le nombre de dossiers étudiés en 2015 par la commission d'approbation et d'éligibilité de l'Agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes (Ansej) de la wilaya de Tamanrasset s'élève à 314, dont 219 dans la commune de Tamanrasset, 80 à Ideles, 70 à In Mguel, et 37 à In Salah.



d'In Salah avec 18 et d'Abalessa avec 11 dossiers. Les communes d'In Guezam, In Mguel et Tin Zaouatine, situées respectivement à 400 km, 130 km et 500 km du chef-lieu de wilaya de Tamanrasset, ont enregistré 4 dossiers chacune. Seulement 2 projets ont été financés à Ideles et un à In Ghar, précise-t-on dans le même bilan. Évoquant les objectifs assignés au titre de l'année 2016, le directeur de l'Ansej de Tamanrasset a focalisé sur le financement des activités correspondant aux besoins locaux et des microentreprises, tous secteurs confondus, devant être gérées par des promoteurs d'élite, titulaires de diplômes.

VALEUR AJOUTÉE

Des projets de qualité en mesure d'apporter une valeur ajoutée à cette wilaya touristique par excellence passeront ainsi en priorité et bénéficieront d'un traitement de faveur par la commission en charge des dossiers, selon l'orateur. Ce dernier a mis l'accent sur l'importance des accords de coopération conclus entre l'Ansej et la direction de la formation et de l'enseignement professionnels de la wilaya, ainsi qu'avec l'agence locale d'Algérie Télécom à l'effet de former et d'accompagner les jeunes bénéficiaires de ce dispositif. Pour conclure, Messaoudi a fait état de 359 bénéficiaires de cycles de formation organisés en 2015, dont 137 dans le domaine de l'agriculture, 157 de la maçonnerie, 43 de lavage et graissage de véhicules et 27 d'aviculture. Ravah Ighil

DÉCOUVERTE L'ATLAS SAHARIEN, LE PAYS DES MILLE MERVEILLES

Il donne son nom aux plus beaux ouvrages de géographie, mais pas uniquement. Il est à la fois tellien et saharien. Eh oui, c'est une fois de plus la richesse de l'Algérie qui se distingue par le Tell et le Sahara dans une symbiose géographique et culturelle. Cet long chaîné de montagnes s'étire depuis le Haut Atlas marocain jusqu'en Tunisie et compte les monts des Ksour ou Atlas saharien sud occidental, le Djebel Amour ou Atlas central, les monts des Ouled Nail ou Atlas nord-oriental et les monts des Aurès-Nememchas. Région aux paysages magnifiques, à la verdure luxuriante et à l'air pur, l'Atlas saharien est la région d'Algérie où on a l'esprit nomade et où on va à la rencontre de découvertes faunistiques et floristiques les plus surprenantes.

JURASSIC PARC ALGÉRIE

Pour les amateurs de dinosaures, l'Atlas saharien est la région qu'il faut visiter. A la découverte de sites préhistoriques, elle regorge d'empreintes de dinosaures et de nombreuses gravures qui témoignent de la présence humaine. Les plus beaux sites de la région se trouvent à Tadjrouna, Lemlaya, Brizina, Aïn Sefra, Magharr et Naâma, pour ne citer que ces derniers. En plus des vieux ksour, les gravures rupestres, les curiosités naturelles les oiseaux migrateurs font de la région une escale très riche.

500 STATIONS ARCHÉOLOGIQUES

Dunes, lacs, chotts aux plus beaux oiseaux migrateurs et ksour vivants comptant des gravures rupestres, des restes de fossiles d'animaux et de poissons préhistoriques constituent autant de richesses à voir. La première découverte de dessins rupestres, dont l'une des merveilles de l'art préhistorique universel, remonte à 1847 dans la région de Tiout, d'autres dessins suivront la même année. Houria Alioua

C'est ce qu'a indiqué, avant-hier, le directeur de l'antenne, Messaoud Messaoudi, lors d'une conférence de presse consacrée à la présentation du bilan annuel de ce dispositif d'emploi. Avant d'entamer son exposé, l'orateur a passé en revue toutes les mesures prises par l'Etat en faveur des jeunes promoteurs du Sud, qui ont bénéficié de plusieurs mesures d'accompagnement via la création des espaces d'échange d'expériences et de connaissances. M. Messaoudi a fait savoir que 402 certificats de qualification ont été délivrés par la commission composée de 13 membres issus de différentes institutions publiques. Toutefois, le nombre de projets financés s'élève à seulement 128, regrette le conférencier, qui a saisi l'opportunité pour dénoncer «la bureaucratie appliquée par des établissements bancaires au niveau local, particulièrement la BDL,

la BADR et la BNA», et ce, en violation des fermes instructions du gouvernement qui ne cesse de rabâcher sa stratégie de lutte contre ces traditions administratives encombrantes.

ENGOUÈMENT POUR LES SERVICES

La répartition des microentreprises créées par secteur a permis de constater l'engouement suscité par le secteur des services, avec 40 projets financés et l'agriculture qui n'a enregistré que 30 dossiers, suivi des secteurs des transports, de l'industrie et de l'entrepreneuriat, avec respectivement 16, 13 et 12 projets. 11 jeunes promoteurs, dont 3 dans le cadre des professions libérales et 9 de l'artisanat ont eu le précieux aval pour le financement bancaire. Le bilan montre clairement la position détenue par la commune de Tamanrasset, qui s'est taillé la part du lion avec 84 projets, suivie

TRANSPORT AU SUD

De nouvelles techniques pour protéger les routes du sable

De nouvelles techniques viennent d'être adoptées pour prévenir l'ensablement des routes dans les régions du Sud, a affirmé, vendredi à Tamanrasset, le ministre des Travaux publics, Abdelkader Ouali. Ces techniques, qui ont été déjà mises en application dans la wilaya d'Adrar, permettent, à travers des barrières naturelles (monticules de terre), de protéger les axes routiers dans le Sud de l'ensablement, et ainsi de les sécuriser et réduire les accidents de circulation, a indiqué le ministre lors de l'inspection du projet de route reliant sur 36 km Tamanrasset à la localité de Tagmart.

LA RECHERCHE MISE À CONTRIBUTION

L'opération est menée sur la base d'une étude technique élaborée avec le concours du secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique et le centre de recherche scientifique en zone aride de Biskra. L'importance des opérations de maintenance avec l'implémentation des entreprises de réalisation a été une nouvelle fois soulignée, dans le même contexte, par le ministre lors de son inspection de deux projets routiers, reliant Silet à Timiaouine (200 km) et à Tinzaouatine (160 km) comme première tranche.

ACCÉLÉRATION

Sur le site, M. Ouali a mis l'accent sur l'accélération du rythme des travaux, sur le respect de la qualité de réalisation, conformément aux conditions définies dans les cahiers des charges, ainsi que sur la mobilisation des matériels techniques nécessaires, menaçant un passage de résiliation de contrat les entreprises défaillantes ou

à l'origine de la perpétuation des souffrances endurées par les usagers de ces routes névralgiques. Sur un autre plan et afin de remédier au déficit accusé par la wilaya en matière de réalisation de routes, le ministre des Travaux publics a annoncé l'ouverture prochaine par trois entreprises nationales publiques de réalisation d'antennes dans cette wilaya pour contribuer à la concrétisation des ambitieux programmes du secteur dans la région. En s'enquérant du projet de route reliant la RN1 aux villages de Seleskène et Tifert sur 50 km, le ministre a appelé à accorder davantage d'intérêt aux entreprises locales, en les encourageant, accompagnant et leur donnant l'opportunité de contribuer aux projets de désenclavement des régions reculées.

QUALITÉ

Abdelkader Ouali a, en outre, inspecté le projet de route de contournement, sur le flanc Nord, de la ville de Tamanrasset, d'une distance de 16,5 km, et a, encore une fois, mis l'accent sur l'impératif respect de la qualité de réalisation. Au terme de sa visite de travail de deux jours dans la wilaya de Tamanrasset, le ministre des Travaux publics a présidé une séance de travail avec les cadres locaux, au cours de laquelle il est revenu sur la nécessité de veiller au respect de la qualité et des délais de réalisation, ainsi que sur l'encouragement et l'accompagnement des entreprises de réalisation locales, avant de faire état d'un financement important de 130 milliards de dinars pour les projets du secteur dans cette wilaya (infrastructures routières et aéroportuaires et réalisation de structures). APS

ZAOUJET SIDI MOUSSA LA REMONTÉE DES EAUX USÉES PERSISTE

La remontée imprévisible des eaux usées reste le problème majeur auquel sont confrontés les habitants de Zaoujet Sidi Moussa, 7 km du chef-lieu de la commune de Bordj Omar Driss. La direction de l'hydraulique de la wilaya d'Ilizi doit prendre ce problème très au sérieux car il constitue une réelle menace pour la santé publique. «Malgré les assurances données au wali lors de son périple dans notre commune, en décembre dernier, nous voilà seuls face aux flaques d'eaux usées, sources d'odeurs nauséabondes générant un véritable danger sanitaire», commentent les habitants sur les réseaux sociaux. Ils évoquent, à ce propos, des risques d'épidémies et de maladies à transmission hydrique (MTH).

Bouda Brahimi

AÉROPORT TAKHAMALT D'ILLIZI LES VOYAGEURS RÉCLAMENT UNE DESSERTE VERS CONSTANTINE

Plusieurs dizaines d'habitants et fonctionnaires issus des dix wilayas de l'est du pays ont observé, samedi, un sit-in devant l'agence locale d'Air Algérie d'Ilizi pour réclamer l'ouverture d'une desserte vers la wilaya de Constantine. Une pétition signée par plus de 700 personnes a été mise à la disposition des responsables locaux en vue de la transmettre à leur hiérarchie. «Nous voulons que les responsables centraux de cette compagnie aérienne accélèrent les procédures d'ouverture de cette desserte qui mettra terme à nos souffrances, mais aussi d'encourager le tourisme local et d'améliorer la prise en charge médicale des habitants de cette wilaya de l'extrême Sud», nous dira Hocine, un des contestataires. Et d'ajouter : «Nous comptons organiser un sit-in chaque samedi jusqu'à satisfaction de notre demande.»

Bouda Brahimi

BORDJ OMAR DRISS LES LOGEMENTS SOCIAUX SERONT-ILS LIVRÉS AINSI ?

La fameuse liste définitive des bénéficiaires de 213 logements publics localisés LPL (ex-logements sociaux) a été bel et bien affichée, il y a quelques jours, dans la commune de Bordj Omar Driss, au nord d'Ilizi. Mais ces logements seront-ils livrés ainsi ? En d'autres termes, ces logements construits par l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI) répondent-ils aux exigences arrêtées dans le cahier des charges ? Un audit de la tutelle s'impose et une simple tournée sur sites suffirait largement pour constater la réponse. Bouda Brahimi

UNIVERSITÉ BLIDA 2 LOUNICI ALI

L'humanisation des hôpitaux en débat

● L'Algérie a entamé, depuis 2002, la réforme des établissements hospitaliers dans le but est de les moderniser et d'humaniser les services présentés aux malades en créant des centres dans toutes les régions du pays.

Deux jours durant, les 9 et 10 mars, l'université Blida 2 Lounici Ali a abrité un colloque national portant sur la thématique : «Humanisation des hôpitaux, contraintes et solutions». Organisé par l'Institut des sciences sociales et humaines, en collaboration avec le laboratoire de développement organisationnel et de la gestion des ressources humaines du département de sociologie, cette manifestation a vu la participation de nombreux spécialistes, médecins, gestionnaires et chercheurs universitaires activant dans le domaine de la santé. Un mot du professeur Djamel Maâtouk, doyen de la faculté des sciences humaines et sociales de l'université Blida 2 Lounici Ali, résume l'esprit dans lequel s'est tenu ce colloque autour de l'humanisation des hôpitaux dans notre pays : «On n'est pas là pour faire le procès des hôpitaux, mais pour le diagnostic !» «Ce colloque s'inscrit dans le cadre de la mise en place d'une large plateforme de réflexion mise en place par les universitaires associant tous les intervenants dans le milieu de la santé, en vue d'identifier les contraintes liées aux dysfonctionnements constatés en matière de qualité d'accueil et de soins en milieu hospitalier et définir une stratégie nationale pour remédier à ce phénomène qui irrite les usagers», souligne le docteur Fawzi Mihoub, enseignant chercheur à l'université Blida 2 et président du colloque. Selon notre interlocuteur, l'Etat a entrepris depuis de nombreuses années des réformes hospitalières dans le but de moderniser et humaniser les structures de santé pour une meilleure prise en charge des malades, tant sur le plan de l'accueil que sur celui des soins. Il faut dire que l'Algérie a entamé, depuis 2002, la réforme des établissements hospitaliers dans le but de les moderniser et d'humaniser les services présentés aux malades, en créant des centres dans toutes les régions du pays, en important des appareils modernes, en achetant et en fabriquant des médicaments et en proposant une formation continue aux différentes catégories professionnelles du secteur. «Mais, affirme un intervenant, malgré



PHOTOS : EL WATAN

tous ces efforts, les hôpitaux ne sont pas arrivés à atteindre les objectifs assignés à cette volonté ambitieuse de réformer, les services présentés n'arrivent pas encore à répondre aux besoins du citoyen.» «Les compétences des soignants ne sont plus discutables ni l'acquisition d'équipements médicaux de dernière génération, encore moins la disponibilité des médicaments», explique le D^r Mihoubi. Et de poursuivre : «Seules persistent les contraintes relationnelles, écarts à l'amélioration des prestations sanitaires qu'il s'agit d'identifier par le chercheur en vue de les corriger.» «Nous voulons, avec ce colloque, diagnostiquer la réalité des hôpitaux algériens pour arriver à des solutions efficaces, à la lumière des interventions des chercheurs, des professeurs, des responsables des différentes spécialités (sociologie, psychologie, médecine, politique, gestion, législation et même religion) et, bien sûr, des consignes modernes et universelles concer-

nant l'humanisation des services hospitaliers», explique un organisateur.

LA DÉSHUMANISATION DES HÔPITAUX, UNE AMÈRE RÉALITÉ

Pour sa part, Fodhil Retimi, professeur en sociologie, affirme que la déshumanisation des hôpitaux est une amère réalité qui interpelle tous les acteurs activant dans le domaine des ressources humaines pour élaborer une stratégie à la hauteur des aspirations du citoyen en matière d'accueil et de soins dans nos hôpitaux. Les établissements de santé demeurent des espaces potentiels de stress et d'anxiété qui engendrent, très souvent, des scènes de violence entre le personnel soignant et le malade ou son accompagnateur. Dépassés, épuisés professionnellement, voire pour certains dépourvus de culture de l'accueil, les personnels médical et paramédical usent parfois de l'ignorance de la douleur humaine,

bafouant les droits les plus élémentaires du malade quant à son accompagnement et à sa prise en charge médicale. «Lorsque le malade est désigné par le numéro de son lit, il ne faut pas s'attendre à ce qu'il bénéficie d'une attention conforme à sa dimension humaine», déplore le D^r Nassima D. Elément-clé de toute stratégie thérapeutique, l'accueil du malade en milieu hospitalier est souvent négligé aussi par les gestionnaires sanitaires, alors qu'il constitue une référence et une exigence en matière de soins. Des intervenants ont mis à nu les carences relationnelles et existentielles, souvent conflictuelles, entre l'administration et les soignants, ce qui se répercute négativement sur la bonne prise en charge du malade. «Nos gestionnaires accordent peu d'intérêt à la qualité de l'accueil et des soins dans les structures qu'ils gèrent», regrettent de nombreux participants au colloque.

ÉPUISEMENT PROFESSIONNEL

Sur l'épuisement professionnel et la souffrance des soignants, Rafika Hafdhallah et Faïka Medjahed, psychologues cliniciennes, ont présenté une expérience, initiée il y a quelques années, d'un groupe d'analyse de la pratique professionnelle du service de réanimation pédiatrique du CHU Nafissa Hamoud (ex-Parnet), à Alger. Une démarche dans laquelle la parole est donnée aux soignants d'exposer leurs souffrances face à la détresse des enfants et adolescents malades et de leurs parents. «Seule cette posture permettra au soignant de retrouver ses capacités créatives», prévient Hafdhallah. Lors de la clôture du colloque, les participants ont recommandé, entre autres, de favoriser un accueil et un accompagnement adaptés des malades. En outre, il a été souligné la nécessité de soutenir les soignants confrontés à des situations difficiles, telles que le refus des soins, annonce de maladies graves et violences. Enfin, il a été préconisé l'amélioration de l'accueil et l'accompagnement des parents de malades.

Abdelkader Lazereg
Mohamed Rahmani

RAFIKA HAFDHALLAH. Psychologue clinicienne, maître-assistante à l'université Blida 2 Lounici Ali

«Le soignant doit retrouver efficacement sa position de donneur de soins»

Propos recueillis par
Abdelkader Lazereg

Votre communication s'intitule «Le groupe d'analyse de la pratique professionnelle du service de réanimation pédiatrique du CHU Nafissa Hamoud (ex-Parnet)». En quoi consiste cette expérience ?

Ce groupe, animé par Faïka Medjahed, se veut un espace de partage pour l'équipe soignante. Le partage et l'échange des situations professionnelles auprès d'enfants malades, ayant souvent de grandes et lourdes pathologies, et de leurs parents. Ces expériences auprès de ces enfants sont souvent teintées de vécu de souffrance par les intervenants dans les soins sous forme d'impuissance, de frustration et parfois même de douleur psychique.

Pourquoi une telle démarche et quelles sont ses objectifs ?

Lademande de créer ce groupe a été lancée par le D^r Hamlaoui, chef du service en question. Son but était de permettre à l'équipe soignante de partager

ses difficultés professionnelles vécues au quotidien, de permettre la mise en mots de la souffrance des professionnels, notamment dans les situations difficiles, voire douloureuses, telles que la mort d'un enfant pris en charge pendant une longue période, et de permettre aussi une meilleure communication et coordination au sein de l'équipe. Pour cela, notre groupe d'analyse de la pratique se voulait être un lieu pour élaborer ces difficultés et redonner du sens à ce qui est vécu.

Comment se déroulent les phases de l'écoute de la souffrance psychique des soignants ?

La durée de la séance d'analyse de la pratique est de deux heures. Le premier temps de travail consiste à parler de la blessure narcissique, qui est en rapport avec l'échec du soin. Ce qui n'est pas toujours facile à avouer pour les soignants en réunion d'équipe face à un responsable qui est là pour juger de leur travail. D'autant plus que dans le cadre des relations de travail quotidiennes, la distance est de donner une

image de soi qui corresponde au «bon soignant» à la fois compétent et qui contrôle ses émotions. Le deuxième temps du travail est une démarche de questionnements et de recherche de compréhension pour cerner les causes possibles aux situations vécues, donner du sens à ces situations pour repérer, ce qui fait agir et réagir les soignants. C'est un temps qui permet d'observer, de méditer et surtout de mettre à distance le vécu des uns et des autres. Ce travail est fondé sur l'instauration d'un climat de confiance entre les animatrices et les professionnels. Ce qui engendre une parole engagée des soignants et soignants.

Pensez-vous qu'une telle démarche puisse aider les soignants sur le plan psychologique à mieux appréhender et assumer leur mission ?

Effectivement, ce type de travail de groupe comme celui du groupe Balint ou groupe de parole tout simplement est toujours nécessaire, voire indispensable, pour permettre une mise en mots de la souffrance et une prise

de distance, afin que les soignants puissent accomplir leur mission de façon efficace et retrouver leur position de «donneur de soins».

Faut-il donc humaniser les soins avant l'humanisation de l'institution hospitalière ?

Cela va de soi, puisque nous ne pouvons les séparer. Le soin, appelé «Al iladj» en arabe, est défini comme le fait de s'occuper de rétablir la santé de quelqu'un en impliquant à la fois l'attention et la responsabilité. Ce qui ne peut être accompli en l'absence de l'engagement «humain».

Votre expérience auprès des soignants de l'hôpital Nafissa Hamoud ne serait-elle pas recommandée en vue de sa vulgarisation dans d'autres établissements de santé ?

Nous comptons sur la volonté et la motivation des chefs de service et directeurs d'établissement hospitalier pour consentir à l'installation de ce genre de groupes qui permettront de prendre en considération les difficultés vécues par les professionnels de la



santé. Ce dispositif serait notamment nécessaire pour certaines équipes soignantes confrontées aux pathologies lourdes, pour qu'elles puissent mieux gérer le quotidien et faire face aux situations douloureuses et stressantes.

A. L.

ANNABA

L'OPGI dénoncé par les associations

● Impuissants, les riverains constatent quotidiennement la dégradation de leurs appartements.



Les façades de la cité Safsaf n'ont pas été ravalées depuis très longtemps

Encore une fois, la direction générale de l'OPGI Annaba est mise à l'index par ses clients à travers les associations de quartiers. En effet, elles sont trois associations, El-Tahadi de la cité 11 décembre 1960, celle des 500 logements de la Plaine Ouest et Safsaf, et El-Ikhlâs de Rizi Amor 2 qui, pour rapporter les doléances de citoyens concernés, se sont fendus d'un communiqué conjoint. En somme, ces associations dénoncent une situation lamentable que vivent leurs cités respectives. «Nous avons maintes fois adressé nos préoccupations à la direction de l'OPGI qui, à chaque fois, sont restées sans écho. Nous avons décidé de solliciter le premier responsable de la wilaya pour peser de son poids auprès des services concernés pour une prise en charge urgente de nos immeubles qui sont dans un état déplorable», lit-on dans ce document signé par les trois associations concernées. Youcef Bousaâ, président d'El-Tahadi, nous en parle : «Notre cité compte treize bâtiments qui sont tous dans un état lamentable. Nous avons adressé une correspondance le 31 janvier 2016 au directeur de l'OPGI pour instruire ses services à l'effet d'assainir les caves débordant d'eau usée. Jusqu'à ce jour, aucune réponse nous est parvenue

de sa part. Nous n'avons jamais fait l'objet d'une visite des responsables locaux. Ce qui nous a poussés à conclure que la cité 11 décembre 1960 est tout simplement négligée par les autorités». Un pessimisme empreint de sentiment de honte qui est également partagé par Abdelkrim Layachi, président de l'association des 500 logements et Safsaf. «Impuissants, nous constatons quotidiennement la dégradation de nos appartements, due aux infiltrations d'eau pluviale de par la vétusté de l'étanchéité de l'immeuble. Ces infiltrations génèrent souvent des courts circuits. Une correspondance dans ce sens a été adressée au directeur de l'OPGI le 19 janvier dernier, sans aucune suite. À l'image d'autres cités populaires, celle des 500 logements (Urban) de la cité Safsaf n'a pas fait l'objet d'une visite des autorités locales depuis des années. Nous sollicitons le wali pour intervenir et mettre fin à cette situation», a-t-il déclaré. Quant au long retard constaté dans la réalisation des 220 logements LSP de Rizi Amor 1 et 2, qui perdure depuis 2006, il a fait l'objet de la réaction de Mohamed Messaoudi, président de l'association El Ikhlâs de Rizi Amor 2. «Le projet a été lancé depuis 2006 par la daïra de Annaba et le promoteur est l'OPGI. Il était convenu que 100 unités

soient destinées pour Rizi Amor 1 et 120 autres pour Rizi Amor 2. Dix ans après, il n'y a que 60 logements qui sont réalisés. Quelque 27 bénéficiaires seulement sont de Rizi Amor 1 et 2. Le reste a été attribué à des attributaires qui ne sont pas issus de notre cité. Pour avoir des éclaircissements sur cette situation, nous avons tenté, à maintes reprises, à travers des demandes d'audience à l'actuel directeur de l'OPGI. Malheureusement, nous n'avons reçu aucune réponse de sa part», a-t-il confié à El Watan.

LE DIRECTEUR SE PLAINT DES CRÉANCES

Contacté à ce sujet, Abdelkrim Benchadi, directeur général de l'OPGI Annaba s'explique : «Il faut savoir que l'OPGI a enregistré 1,4 milliard de dinars de créances de locataires. Le moins en dette de ces locataires plaignant, doit à l'OPGI 300 000 DA. Il faut savoir également que la plupart des locataires sont devenus propriétaires. Ils disposent d'actes de propriété, donc l'OPGI n'intervient plus pour la réhabilitation d'un immeuble privé. Pour les autres, il faut d'abord régler leurs loyers pour qu'on puisse financer notre intervention pour l'entretien de leurs immeubles». Interpellé sur le retard considérable ayant concerné le

projet de 220 logements participatifs, le même responsable a justifié cette situation, en affirmant : «Je vous informe que les souscripteurs en question ont été réellement bloqué durant neuf ans. Cela est dû aux malheurs ayant caractérisé le projet dont la faute incombe à l'entreprise réalisatrice. Pour pallier à cette situation, l'OPGI a résilié le contrat avec cette dernière et engagé une autre pour achever les travaux. Les VRD ont été également lancés. Mais l'opération bute face à deux baraquages qui bloquent le passage. Une action en justice a été engagée pour les évacuer. Quant aux 27 logements dont ont bénéficié des attributaires extramuros, cela s'explique par le refus des habitants concernés des deux cités de régler leur participation, faute de fiche de paie. Bien qu'ils soient dans une situation précaire, d'autres ont, néanmoins, payé leurs apports et ont en bénéficié». Ainsi, les trois associations persistent et signent que ce directeur général de l'OPGI Annaba n'est pas coopératif. En réponse à son attitude, ils affirment avoir décidé désormais de ne plus régler de loyer et garder leur argent pour assurer l'entretien de leurs immeubles, «à défaut de l'intervention de l'OPGI», disent-ils.

Leïla Azzouz

SQUAT DE L'ESPACE PUBLIC À SOUK AHRAS Début d'assainissement des grandes artères

Après les marchands ambulants de la place de l'Indépendance, déplacés à la rue Ibn Badis, pour ne point entraver la circulation routière et éliminer, par la même occasion, les étals de fortune, les services communaux, travaillant en étroite collaboration avec les services de sécurité, ont procédé ces derniers jours à la fermeture de 47 commerces. «Il s'agit de récalcitrants qui avaient été destinataires auparavant de mises en demeure où l'APC leur avait signifié la libération de la voie publique qu'ils occupaient illégalement ou louaient carrément à d'autres personnes», a déclaré à El Watan un vice-président de l'APC et membre d'une commission installée, l'été passé, pour veiller à cette opération d'assainissement. La même source a indiqué que la commune est résolument décidée à libérer la voie publique, squattée depuis des années par des faunes de personnes s'adonnant à des activités diverses qui entravent la circulation routière et mettent en péril la vie des piétons.

Le phénomène est compliqué davantage par le recours de certains commerçants sédentaires à la voie publique pour étaler leur marchandise. Cette campagne concerne également l'interdiction de stationner. Un droit que s'arrogent quelques propriétaires de magasins du centre-ville, selon les élus de l'APC. Mercredi dernier, tout objet placé devant les commerces a été déplacé, sinon saisi par les policiers en patrouille le long des rues commerçantes de Souk Ahras.

Pour rappel, la RN 16 qui traverse la ville, devenue à forte concentration urbaine, a connu une opération similaire pour le stationnement anarchique des véhicules. Si ce forçage a été apprécié par les commerçants eux-mêmes, on constate que d'autres ont exprimé certaines appréhensions. «Nous sommes prêts à nous conformer aux lois, mais faudrait-il aussi libérer la voie publique de ces parkings illégaux où des groupes de marginaux imposent une dîme aux automobilistes ; nous en sommes affectés au même titre que les visiteurs», a déclaré un gérant de café.

A. Djafari

LE WALI L'A DÉCLARÉ DEVANT LES MEMBRES DE L'EXÉCUTIF «Les constructions illicites seront démolies»

Lors de la toute dernière réunion, tenue récemment avec les membres de l'exécutif de la wilaya, Abdelghani Fillali, wali de Souk Ahras, a déclaré ceci : «Toute construction illicite érigée depuis l'année 2007 sera démolie». C'est dire toute l'ampleur prise par ce phénomène qui a atteint la côte d'alerte. A rappeler qu'à l'issue d'une récente visite effectuée antérieurement dans la commune de H'nenna, le même responsable avait ordonné la démolition immédiate de deux logis de fortune situés à quelques mètres du siège de l'APC. Une fermeture lisible, du point de vue administratif, et fortement appréciée par les élus eux-mêmes de ladite commune. Au chef-lieu où le problème est posé avec plus d'acuité, toutes les dispositions ont été prises pour l'éradication de ce fléau, à commencer par les quelques poches qui subsistent aux POS 8, 6 et 10. Des élus de l'APC de Souk Ahras, questionnés à ce sujet, se sont déclarés favorables à toute initiative qui s'inscrit dans le cadre d'un assainissement tous azimuts, à commencer par l'éradication des bidonvilles. A noter qu'à l'approche de chaque attribution de logements sociaux, des baraquages poussent comme des champignons dans les quartiers de la périphérie et ce sont parfois des personnes bien introduites qui usent de leurs positions pour protéger les récalcitrants et autres prétexte-noms et recycleurs du foncier. Au chef-lieu de la wilaya, c'est une moyenne de dix logis de fortune qui sont érigés chaque semaine, notamment dans les agglomérations recensées par les services communaux.

A. D.

5500 postes d'emploi prévus pour 2016

Selon les prévisions de l'Agence de wilaya de l'emploi, plus de 5500 postes d'emploi sont prévus pour l'année en cours, toutes formules incluses. Ce sont d'abord 4000 candidats au travail qui vont bénéficier des modes de placement classique dans différentes institutions et 1000 autres dans le cadre du dispositif d'aide à l'insertion professionnelle (DAIP) et 500 postes d'emploi complémentaires.

A noter que ces différentes opérations de placement seront, simultanément, accompagnées d'une quête des possibilités de recrutement dans les secteurs pourvoyeurs de débouchés, ainsi que des sorties de contrôle permanent en collaboration avec les services de la Fonction publique, afin de veiller au respect des textes régissant la gestion du marché du travail et les relations employeur-employé. Dans cette même optique, les personnes concernées par les dites opérations feront au même titre que les employeurs de visites d'inspection sur les lieux du travail pour s'assurer de l'existence physique des candidats au travail, a-t-on appris auprès de la même structure. Cette dernière prévoit également une actualisation rigoureuse du fichier d'emploi pour pallier aux écarts recensés lors du recensement des chômeurs.

A. D.

ORAN

Des souscripteurs aux logements LPA en colère

● Les souscripteurs à ce programme de logements dit «participatif aidé» ont dénoncé le retard des chantiers.



PHOTO : DR

Le chantier des logements avance à un rythme lent

Les souscripteurs 154 D et 197 logements LPA Belgaid ne savent plus à quel saint se vouer face au retard dans la réalisation des ces deux tranches. Dans un appel pressant lancé, hier, aux autorités locales et au directeur de l'OPGI d'Oran, les bénéficiaires de ce programme ont dénoncé ce retard et souhaité que leurs doléances soient prises en considération. «Ce projet n'a pas avancé d'un iota», déplorent-ils. Une situation qui fait craindre le pire puisque le collectif des souscripteurs s'interroge s'il faut attendre 10 ans ou plus pour que ces logements

soient enfin réceptionnés. En effet, l'inquiétude grandit chez les concernés qui ont décidé de multiplier les démarches afin de faire aboutir leurs revendications. «Nous demandons simplement que la cadence des travaux soit respectée pour que ces logements soient livrés», indiquent-ils. Parmi les souscripteurs, de nombreux pères de famille qui ont tout vendu pour s'acquitter des tranches d'argent devant être versées. Devant cet état de fait, les bénéficiaires rappellent qu'ils en ont marre des promesses des responsables et préfèrent quedes dispositions concrètes soient prises

pour garantir l'avancement des travaux. L'OPGI a bénéficié d'un programme de 1 400 LPA dont 1 300 sont prévus à Belgaid, daïra de Bir El Djir, et 100 à Ain El Turk. Celui-ci a programmé, au courant de l'année 2014, plusieurs opérations de tirage au sort, afin de permettre aux souscripteurs à cette formule de choisir l'emplacement des blocs et des étages. Le programme dit logement public aidé, LPA, a été lancé par l'Etat dans le but de diversifier les offres d'accès au logement en raison de la très forte tension constatée sur le logement social.

F. A.

ÉCOLE SIBAWAIH

Un partenariat avec British Council en ligne de mire

L'école de langues Sibawaih, implantée à Oran, compte lancer un projet de partenariat avec l'organisation éducative et culturelle britannique, British Council Algérie. Sibawaih qui vient de fêter ses 20 ans, mise sur son expansion à travers la réalisation d'un nouveau siège à Oran pour pouvoir élargir son offre à tous les cycles de formation. Spécialisée dans l'enseignement des langues étrangères (allemand, anglais, français et espagnol), Sibawaih est la pionnière dans l'enseignement des langues à l'Ouest du pays. L'école propose, en partenariat avec l'institut français, des cours de préparation au diplôme d'études en langue française (DEL) ainsi qu'au diplôme approfondi (DALF). L'établissement prodigue également, en partenariat avec l'institut Goethe, des leçons pour la préparation au certificat de langue allemande (Zertifikat Deutsch et au Deutsch). L'école assure aussi des formations de préparation en langue espagnole (Diplomas de Español como Lengua Extranjera) en collaboration avec l'institut Cervantes. Sibawaih est accréditée depuis 2004 par ETS New Jersey USA pour la préparation d'un iBT TOEFL

(Test of English as a Foreign Language). L'établissement assure aussi un enseignement intensif des langues pour des objectifs académiques ou socioprofessionnels spécifiques. Outre l'enseignement des langues, l'école accueille également des élèves du préscolaire à la 5^{ème} année primaire. Sibawaih propose également un programme spécial baccalauréat, BEM et examen de fin de cycle primaire en langues, des cours particuliers, des cours par correspondance pour les autodidactes et des séances de conversation pour une meilleure maîtrise de l'oral. «Nous avons tenu le coup. Notre méthode favorise le contact et la communication. Elle s'appuie sur des documents écrits et sonores authentiques, des mises en situation pour encourager l'échange et garantir une amélioration progressive», explique M. Tabet, son directeur fondateur. Ses enseignants et ses étudiants bénéficient souvent de stages de formation en Europe et aux Etats Unis. Enfin, il est à signaler que l'école a lancé un journal électronique, SiBmag, qui propose un forum de discussion aux enseignants et aux étudiants.

R. O.

NOUVELLES DE MOSTAGANEM

ATTRIBUTION DE 621 LOGEMENTS SOCIAUX

Quelque 621 logements sociaux entre remise des clés et pré-affectations ont été attribués, jeudi dans la matinée, à Mostaganem, lors d'une cérémonie présidée par le wali Abdelwahid Temmar au niveau de la grande salle de réunion de la wilaya, en présence des autorités locales. Ces logements sont destinés aux familles mal logées de Sayada (299 unités), Mazagran (248) et Hassi

Mamèche (74). Des familles, ayant reçu leurs pré-affectations ou clés, se sont déclarées très satisfaites des logements attribués qui leur offrent toutes les conditions d'une vie décente après une souffrance ayant duré plusieurs longues années. Le wali a indiqué aussi que 700 logements sociaux sont prêts à être attribués avant la fin du mois en cours aux postulants aux logements des années 1998, 1999 et 2000.

L. H.

UN ENFANT DE 11 ANS PÉRIT DANS UNE BÂCHE À EAU

Les habitants de Kheir Eddine, à l'est de Mostaganem, sont sous le choc depuis la perte tragique d'un enfant âgé d'à peine de 11 ans, mort noyé dans une bache à eau au domicile parental où il a chuté, apprend-on de source fiable. Le temps que l'on s'inquiète de la disparition de l'enfant, il était trop tard. Les éléments de la Protection civile n'ont pu que repêcher le corps inerte de l'enfant M.B. de la bache

à eau dans la nuit du mercredi à jeudi vers 23 h. La dépouille a été transférée à la morgue de l'hôpital de Mostaganem et une enquête a été ouverte par la gendarmerie afin de déterminer les circonstances de ce drame.

L. H.

20 MINEURS ET 20 FEMMES IMPLIQUÉS DANS DES DÉLITS
Les services de la police judiciaire de la sûreté de wilaya ont, durant le mois de février dernier, traité 390 affaires sur

les 456 enregistrées, indique un communiqué de la sûreté de wilaya. Sur les 485 individus arrêtés, il y a l'implication de 20 mineurs et pas moins de 20 femmes dans toutes les affaires traitées. Ainsi, 92 individus ont été mis sous les verrous, 220 ont bénéficié de la citation directe, 9 sous mandat de dépôt, 31 ont été libérés et 28 sont en état de fuite. La même source indique que 105 dossiers ont été transférés aux instances judiciaires.

L. H.

RELIZANE

La CNAS relève plus de 2400 infractions au code du travail

En parallèle à sa campagne de sensibilisation auprès des employeurs et des agents particuliers pour les encourager à profiter des dispositions retenues et des mesures exceptionnelles apportées par l'ordonnance N° 15-01 du 23 juillet 2015 définie dans la loi de finances complémentaire, la CNAS à Relizane a mis à nu pas moins 2 415 infractions. «Les 793 missions de contrôle qu'ont effectuées nos brigades en 2015 dont 223 réalisées conjointement avec les services de l'inspection, ont abouti à plusieurs infractions, entre autres, le défaut de déclaration de l'activité (274 cas), le défaut de déclaration du salarié (1 011 cas) et la minoration des assiettes de cotisation (1 130 cas)», a tenu à préciser Mme Belgacem, sous directrice à la CNAS qui précisera, en outre, que la souplesse des procédures apportées par l'ordonnance, notamment ses exonérations (annulation des majorations et pénalités de retard), ont encouragé les employeurs à se rapprocher de leurs services pour profiter de l'affiliation. «Depuis la mise en vigueur de ces facilitations, nous avons réussi la régularisation des situations de 510 employeurs et pas moins 449 employés alors que pour les affiliations volontaires, nous avons enregistré, jusque-là, 67 intéressés», a ajouté Mme Belgacem. C'était en marge des journées portes ouvertes qu'a organisées la CNAS dans l'enceinte de l'ODEJ du 3 au 7 du mois en cours. Il est enfin utile de souligner que l'opportunité des facilitations figurant dans l'article 57 de la LFC 2015 reste en vigueur jusqu'au 31 du mois en cours et que, passée cette date butoir, toutes les procédures de recouvrement forcées restent applicables à l'encontre des récalcitrants.

Issac B.

CHLEF

La maternité de Oued Fodda délocalisée

La population d'Oued Fodda, à 20 km à l'est de Chlef, a accueilli avec soulagement le transfert de la maternité de la polyclinique vers la nouvelle unité médicochirurgicale. Un transfert qui se justifie largement étant donné la disponibilité des moyens appropriés de prise en charge des parturientes au niveau de l'UMC. La décision des pouvoirs publics vise non seulement à assurer de meilleurs soins pour les femmes enceintes mais aussi à éviter des décès pendant la grossesse. La nouvelle maternité permettra aussi de réduire les évacuations vers le service de gynéco-obstétrique de l'hôpital de Chlef, au chef-lieu de wilaya. À noter qu'en plus de la maternité, l'UMC d'Oued Fodda assure des soins médicaux et intensifs, notamment pour les victimes des accidents, compte tenu des approximations de l'autoroute est-ouest de la RN 4 reliant Alger et Oran.

A. Yechkour

SAÏDA

Un mort et trois blessés sur la RN6

Un accident mortel a eu lieu, dans la nuit du 10 au 11 mars vers 23 h, sur la RN6, dans la commune de Sid Ahmed, daïra de Ain Hadjar. Un bus de voyageurs de marque Hyndai et une voiture légère Kangoo sont entrés en collision. Le bilan fait état d'un mort âgé de 28 ans et 3 blessés dont deux femmes. Les blessés sont sortis indemnes avec de légères contusions et, après avoir reçu les premiers soins, ont regagné leur domicile.

Sid Ahmed

RÉGION EST

JIJEL

Du gaz, mais pas d'eau !

● L'alimentation en eau potable d'El Milia et de cinq autres communes de la région, à partir du barrage de Boussiaba, achevé il y a plusieurs années, est encore au stade de projection.

C'est le paradoxe des programmes de développement dans la wilaya de Jijel, qui, pendant qu'elle voit arriver le gaz dans les localités rurales les plus éloignées, peine à assurer de l'eau, parfois même un minimum pour les populations des grandes agglomérations urbaines. Depuis quelques années, l'inauguration des projets de gaz est devenue un rituel lors des sorties du wali dans les différentes communes. Au grand bonheur des citoyens, éprouvés par les pénuries du gaz butane en hiver, le gaz de ville est parvenu jusque dans leurs foyers pour les chauffer dans les zones rurales. La dernière inauguration d'un projet de ce type remonte à la sortie du wali dans la commune de Taher, à l'occasion du double anniversaire de la nationalisation des hydrocarbures et de la création de l'UGTA, où il a procédé à la mise en marche de deux réseaux, portant à 62% le taux de couverture en gaz de ville de la wilaya de Jijel. Ce taux est attendu pour atteindre les 85% en 2018 à la faveur du raccordement d'un ensemble de 110 localités à travers la wilaya pour 122 000 habitants. Avec un coût largement inférieur à celui des programmes d'alimentation en eau potable, qui nécessitent d'importants moyens, le gaz s'est nettement démocratisé dans la wilaya de Jijel comparativement à l'eau. Si le citoyen n'a qu'à se réjouir de ces progrès, il



attend des lendemains meilleurs pour s'approvisionner en eau en quantité suffisante. En dépit de l'importance des infrastructures hydriques, dont dispose la wilaya de Jijel, les besoins en matière d'alimentation en eau potable sont encore loin d'être couverts. Dans les communes rurales, qui ne cessent, par ailleurs, de revendiquer l'inscription de programmes d'AEP, la situation est telle qu'elle devient calamiteuse en été avec le tarissement des sources d'eau. Pendant

ce temps, dans le sillage de la mise en service des barrages construits, les autorités ne se privent pas de faire des annonces pour des opérations qui, à part l'effet récolté par les annonceurs, peinent à voir le jour dans les délais promis, pour améliorer la distribution d'eau. Autant dire que si l'alimentation en eau s'est nettement améliorée à Jijel et El Aouana, grâce à l'apport du barrage de Kissir, à El Milia, on continue de vivre sur un misérable rationnement du précieux liquide quine couvre même pas les besoins

les plus insignifiants de la population. Les projets d'alimentation en eau potable de cette ville, au même titre que ceux des cinq autres communes de la région, à partir du barrage de Boussiaba, achevé, il y a plusieurs années, sont encore à leurs stades de projections. Entre le gaz qui a atteint les villages les plus reculés de la wilaya, et l'eau, qui n'arrive pas à être pompée des barrages en direction des populations, il y a tout le paradoxe du développement à Jijel.

Amor Z.

MILA

Les cadres de l'administration rappelés à l'ordre

Le wali de Mila, Abderrahmane Fouatih, a lancé un retentissant appel au dévouement dans la prestation du service public et menacé les cadres défaillants de mesures de rétorsion sévères. C'est lors d'une rencontre avec les cadres des collectivités locales, tenue ce samedi, que le premier responsable de la wilaya a mis en garde contre toute forme de défaillance dans le travail. «En faisant votre travail, vous ne faites plaisir à personne, mais vous accomplissez une mission rémunérée.» Dans la foulée, il fera savoir qu'il soutient et défend les cadres qui feront preuve de compétences et de sérieux, en menaçant ceux défaillants de mesures de rétorsion. «Je casserai sans pitié tous ceux et celles qui manqueraient à leur travail ; quant à ceux qui feront preuve de motivation et d'efficacité, je les soutiendrais également sans retenue».

Faisant dans la pédagogie, Fouatih expliquera que la ponctualité, le respect de sa hiérarchie et du citoyen, la possession d'une culture générale, ainsi que le port du costume en milieu professionnel sont des indices de sérieux et de motivation. «Je ne veux plus voir des commis de l'Etat en débraillé», clamera-t-il. En s'exprimant sur le devoir de communiquer avec la presse, que chaque responsable devrait exceller désormais, le wali appellera l'ensemble des responsables à communiquer avec la corporation journalistique afin d'éclairer l'opinion, d'une part, et parer à la rumeur et au qu'en-dira-t-on, d'autre part. «Dorénavant, il ne sera autorisé à aucun responsable de faire des mises au point dans la presse. Si parfois des informations pas très précises sont véhiculées par certains supports médiatiques, c'est parce que vous ne communiquez pas.» Dans ce sillage, le wali affirme que beaucoup d'entrepreneurs ont changé de domiciliation, alors que d'autres ne veulent plus traiter avec certaines administrations à cause du manque flagrant de communication et d'ouverture. Soulignons que le wali de Mila effectue, depuis son installation à la tête de la wilaya, des descentes surprises dans les différentes administrations pour s'enquérir du fonctionnement et de la qualité du service public.

Kamel B.

PORT SEC DE TIXER (BORDJ BOU ARRÉRIDJ)

Une plateforme d'entrepasage après extension

Selon le président-directeur général de l'Entrepris portuaire de Bejaia, le port sec qui sera prochainement opérationnel dans la commune de Tixer, près d'Ain Taghrout (Bordj Bou Arréridj) fera l'objet d'une extension qui en portera la superficie de 20 à 55 hectares, rapporte l'APS.

Ce responsable, dont l'entreprise supervise la zone logistique extraportuaire (ZLEP) de Tixer, a déclaré que cette extension, validée par les services du premier ministère, est appelée à devenir une plateforme d'entrepasage de marchandises couvrant les régions Centre et Est du pays, vu que 40 % des clients opèrent

sur les Hauts plateaux». L'infrastructure aura également pour vocation de faire intervenir, pour l'acheminement de marchandises, le ferroviaire par rail qui reste, selon lui, le mode de transport «le plus sûr et le moins polluant», a également précisé le PDG de l'Entrepris portuaire de Bejaia. En fait, a souligné pour sa part le directeur de la ZLEP de Tixer, Halim Kasmi, que ce port est aussi appelé à «devenir plus qu'un simple port sec, dès lors que les opérateurs industriels et les importateurs pourront, à court terme, mieux y organiser les opérations de leur chaîné d'approvisionnement et, à moyen terme, y développer d'autres activités comme

l'assemblage, le conditionnement et l'étiquetage de leurs marchandises». Doté d'une autorisation-programme (AP) de 3,5 milliards de dinars, ce port sec, situé à 20 km de Bordj Bou Arréridj et à 30 km de Sétif, est considéré comme un prolongement naturel du port maritime de Bejaia. Il aura pour avantage de désengorger le port commercial de Bejaia et, surtout, de réduire les délais d'attente des navires en rade, a ajouté la même source. Le port sec de Tixer devra accueillir, après extension, près de 740 000 tonnes/an de marchandises et générera plus de 3500 postes de travail entre emplois directs et indirects.

R. R.

TÉBESSA

170 kg de kif retrouvés près de la frontière

La brigade de la Gendarmerie nationale de la commune d'El Houijebet, en patrouille dans la localité Boudaries, près de la frontière algéro-tunisienne, ont découvert, jeudi, 170 kg de kif traité, abandonnés par des trafiquants de drogue. Une marchandise que ces derniers s'approprient à faire passer en Tunisie. Une enquête a été ouverte.

L. S.

De faux billets et des timbres fiscaux saisis

La brigade judiciaire, relevant de la sûreté de la wilaya de Tébessa a mis la main, avant-hier, sur un individu en possession de plus de 14 millions de centimes de faux billets coupure de 2000 DA, apprend-on de source policière. Les investigations, engagées sur la base d'informations ont débouché sur l'arrestation d'une personne âgée d'une trentaine d'années alors qu'il s'apprêtait à verser cette somme dans un compte postal. Présenté devant le parquet le mis en cause a été placé sous mandat de dépôt. Un matériel informatique et des produits chimiques ont également été récupérés par les mêmes services. Par ailleurs, les éléments de la police du 7^e arrondissement de Tébessa ont réussi, en fin de semaine, à récupérer dans le quartier de l'aérodrome plus de 5000 timbres fiscaux de 500 DA. Cette quantité de vignettes qui était sur le point d'être écoulée sur le marché parallèle, a été découverte cachée dans un domicile. Le propriétaire a été interpellé et mis sous mandat de dépôt.

Lakehal Samir

PLUSIEURS AXES ROUTIERS BLOQUÉS PAR LA NEIGE

Plusieurs axes routiers de la wilaya de Bordj Bou Arréridj ont été coupés à la circulation automobile, vendredi matin, suite aux importantes chutes de neige ayant affecté les communes de Djaâfra, El Main, Tefreg, Colla, Théniet Nacer, Zemmoura, Ouled Dahmane, Teguelait, Ghailassa, Bendaoud et Harraza. La neige, d'une épaisseur importante dans certains endroits, a rendu la circulation difficile sur la RN106, au niveau de Théniet Nasr, la RN103 entre Khellil et Bir Kasdali et la RN76 à Hasnaoua. Les voitures roulaient au ralenti, notamment à l'entrée des villes de Mansourah, Medjana et Théniet Nacer.

La RN76 entre Zemoura et Guenzet (Sétif), la CW43 entre El Maïen et Djaâfra, la CW44 entre Ouled Dahmane et Ouled Khelifa et la CW42 sud de Ghailassa et Taguelait et plusieurs axes communaux ont connu la même situation. La circulation était difficile sur l'autoroute au niveau de Zenouna, commune d'El Achir. Plusieurs villages des régions nord et



ouest de la wilaya ont été isolés. Des engins de déneigement et des équipes de secours sont toujours sur les lieux pour libérer les routes.

A. B.

RESTRUCTURATION DE L'UNIVERSITÉ DE BÉJAÏA

Hadjar appelle à la concertation

Le ministre estime qu'il revient à la famille universitaire de formuler des propositions concertées, expliquant que son département n'impose rien.



Le campus d'Aboudaou est proposé pour constituer, à lui seul, un des deux pôles de l'université Abderrahmane Mira

C'est à la famille universitaire de se concerter sur le plan de restructuration de l'université et rien ne se fera sans concertation. C'est en ces termes que le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Tahar Hadjar, en visite de travail de deux jours à Béjaïa, a rassuré les enseignants contestant la délocalisation de leurs facultés dans le cadre du nouveau plan de restructuration de l'université Abderrahmane Mira en deux pôles. Il s'agit d'une invitation au débat autour de cette question épineuse, sujet de discorde ayant mis en ébullition plusieurs facultés et départements.

Depuis trois semaines, le département d'arabe est paralysé par un mouvement de grève des enseignants, opposés à tout transfert. Audébut de l'année et pendant plus de trois mois, les activités pédagogiques ont cessé à la faculté des sciences exactes,

proposée comme candidate à la délocalisation vers Amizour. Toujours sur le qui-vive malgré la reprise des cours, les enseignants ont d'ailleurs accueilli le ministre, hier à Targa Ouzemmour, avec des banderoles dénonçant une hogra.

On peut également citer le cas de la faculté d'économie dont les enseignants commencent à s'agiter pour déjouer toute délocalisation. Au moins, un point de discorde est commun à toutes ces contestations : le « manque » de débat émaillant l'adoption du nouveau plan de restructuration. « Nous n'imposons rien. Au ministère, nous ne faisons que valider les propositions concertées qui nous sont soumises par la famille universitaire », a expliqué le ministre. Ceci dit, M. Hadjar n'estime pas forcément meilleure la restructuration de l'université en deux pôles. « L'université aura une force de frappe plus importante si elle est unifiée,

par contre, son éclatement va diminuer de cette force », suggère le ministre.

INAUGURATIONS

Le nouveau plan prévoit la restructuration de l'université en deux pôles, celui d'Aboudaou, d'un côté, et celui de Targa Ouzemmour de l'autre, regroupant le campus éponyme, El Kseur et Amizour. Ce dernier, conçu initialement pour accueillir la faculté de droit, a été rejeté en début d'année par la faculté des sciences exactes qu'il trouve « inapproprié ».

Le ministre l'a inauguré hier en louant les « bonnes conditions » qui y sont garanties, estimant que cette structure de 4000 places « est un bijou et n'a rien à envier aux autres campus de par le monde ». De passage à El Kseur, Tahar Hadjar a inspecté les chantiers du nouveau campus de 6000 places pédagogiques et de 70 logements de fonction destinés aux enseignants universitaires. Avec ces deux

nouveaux campus, dotés de structures pédagogiques et d'hébergement attenantes, la capacité d'accueil de l'université de Béjaïa sera rehaussée de 10000 places pédagogiques supplémentaires.

Au niveau du campus de Targa Ouzemmour, M. Hadjar a inauguré le premier centre universitaire national de recherche en technologie agroalimentaire. La nouvelle structure a été inaugurée en même temps qu'un centre d'innovation et de transfert de technologie et de 30 laboratoires. Selon le ministre, ce nouvel acquis qui constitue, avec le centre d'études islamiques lancé récemment dans la wilaya de Laghouat, le deuxième centre national de ce genre, parmi une trentaine qui seront réalisés à l'échelle du pays. Il sera, dit-il, « un trait d'union entre l'université et la sphère économique », caractérisée, à Béjaïa, par une forte présence d'usines spécialisées dans l'agroalimentaire. M. H. K.

ADEKAR

RETOUR DE LA NEIGE ET DES COUPURES D'ÉLECTRICITÉ

Des chutes de neige ont affecté, jeudi passé, les localités d'Adekard et de Taourirt Ighil qui culminent à plus de 900 m d'altitude. Ces neiges qui ont commencé à tomber à partir de 8h de manière timide et sporadique, ont, en l'espace de quelques heures, couvert d'un manteau blanc toute la région. Les températures enregistrées oscillaient entre 1° et 5°. Les lycéens et les collégiens, par mesure de sécurité, ont été libérés à 10h et ont rejoint, sans aucun incident, leurs domiciles. Ce retour des précipitations, accueilli comme une bénédiction, a entraîné comme à l'accoutumée des ongles de désagréments. Coupures d'électricité, pression dans l'approvisionnement en gaz butane, chantiers à l'arrêt... Mais ce qui écoeure le plus les citoyens, ce sont surtout les coupures intempestives de l'électricité. Passer une journée de neige et de grand froid sans électricité est pour la plupart des familles une « chose insupportable ». Il faudrait entendre, dans ces moments-là, les imprécations lancées par des vieilles femmes contre Sonegaz ! B. B.

BÂTIMENT

LES PARABOLES INTERDITES SUR LES TERRASSES

Un arrêté pour l'interdiction de la mise en place de paraboles sur les terrasses des immeubles vient d'être signé par le wali « pour préserver les logements et stopper la dégradation et l'anarchie qui règnent dans la majorité de nos cités », a déclaré Ouled Salah Zitouni en marge de la cérémonie de remise des clés aux attributaires de 320 logements sociaux localisés (LPL) de la commune d'Aokas, la semaine dernière. Cette opération s'est déroulée dans une grande salle du complexe sportif de proximité d'Aokas en présence des familles bénéficiaires qui ont été choisies par la commission de daira chargée de l'élaboration de la liste. 34 familles, sur les 320, qui ne répondaient pas aux critères exigés par la loi, ont été exclues. Le wali a reçu pour leur expliquer les conditions nécessaires pour bénéficier d'un logement. Il a annoncé une distribution prochaine de 4000 logements sociaux. Ali F.

TINEBDAR

LE MAIRE RÉCLAME UN ÉCHANGEUR À SIDI AÏCH

Le président de l'APC de Tinebdar revient à la charge pour réclamer un échangeur dans la région de Sidi Aïch dont dépend sa commune. Il fait entendre sa voix à travers une de ses traditionnelles lettres ouvertes qu'il adresse aux autorités publiques via la presse, destinatrice à chaque fois d'une copie. Braham Benadjji s'adresse cette fois-ci au ministre des Travaux publics pour dénoncer une nouvelle fois, après l'avoir fait en 2015, le « détournement de l'échangeur prévu initialement pour la région de Sidi Aïch ». L'échangeur est en construction dans la commune voisine d'Ouzellaguen. Pour Benadjji, ce changement dans les plans « s'est opéré dans l'opacité la plus totale » et croit fort qu'il travaille des intérêts. « Les auteurs de ce changement (...) se trouvent dans l'incapacité d'avancer un seul argument technique si ce n'est la volonté de satisfaire les intérêts de certains », écrit-il, dénonçant un « acte injuste et méprisant », un « détournement », « du mépris affiché et de l'exclusion ». Le maire égrène des arguments techniques et financiers pour démontrer le « tort » de la localisation actuelle de l'échangeur. Plus que l'ouverture d'une « enquête », il demande la prise de « mesures nécessaires pour réparer une injustice ». L'échangeur d'Ouzellaguen devrait être achevé avec le premier tronçon de la pénétrante autoroutière dont la réception est promise pour le 20 août prochain, entre cette commune et Ahnif. K. M.

JUSTE UN MOT

Haro sur les statues !

Par K. Medjdoub

La ville de Béjaïa est livrée ces jours-ci aux pelles et aux pelleuses, engagées comme dans un grand toilettage. Ses habitants et ses visiteurs s'aperçoivent de l'exécution d'une opération de démolition qui, tout en mettant à terre des constructions illicites, porte en même temps et bruyamment les promesses des autorités communales de mettre de l'ordre et de l'esthétique dans la cité. Dans la foulée, la fièvre communale rend aveugle et on ne distingue plus l'illicite du licite, la construction de l'œuvre d'art. Et pour cause ! La folie destructrice emporte même dans son passage

les statues. Pour être remplacé par un autre en faux bronze, on s'est acharné sur le buste de Saïd Mekbel qu'on a émiétié à coups de massue. Le forfait, qui ne s'est pas arrêté à ce « cran », a été réédité ce week-end sur la masse beaucoup plus imposante de la statue du Soldat inconnu qui vient de rendre « l'âme ». Un brise-roche a « triomphé » en venant à bout, péniblement, du socle du colosse. Fragilisé, dans une bataille à armes inégales, le Soldat est livré enchaîné. On sonne l'hallali et un engin maladroite s'est chargé de lui porter le coup de grâce. La statue a fini par terre, détériorée, gisant sans

sa célèbre main au doigt pointeur. Un gâchis qui signe un grand mensonge, sans sourciller, de la municipalité qui a juré ne pas toucher à cette statue. La réplique qui la remplacera, qui ne sera en « bronze » qu'en apparence comme celle de Saïd Mekbel, aurait pu embellir un des tristes endroits de la ville. Mais à l'APC de Béjaïa, on ne semble pas avoir la même considération pour les arts. Et par ces temps de disette, l'ostentation devient provocatrice. Désormais, en lieu et place du bras tendu du Soldat inconnu, c'est un « joli » bras d'honneur de la commune qui y prend place.

Rendez-vous de la Soummam

- Centre culturel Hami Arezki de Tifra Du 17 au 19 mars, 5^e édition du Festival Aderyis
- Théâtre régional. Samedi 19 mars à 14h. Café littéraire avec Bernard Deschamps (ancien président-fondateur de l'association France-El Djazaïr autour de Les Gardois contre la guerre d'Algérie.

Vous avez un rendez-vous à annoncer ?

Associations, comités de villages, organismes professionnels... cet espace gratuit vous est réservé pour annoncer (en bref) vos rendez-vous culturels, sociaux ou toute autre manifestation publique d'intérêt général. Contactez-nous à : kabyliinfo06@yahoo.fr

PUBLICITÉ

**Gai Gai l'écolier
c'est demain les vacances...**



14000 Da
Bungalow pour 4 pers. / par jour
en deux personnes

Oui! 6000 Da
Chambre d'hôtel pour 12 pers. / par jour
en deux personnes

Offre Valable du 18 mars au 02 Avril 2016
Offre spéciale enfant moins de 12 ans: 500 Da/jour en DP

Village de Vacances ANDALOUSES
Oran

Avec pleins d'activités gratuites...
Pour maman des cours de cuisine pour apprendre à cuisiner vite, bon et pas cher... Pour papa; initiation à la pêche...
Des activités sportives sur plage - équitation - cinéma pour enfants...
à très bientôt!
fi bladi m3a wlati!

Gestour - Village de Vacances des Andalouses El-Ançor- Ain El-Turk - Oran
041.11.11.56-87 / 0770 60 68 01 ou 02 Fax: 041 11 11 81
contact@andalouses.com

INISCOM
Formation & Conseil
Institut International en Sciences Commerciales & Management

Lance pour la session Mars 2016, formations:

En partenariat avec ESG
Ecole Supérieure de Gestion
du Pôle ESG-Paris-France

Master of Business Administration « MBA 1 an » Spécialisé en:

- Gestion des Entreprises; Options :
 - Marketing Management.
 - Management Financier.
- Gestion des Ressources Humaines.
- Marketing et Publicité.
- Audit et Contrôle de Gestion.
- Management et Droits des Affaires.
- Management et Marketing de la santé.

Durée : Une année.
Conditions d'accès : BAC+4 et plus.

Master of Business Administration « MBA 2 ans » Spécialisé en:

- Gestion des Entreprises; Options :
 - Marketing et Publicité.
 - Finances d'Entreprise.

Durée : deux années.
Conditions d'accès : BBA ou BAC+3.

Et en partenariat avec ESGCI
Ecole Supérieure de Gestion
et Commerce International
du Pôle ESG-Paris-France

Bachelor of Business Administration « BBA » Options:

- Ingénieur d'Affaires.
- Ingénieur Commercial.

Durée : Une année
Conditions d'accès : BTS ou BAC+2.

21, Bd Victor Hugo - Alger, face à la station de métro Khelifa Boukhalfa
Tél/Fax: 021 74 05 34 / Mob: 0560 91 34 43 / 0560 91 34 42
E-Mail: iniscom.inscription@gmail.com

Alphyt
EPE ALPHYT Spa
Filiale du Groupe Industriel ASMIDAL
AU CAPITAL SOCIAL DE 459 040 000 DA
Adresse : Route de l'Aéroport BP 41B Dar El Beida, Alger
NIF : 000416096326172

**Avis d'appel d'offres national restreint
n°02/D.A/2016**

L'Entreprise publique économique EPE ALPHYT Spa lance un appel d'offres national restreint pour effectuer une étude et la réalisation d'un hangar de stockage en charpente métallique au niveau de l'unité de production de Baraki.

Les entreprises spécialisées, ayant un certificat de qualification et classification dans le domaine et intéressées par le présent avis d'appel d'offres, peuvent retirer le cahier des charges auprès de l'adresse suivante :

EPE ALPHYT SPA
Direction générale
Service juridique
Route de l'Aéroport BP.41 B, Dar El Beida, Alger
Tél. : 021.50.75.03 / 02150.88.05
Fax : 021.50.84.97 / 021.50.75.12

contre paiement de la somme de 5000,00 DA (frais dossier) à virer sur le compte BEA, agence Amirouche, Alger, compte n°002000121203264860 clé 68, SWIFT : BEXADZALA012 ou bien en espèces le jour du retrait du cahier des charges auprès de l'adresse précitée.

Les plis des offres technique et financière doivent être mis dans deux enveloppes séparées et placés dans une enveloppe extérieure anonyme dûment fermée et cachetée, ne comportant aucun signe particulier ou distinctif et ne portant que la mention suivante :

EPE ALPHYT SPA, Route de l'Aéroport, Dar El Beida, Alger, Algérie
Avis d'appel d'offres national restreint n°02/D.A/2016
«Soumission à ne pas ouvrir»

Les offres doivent être déposées ou adressées à l'adresse indiquée ci-dessus.

La date et l'heure limites de dépôt des offres est fixée à 30 jours à compter de la première date de parution du présent avis d'appel d'offres dans le BOMOP ou les quotidiens nationaux, à 12h00.

Les soumissionnaires peuvent assister à la séance d'ouverture des plis qui aura lieu au siège de la direction générale à l'adresse indiquée ci-dessus le jour correspondant à la date limite de dépôt des offres à 13h00.

Les soumissionnaires restent engagés par leur offre pendant une durée de cent vingt (120) jours à compter de la date de clôture de l'appel d'offres.

Importante société de service filiale d'un groupe international

Recrute de suite :

1) Un Cadre chargé du contrôle de gestion et du reporting

- Diplôme d'universitaire, profil auditeur senior.
- Une expérience dans un poste similaire
- Parfaite maîtrise de l'anglais et du logiciel Exoel

2) Un IT Manager

- Profil d'ingénieur en informatique ;
- Une expérience dans un poste de responsabilité DSI ayant déjà une expérience dans les projets d'implémentation d'ERP.
- Une maîtrise de SAP est fortement appréciée

3) Un Cadre supérieur GRH

- Profil universitaire ayant un diplôme en rapport avec le poste.
- Une expérience pertinente dans le Domaine de la GRH et dans de poste de responsabilité.

4) Superviseurs en maintenance

- BAC + 5
- Formation en génie-mécanique, l'électronique, l'électromécanique, les automatismes, froid et climatisation,
- Une expérience pertinente dans le domaine

Merci de transmettre votre CV et lettre de motivation avec photo à l'adresse suivante : E-mail : recrute0413@gmail.com

**En raison de l'acquisition de nouveaux équipements
(IRM, TDM, GAMMA Caméra, échographe, ...)**

Le centre de diagnostic El Hoceini de Constantine

MET EN VENTE SON

IRM Philips INTERA 1.5
(1.5 t, année 2002, Release 8.2, opérationnelle)
Antennes : Head, Knee, Synergy Body, Spine, C1, C3, TMJ left et right.
Pièces de rechange
(Kit de la tête froide, compresseur hélium,...)

Pour tout renseignement, appeler le : 0550 23 26 46

CRISE SYRIENNE

Relance des pourparlers de Genève

● A Genève, du 14 au 24 mars, «il y aura trois questions : un nouveau gouvernement inclusif, une nouvelle Constitution et de nouvelles élections», a indiqué M. de Mistura à l'agence russe Ria Novosti.

Rendus possibles par la trêve initiée par Washington et Moscou, les pourparlers entre le régime de Damas et l'opposition seront relancés demain à Genève, a rapporté hier l'AFP. Mais les visions des parties concernées quant à l'issue de la crise restent jusqu'à présent irréconciliables. Une crise qui bouclera mardi sa cinquième année après avoir pris une dimension régionale puis internationale. En effet, le ministre syrien des Affaires étrangères, Walid Mouallem, a déclaré hier à Damas que le sort du président Bachar Al Assad constitue une «ligne rouge» et qu'il est hors de question d'en discuter aux pourparlers de paix de Genève. Il a aussi prévenu que la délégation gouvernementale se rendra à Genève pour participer aux négociations — qui doivent se tenir sous l'égide de l'ONU — n'attendra pas plus de 24 heures l'arrivée de la délégation de l'opposition. «Nous ne négocierons avec personne qui veuille discuter de la Présidence. Bachar Al Assad est une ligne rouge. S'ils (l'opposition) veulent continuer avec cette approche, il est préférable qu'ils ne viennent pas», a-t-il dit. «Notre délégation partira» pour Genève et attendra là-bas «24 heures et si personne n'est là, elle repartira», a-t-il indiqué. Au cours des derniers pourparlers de Genève, en février, le Haut-Comité des négociations (HCN), rassemblant des groupes de l'opposition syrienne, est arrivé en Suisse près de 36 heures après les représentants du régime et a attendu deux jours de plus pour se rendre au siège de l'ONU.

Le chef de la diplomatie syrienne a aussi réagi aux déclarations de l'émissaire spécial de l'ONU pour la Syrie, Staffan de Mistura. Selon ce dernier, les élections législatives et présidentielle en Syrie seront à l'ordre du jour aux pourparlers et doivent être organisées dans les 18 mois sous l'égide des Nations unies. «Ni lui (de Mistura) ni personne d'autre, quel qu'il soit, n'a le droit de discuter de l'élection présidentielle. C'est du ressort du peuple syrien», a indiqué le chef de la diplomatie syrienne. Le prochain scrutin présidentiel est prévu en 2021. Walid Mouallem a insisté sur le fait que les négociations devaient porter sur la constitution d'un «gouvernement d'unité avec des personnes de l'autre bord» qui désigneraient ensemble un comité pour «rediger une nouvelle Constitution ou amender l'actuelle». «Puis il y aura un référendum afin que le peuple syrien se prononce. Rien, dans les documents des Nations



Jan Egeland, conseiller spécial (à gauche), et Staffan de Mistura, envoyé spécial de l'ONU, lors d'une conférence de presse sur la Syrie le 9 mars à Genève

unies, n'évoque de phase transitoire à propos de la Présidence. Pour cela, il faut un accord sur la définition de la phase transitoire», a-t-il observé. Il a rejeté, tout comme l'opposition, la création d'un Etat fédéral. «La division fédérale comme en Suisse n'est pas une option». Le ministre a affirmé que le gouvernement est engagé par la cessation des hostilités — initiée par les Etats-Unis et la Russie — qui est globalement respectée depuis son entrée en vigueur, le 27 février. «Nous sommes toujours» engagés à respecter ce cessez-le-feu, «mais il est de notre droit de riposter aux tirs» et cela ne peut être considéré comme une violation, a-t-il souligné. L'envoyé spécial de l'ONU, Staffan de Mistura, a déclaré vendredi que des élections présidentielle et législatives doivent être organisées en Syrie sous l'égide de l'ONU dans les 18 mois à compter du début des négociations. A Genève, du 14 au 24 mars, «il y aura trois questions : un nouveau gouvernement inclusif, une nouvelle Constitution et de nouvelles élections», a indiqué, à l'agence russe Ria Novosti, de Mistura.

Le HCN insiste de son côté sur la «constitution d'un corps exécutif transitoire doté de tous les pouvoirs exécutifs» dans lequel le président

Mais, a-t-il ajouté, «j'ai mandat de trouver des formules, même à géométrie variable», pour être «aussi inclusif que possible».

Le chef de la diplomatie russe, Sergueï Lavrov, a appelé vendredi de Mistura à inclure les Kurdes dans les négociations de paix sur la Syrie. «Le lancement de pourparlers sans la participation de ce groupe (...) serait un signe de faiblesse de la part de la communauté internationale», a relevé Lavrov, qui a critiqué l'opposition de la Turquie à la participation des Kurdes aux pourparlers de paix. Réprimés pendant des décennies, les Kurdes de Syrie ont profité du retrait de l'armée de leur région pour y établir une administration locale s'étendant du nord-ouest au nord-est du pays. Les Unités de protection du peuple (YPG) sont leur principale milice armée. Elles sont aidées par la coalition internationale dans leur lutte contre les groupes de l'Etat islamique (EI) et ont profité de la déroute des rebelles face au régime pour s'emparer de localités dans Alep, près de la frontière turque. Ce qui irrite Ankara. Longtemps accusée de complaisance pour les groupes rebelles syriens les plus radicaux, la Turquie a rejoint l'été dernier la coalition internationale antidjihadistes dirigée par Washington, mais critique le soutien des Etats-Unis aux Kurdes syriens. En février, son artillerie a bombardé des positions des YPG, mouvement qu'elle considère comme «terroriste». Depuis septembre 2015, les pro-régime ont repris du terrain grâce à l'appui des frappes russes. Alliés de Moscou et de Washington, les Kurdes syriens contrôlent aujourd'hui plus de 10% du territoire et les trois quarts de la frontière syro-turque. Ils sont néanmoins exclus des premières négociations de paix tentées, début février, à Genève. A propos des négociations de demain, l'émissaire de l'ONU a indiqué qu'il a lui-même décidé de faire démarrer demain le compte à rebours des 18 mois nécessaires pour organiser des élections législatives et présidentielle. «Sinon, le danger est qu'on repousse sans cesse cette échéance», a-t-il dit. Et de poursuivre : «D'ici 6 mois, il faudra avoir une nouvelle gouvernance et une nouvelle Constitution (...). On peut rédiger une Constitution en 48 heures. Il n'est pas impossible de mettre en place rapidement un gouvernement de transition.» A propos des législatives convoquées par le président Al Assad pour le 13 avril, M. de Mistura considère qu'elles n'auront aucune valeur : «Pour moi, les seules élections qui comptent sont celles décidées par le Conseil de sécurité. Même s'il y a des élections demain ou après-demain, il y en aura de nouvelles, cette fois-ci supervisées par l'ONU.»

Amnay Idir

TUNISIE

Les autorités appellent aux dons pour la lutte contre le terrorisme

Le chef du gouvernement tunisien, Habib Essid, a appelé hier ses concitoyens à faire des dons au Fonds national de lutte contre le terrorisme, moins d'une semaine après une attaque sans précédent contre des infrastructures sécuritaires à Ben Guerane, près de la Libye. M. Essid «a invité les membres du gouvernement et les hauts cadres de l'Etat à faire don d'un jour de travail au profit du Fonds de lutte contre le terrorisme», selon un communiqué du gouvernement cité par l'AFP. Il a également exhorté les fonctionnaires, les agents de l'Etat et les citoyens à prendre part à cette initiative pour soutenir l'effort national dans la lutte contre le fléau du terrorisme.

Le président Béji Caïd Essebsi s'est auparavant rendu dans un bureau de poste du centre-ville de Tunis pour faire don d'un mois de salaire à ce Fonds, «une participation symbolique afin de soutenir les institutions sécuritaires et militaires», selon un communiqué de la Présidence. Le président Caïd Essebsi a appelé «tous les

Tunisiens, à l'intérieur et à l'extérieur du pays, à appuyer les efforts de l'Etat dans sa guerre contre le terrorisme».

Lundi à l'aube, des dizaines de djihadistes lourdement armés ont attaqué une caserne militaire, un poste de police et un poste de la garde nationale à Ben Guerane. Selon un bilan officiel, 49 terroristes ont été tués et neuf arrêtés pendant les assauts et les opérations sécuritaires qui ont suivi. Treize membres des forces de l'ordre et sept civils ont aussi été tués lors des attaques. Ces assauts n'ont pas été revendiqués jusqu'à présent, mais les autorités les ont imputés au groupe extrémiste Etat islamique (EI), accusé de chercher à créer un «émirat» dans cette région frontalière de la Libye. Depuis les révoltes de 2011, la Tunisie est confrontée à l'essor d'un mouvement djihadiste responsable de la mort de dizaines de policiers et de soldats ainsi que de touristes, mais les attaques de lundi sont sans précédent de par leur ampleur. R.I.

Des équipements et produits pour le traitement des eaux usées, l'eau potable et les boues

Operation automatique
Surveillance et Réglage en ligne

MENA WATER
OUR AIM - YOUR CONFIDENCE

Fourniture, Installation et mise en service.
Formes standards de 10 à 1000 m3/j
(Autres formes sur commande)

Pour plus d'information n'hésitez pas de nous contacter :
MENA WATER Alegria - Mob: +213(0) 560 346 002
Email: algeria@mena-water.com Site web: www.mena-water.com

SOMMET RÉGIONAL D'ONCOLOGIE ET D'HÉMATOLOGIE DE DUBAÏ

PLAIDOYER POUR LE DÉPISTAGE PRÉCOCE

● Le taux de mortalité liée au cancer de la prostate par rapport à son incidence est cinq fois plus élevé dans la région MENA qu'aux Etats-Unis ● Pas moins de 15 422 décès par cancer de la prostate ont été enregistrés dans la région MENA en 2012. Ces chiffres devraient atteindre 19 861 décès en 2020.

Dubaï (Emirats arabes unis)
De notre envoyé spécial

L'hôtel Intercontinental de Dubaï (Emirats arabes unis) a abrité du 3 au 5 mars le sommet régional annuel d'oncologie et d'hématologie, organisé par Astellas Pharma Moyen-Orient Nord et Afrique subsaharienne (MENA/ASS). Environ 200 oncologues, hématologues et urologues, reconnus internationalement et régionalement, venant du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord, en plus d'intervenants issus de pays européens et des Etats-Unis, ont pris part à ce conclave médical. Plusieurs communications spécialisées, traitant des méthodes de pratique et des dernières découvertes liées au cancer de la prostate et aux maladies hématologiques, étaient au programme. Selon les indications fournies lors de cette rencontre, le taux d'incidence du cancer de la prostate dans la région MENA (Moyen-Orient et Afrique du Nord) est environ cinq fois moins élevé que celui des Etats-Unis. Cependant, le ratio mortalité/incidence du cancer de la prostate est cinq fois plus élevé dans la région MENA qu'aux Etats-Unis. Le Dr Mohsen Mokhtar, professeur d'oncologie clinique à l'école de médecine Kasr El Aini de l'université du Caire en Egypte et directeur du groupe de patients CanSurvive en Egypte a commenté : «Un taux d'incidence du cancer de la prostate moins élevé peut être lié à de nombreux facteurs dans le système de santé et la population au sein de la région. Ces facteurs peuvent inclure l'accès aux soins de santé, le niveau de sensibilisation au can-



PHOTO : D. R.

cer de la prostate, la qualité des services de soins de santé, l'âge, la génétique, et des questions hormonales. Le taux de mortalité plus élevé peut être dû au fait que dans cette région les hommes consultent leur médecin avec des symptômes à un stade avancé.» Pour le Dr Mohammed Jaloudi, docteur en médecine, directeur du département d'oncologie médicale à l'hôpital de Tawam d'Al Ain (Emirats arabes unis), «dans cette partie du monde (MENA), les hommes consultent leur médecin avec des symptômes à un stade avancé. C'est une réalité frustrante étant donné que la possibilité d'une guérison est plus importante avec un diagnostic précoce. Malgré cela, il y a plusieurs options de traitement disponibles pour les patients même s'ils consultent avec des symptômes à un stade avancé. Des thérapies hormonales et des thérapies de traitement du cancer qui peuvent être

administrées existent. Les hommes devraient prendre contact avec leurs médecins s'ils sont dans la catégorie à risque», conseille ce spécialiste en cancérologie. «Les troubles de la prostate peuvent entraîner des problèmes urinaires, un dysfonctionnement de l'érection, et/ou une infertilité. Une inflammation de la glande prostatique peut dans certains cas entraîner un cancer. Pas moins de 15 422 décès par cancer de la prostate ont été enregistrés dans la région MENA en 2012. Ces chiffres devraient atteindre 19 861 décès en 2020 d'après une étude récente», a-t-on indiqué. Et d'ajouter : «Les médecins dans la région recommandent souvent à leurs patients de plus de 55 ans de se faire dépister pour le cancer de la prostate. La théorie générale est que la plupart des hommes dans la région ne sont pas dépistés, soit parce qu'ils ne sont pas sensibilisés,

soit à cause des inhibitions sociales pour discuter de conditions d'une nature sensible». Intervenant à l'ouverture du sommet régional d'oncologie et d'hématologie, Markus Weber, directeur général d'Astellas Pharma MENA/ASS, a déclaré : «Nos avancées thérapeutiques dans les divers domaines de la maladie sont toutes en ligne avec la culture de notre société de mettre les patients au premier plan. En sensibilisant et en impliquant les groupes de patients dans nos sommets, nous espérons que recevoir un exposé complet sur le cancer de la prostate permettra à ces organisations de retourner dans leur pays et d'entamer un dialogue au sein des communautés. En premier lieu, nous voulons encourager les hommes de cette région à se préoccuper de leur santé, à connaître les faits et nous l'espérons recevoir un diagnostic précoce de leur condition.»

Ahcène Tahraoui

NORMALISATION DANS LE SECTEUR DE LA SANTÉ EN ALGÉRIE

UN MAILLON FAIBLE DU SYSTÈME

«Norme et qualité dans le secteur de la santé» est le thème d'une conférence organisée jeudi par la faculté de médecine d'Alger, une rencontre qui s'inscrit dans le cadre de la série des conférences mensuelles initiées par le département. Un thème qui fait partie du quotidien du praticien, a souligné le Pr Taright, chargée de la pédagogie au niveau de la faculté. «Renforcer la sécurité et la qualité des soins permet de nous éviter notamment les erreurs médicales», a-t-elle indiqué. Pour l'experte Ratiba Chibani, la normalisation, qui touche aujourd'hui tous les secteurs permet de mieux rationaliser, sécuriser et assurer des soins de qualité. Après avoir défini les différents concepts liés à la normalisation, M^{me} Chibani a expliqué que les normes reviennent à harmoniser de manière globale des pratiques médicales et les soins prodigués doivent être les mêmes partout dans un territoire donné. «C'est également un moyen de protéger la santé, la sécurité des patients et les prestataires de services de santé», a-t-elle indiqué, et d'ajouter que normaliser c'est aussi rationaliser, simplifier, diminuer les temps morts et les coûts. Son objectif est aussi l'harmonisation des spécifications de produits et l'optimisation de l'emploi des ressources et enfin unifier un langage technique. «Les avantages des normes reviennent aux entreprises, à la société et aux gouvernements. Il est donc important d'adapter le secteur de la santé à cette normalisation», a-t-elle recommandé, tout en regrettant que peu de normes soient publiées concernant l'Algérie, qui est pourtant membre de l'ISO, l'organisation internationale de normalisation qui comporte 100 000 experts. A noter que plus de 1200 normes mettent l'accent sur la santé. Elles touchent à de nombreux secteurs : médecine bucco-dentaire, dispositifs médicaux, informatique de santé ou médecines traditionnelles, a-t-elle encore indiqué.

Djamila K.

CONGRÈS MAGHRÉBIN DE PÉDIATRIE

15% des nouveau-nés nécessitent des gestes de réanimation

Le congrès maghrébin de pédiatrie, organisé par la Société algérienne de pédiatrie à Alger, s'est caractérisé cette année par le grand hommage rendu à Aldjia Benallegue, ancienne interne des hôpitaux, première Algérienne pédiatre hospitalo-universitaire décédée le 31 décembre 2015 à Tartous, en Syrie. Cette 37^e édition a vu également un discours inaugural loin des assertions, purement scientifique qui a surpris plus d'un. Le président de la Société algérienne de pédiatrie, le Pr Bensnouci, a préféré revenir à l'essentiel dans la prise en charge des patients à travers la communication, tout en développant ses compétences. L'élément essentiel dans la vie de tous les jours, a-t-il souligné. Il use alors du concept littéraire, un mot peu connu des congressistes, qui fait référence à tous les enseignements et apprentissages fondamentaux acquis dès l'enfance et jusqu'à l'âge adulte et qui permet l'évolution dans la société. Le médecin est aujourd'hui



PHOTO : D. R.

un acteur déterminant dans la bonne santé d'une société. C'est pourquoi, la communication, a indiqué le Pr Bensnouci, est très importante, car «on a besoin d'éduquer nos malades et leur permettre de mieux se prendre en charge. Pour ce faire, il faut parler un langage compréhensible afin de véhiculer votre message pour être mieux compris», a-t-il souligné. Le

thème principal choisi pour cette édition est celui des allergies. Pour les spécialistes, l'urbanisation et les nouvelles habitudes alimentaires ont énormément contribué à l'apparition des pathologies, en l'occurrence des allergies respiratoires et alimentaires, chez la petite enfance. «Ce qui risque d'être encore plus grave à l'âge adulte si ces maladies ne sont pas diagnostiquées et

traitées dans les meilleurs délais», a expliqué le Pr Hassan Affil, médecin réanimateur et président de la Société marocaine de pédiatrie. Pour lui, il est aussi important de renforcer la prévention dans certaines maladies et morts évitables. La réanimation des nouveau-nés reste un point faible du système de santé dans tous les pays maghrébins faute de lits d'hospitalisation ou simplement de matériel nécessaires pour assurer une réanimation. «A ce niveau-là, de nombreux handicaps à vie peuvent être évités. Il faut savoir qu'entre 12 à 15% des nouveau-nés nécessitent des gestes de réanimation. Si cela n'est pas effectué dans les temps, de nombreuses complications peuvent survenir et parfois celles-ci sont irréversibles», a indiqué le Pr Hassan Affil, qui estime que la réflexion doit être axée réellement sur la réanimation néonatale. Pour le Pr Bensnouci, les compétences ont également un rôle à jouer dans cette prise en charge des nouveau-nés.

«La formation médicale des professionnels de la santé doit être renforcée. Comme il est aussi important de renforcer les moyens de prise en charge et mettre en place des équipes multidisciplinaires», a-t-il précisé. Et de relever que la vaccination reste un des moyens efficaces de prévention de certaines maladies : le nouveau programme national de vaccination et l'introduction de nouveaux vaccins vient renforcer la protection des nouveau-nés de certains virus. «Le vaccin contre la rubéole protégera les jeunes filles qui peuvent contracter la rubéole congénitale à l'âge adulte. Comme c'est le cas aussi du vaccin contre le pneumocoque qui évite des infections invasives, telles que la méningite aux séquences très lourdes». Par ailleurs, des ateliers portant sur le nouveau calendrier de vaccination sont au programme, ainsi que d'autres thèmes, tels que le diabète de type 1, prématuré et soins de développement retard de croissance, etc.

Djamila Kourta

MALADIES CARDIOVASCULAIRES

CE QU'IL FAUT ABSOLUMENT SAVOIR POUR UNE MEILLEURE PRÉVENTION

● Selon l'étude Tahina (2005), 58,2% des décès en Algérie sont imputables à des maladies non transmissibles, dont singulièrement les affections cardiovasculaires.



Le nombre de maladies cardiovasculaires ne fait qu'augmenter

Oran
De notre bureau

Les maladies cardiovasculaires sont responsables de 40 000 morts chaque année en Algérie.

Que faire devant ces chiffres macabres ? Des médecins réunis à Oran ont mis en avant les bénéfices de l'exercice physique, l'abandon du tabac et surtout une alimentation équilibrée. En somme, une bonne hygiène de vie est susceptible de contribuer à réduire le risque. C'est ce qui a été souligné lors d'un 1^{er} sommet sur les maladies cardiovasculaires organisé, les 11 et 12 mars, à l'hôtel Meridien, par Pfizer Algérie, sous le thème « CV Summit : faisons plus ensemble ». Des experts de renommée internationale se sont relayés devant un parterre composé d'une centaine de cardiologues, internistes, endocrinologues et diabétologues. Le but est d'améliorer les stratégies de prévention, le diagnostic précoce et la prise en charge des facteurs de risque des maladies cardiovasculaires. Durant les débats, les praticiens, qui ont échangé leurs expériences cliniques, ont prôné une approche plus préventive et plutôt intégrative. L'ère du « tout-médicament » est bousculée. Il y

a trois ans, l'OMS qui évoque « une catastrophe à progression lente », a lancé un plan visant à réduire de 25% d'ici 2025 le nombre de décès liés aux maladies non transmissibles. Pour ce faire, une seule piste : réduire les principaux facteurs de risque. Selon l'étude Tahina (2005), 58,2% des décès en Algérie sont imputables à des maladies non transmissibles, dont singulièrement les affections cardiovasculaires. L'étude « Africa Middle East Cardiovascular Epidemiological (ACE) Study », menée en 2014, en Algérie entre autres, fait état d'une prévalence de la dyslipidémie (concentration anormalement élevée ou diminuée de lipides) atteignant 62%. Les prévalences de l'hypertension artérielle et du diabète sucré sont respectivement de 40 et 25%. Celle du tabagisme actif est de 10%. « Selon des données publiées en 2015 par Big Data, (littéralement les grosses données), la mortalité cardiovasculaire ischémique et l'infarctus du myocarde viennent en première position en

Algérie », révèle le professeur Yves Cotin, chef de service cardiologie du CHU de Dijon (France). Que faire devant ce fléau silencieux ? « L'amélioration du mode de vie contribue à écarter le risque des maladies. Il faut absolument exercer des activités physiques et réduire la consommation de sel, de sucre et de matières grasses et privilégier la consommation de fruits, de légumes, de fibres et de grains », conseille le professeur Nora Ali Tatar, cardiologue à l'hôpital Mustapha, à Alger. « Il faut revenir aux sources. Notre pays a de bonnes traditions culinaires saines basées sur la consommation de produits du terroir, à l'image de l'huile d'olive et des légumes cultivés localement sans produits chimiques », insiste-t-elle. Ainsi, le plaidoyer des médecins autour de « la prévention et des saines habitudes de vie » contraste avec la réalité, puisque très peu a été fait en Algérie pour vraiment intégrer la prévention dans le dispositif des interventions en santé. Cherif Lahdiri

MANSOUR BROURI. Chercheur et président de la Société algérienne de médecine vasculaire

«Il faut agir en urgence»

Le professeur Mansour Brouri est chef du service de médecine interne à la clinique Arezki Kehal rattachée à l'hôpital d'El Biar (Alger) et président de la Société algérienne de médecine vasculaire. Il est également chercheur en épidémiologie du diabète et sur les facteurs de risque vasculaire. Il a répondu à nos questions lors du sommet sur la prévention des maladies cardiovasculaires qui s'est tenu à Oran.



Propos recueillis par
Cherif Lahdiri

Dans les pays qui ont adopté des stratégies de prévention, le nombre de décès liés aux maladies cardiovasculaires a nettement baissé ces dernières années. Ce n'est pas le cas en Algérie. Pourquoi ?

Les pays développés ont effective-

ment assisté, ces 20 dernières années, à une diminution des maladies cardiovasculaires et surtout à une baisse de la mortalité. Autant l'incidence est constante, autant il y a de moins en moins de complications et de mortalité. Cette baisse est due à la mise en place de programmes de prévention. Cette avancée est aussi imputable au développement de la cardiologie interventionnelle. Ce n'est pas le cas en Algérie, où on n'a pas agi sur les facteurs de risque et où la cardiologie interventionnelle n'est pas développée.

Pourtant, un programme national de prévention a été annoncé depuis plusieurs années...

Nous travaillons, depuis 2003, pour lancer un programme national de lutte contre les facteurs de risque. Ce n'est qu'en 2015, qu'on a projeté de mettre en place un dispositif réglementaire pour pouvoir lancer ce programme de lutte

contre l'ensemble des facteurs de risque de plusieurs maladies chroniques : cardiovasculaires, cancers, diabète et broncho-pneumopathies. En agissant sur un facteur de risque, on réduit l'incidence sur plusieurs maladies au même temps. Ce n'est que le 22 février 2016, que le Comité national multisectoriel de lutte intégrée contre les facteurs de risque liés aux maladies non transmissibles est installé. L'ensemble du dispositif étant mis en place, il faut désormais agir le plus rapidement possible.

Pourquoi on a mis tout ce temps pour agir ?

Il y a eu beaucoup de changements politiques et administratifs. Des ministres sont passés sans y prêter attention. Oui, il y a eu un énorme retard.

Le ministère de la Santé dispose d'une direction de la prévention contre les facteurs de risque des maladies non transmissibles. Mais sur le

terrain, on ne voit pas tellement les résultats...

Il y a beaucoup de travail qui est fait, mais il fallait achever le dispositif réglementaire. C'est un travail de longue haleine, car il faut engager l'ensemble des secteurs : la justice, l'environnement, l'éducation, la jeunesse et les sports, les collectivités locales...

La Sécurité sociale joue-t-elle le jeu de la prévention ?

La Sécurité sociale n'était pas associée à l'ensemble du processus préventif. Depuis la mise en place de ce comité national, l'assurance maladie est partie prenante. Il y a des actions que la sécurité sociale mènera dont notamment le volet du remboursement de tout ce qui contribue à l'action de la prévention. Elle doit aussi participer à la formation des médecins pour améliorer les prescriptions de médicaments et du coup réduire les dépenses de santé. C. L.

Wiko
Game changer.

Get a big vitamin boost!

www.darkom.dz

Pulp 5.5"

HD 13MP OCTA CORE 1.8GHz 16GB 2GB 5.1 64GB

19 999 DA

22 999 DA

Pulp FAB 5.5"

DARCOM
Multimedia

wikomobile.com

PUBLICITÉ

LENOVO™ VIBE P1m

SMARTPHONE

Une batterie conçue pour durer jusqu'à 3 jours





-  Une Batterie durable avec une batterie de 4000mAh à charge rapide
-  Fonctionne même mouillé avec un nano revêtement étanche
-  Doublez l'autonomie de votre batterie avec le bouton Economie d'énergie
-  Fonction Power bank qui permet de garder vos appareils chargés



Siège social : 39 route des Aurès, Ihaddaden, Béjaïa, 06000
 Adresse courrier : BP 585 -RP Béjaïa, Algérie
 Capital social : 90 000 000.00 DA
 n° IF : 000 106010578946 - n°ART : 06017404014 - N°RC : 01B183808
 Tél. : 034 16 93 15 - Fax : 034 16 93 131
 Email : sanvital2001@yahoo.fr - sanvital.nutrition@gmail.com

COMMUNIQUE

La société à responsabilité limitée SANVITAL dont le siège est au 39, route des Aurès, Béjaïa, spécialisée en sciences de la nutrition animale et bio-hygiène préventive, informe son aimable clientèle que suite à la réunion ayant eu lieu en date du 18/10/2015 à la salle de réunion du siège de la société SARL SANVITAL, en vertu de la convention qui a été conclue entre SARL SANVITAL et les sociétés SARL NUTRIVAL et SARL LOUNI GRAIN, entrée en vigueur le 30/07/2013 à durée déterminée portant l'autorisation émanant de la SARL SANVITAL pour les deux sociétés NUTRIVAL et SARL LOUNI GRAIN, pour n'importer que le « CMV 1% »

La SARL SANVITAL a décidé ce qui suit :

- Arrêt immédiat et définitif de toute relation de travail résolument à la convention conclue entre les parties et ce avec entrée en vigueur immédiate et retrait définitif de confiance.
- Par conséquent, l'annulation et le retrait immédiat de l'autorisation attribuée par SARL SANVITAL aux deux sociétés NUTRIVAL et LOUNI GRAIN pour importer les produits propriété de SARL SANVITAL, en l'occurrence, le CMV 1% ainsi que toutes ses formules confondues.

AZZEDINE MIHOUBI, MINISTRE DE LA CULTURE

«Les spectacles gratuits, c'est fini !»

● Le Théâtre régional de Mostaganem sera inauguré le 27 mars 2016.

La cartographie des festivals culturels en Algérie sera revue. Un comité travaille sur la question au niveau du ministère de la Culture. «Ce comité se réunira les 22 et 23 mars pour finaliser son rapport et présenter la liste finale des festivals retenus. Chaque festival aura un cahier des charges concernant l'organisation et la gestion financière. Nous avons demandé aux wilayas d'évaluer l'utilité culturelle des festivals locaux, nationaux ou internationaux organisés à leur niveau. Nous voulons savoir s'il existe une réelle interactivité avec ces festivals, un intérêt du public, des innovations. Les wilayas feront des propositions sur l'organisation des festivals sur une fréquence annuelle ou biannuelle et sur le maintien du caractère international ou pas. Il est possible qu'un festival passe du statut local à national ou le contraire», a déclaré hier Azzedine Mihoubi, ministre de la Culture, en marge d'un débat sur la présence du roman dans les médias algériens, organisé au palais de la culture Moufidi Zakaria, à Alger. Il a estimé que le nombre de 176 festivals



PHOTO: VÉLÈS.H.

organisés chaque année est élevé. «Ces festivals ont été créés à une époque où l'Algérie sortait d'une phase sécuritaire et sociale difficile dans les années 1990. Nous vivons une autre époque. Aussi faut-il évaluer ces festivals pour aller vers plus de professionnalisme, de transparence dans la gestion, de précision dans l'organisation et de maîtrise des dépenses», a-t-il soutenu. Interrogé sur la polémique suscitée par la suppression des festivals locaux de théâtre

de Guelma et de Sidi Bel Abbès, le ministre a indiqué qu'rien n'a encore été décidé. «Il faut attendre les conclusions du comité chargé d'établir la nouvelle liste des festivals. Je rassure les gens du théâtre et ceux qui se sont habitués aux festivals de Guelma et de Sidi Bel Abbès que nous allons maintenir ces rendez-vous, en introduisant quelques modifications sur la gestion et l'organisation. Le Festival national du théâtre professionnel d'Alger (FNTP)

sera maintenu à la date prévue (mai 2016). C'est un rendez-vous important. Nous allons probablement réduire le nombre des participants et de la durée pour limiter les coûts», a précisé Azzedine Mihoubi. Il a annoncé qu'une liste de noms a été proposée pour désigner les nouveaux directeurs de théâtres régionaux en remplacement de ceux admis à la retraite (Béjaïa, Sidi Bel Abbès, Annaba...). «Nous demandons aux établissements culturels d'avoir un rendement. Au Festival international de la musique symphonique de 2015, nous avons eu une bonne expérience avec l'introduction de la billetterie. Quand le public trouve des spectacles de qualité, il paye sa place. Les spectacles gratuits, c'est fini ! Les théâtres doivent adopter le système de billetterie», a-t-il soutenu. En ce sens, les spectacles de l'Opéra d'Alger seront payants. «Avec les recettes, il sera possible d'inviter des ensembles internationaux. Il n'est plus possible de s'appuyer sur les budgets alloués par le ministère de la Culture. L'Opéra d'Alger est prêt sur le plan artistique. Des travaux d'aménagement des espaces extérieurs se déroulent actuellement. Nous

souhaitons ouvrir l'Opéra d'Alger avant le mois du Ramadhan pour que le public s'habitue à cet espace. La décision de l'ouverture officielle revient au président de la République», a précisé Azzedine Mihoubi. Il a annoncé l'inauguration du Théâtre régional de Mostaganem pour le 27 mars. «C'est un cadeau pour une ville qui a beaucoup donné au quatrième art et au théâtre amateur. Le nouvel espace va donner plus de chance à tous les artistes de proposer de nouvelles créations dans le domaine de théâtre. Nous voulons de la qualité», a déclaré le ministre de la Culture. En marge de la cérémonie d'ouverture, un débat sera organisé autour du théâtre en Algérie. «En ce sens, nous allons faire de nouvelles propositions en présence des professionnels du théâtre. Le débat sera ouvert. Il est question de dégager une nouvelle vision sur le développement du théâtre en Algérie avec, notamment, une présence importante des coopératives et des associations, celles qui portent des projets sérieux et de qualité», a-t-il dit appelant les gens du théâtre à s'intéresser aux textes littéraires algériens. Fayçal Métaoui

BLOC-NOTES

■ EXPOSITION

* Galerie d'art Benyaa
4, rue de Picardie,
Les Castors II
Bir Mourad Raïs,
Alger.

Farid Benyaa
expose sa
collection
«Algérienne, source
du futur», jusqu'au
30 avril prochain.
* Galerie d'art
Kezas (Centre
d'artisanat de Saïd
Hamdine, Alger)

Jusqu'au 14 mars
Exposition-vente
d'arts plastiques
«Mille et une
couleurs» de
l'artiste Yacine
Kezas.
* Institut culturel
italien d'Alger
Exposition «Lignes
& Transparence» de
Hacene Drici
jusqu'au 7 avril.

■ Concert

* L'Institut culturel
italien à Alger, en
collaboration avec
l'auditorium de la
Radio algérienne
«Aïssa Messaoudi»,
organisera, les 15 et
17 mars, un concert
de piano du
maestro Christian
Leotta.

UNE ÉCOLE PRIVÉE DE MUSIQUE À TIZI OUZOU

L'art au service des jeunes

Boulevard des Frères Beggaz, Nouvelle-ville. C'est ici, au détour d'une ruelle commerçante, que se trouve l'école privée de formation artistique de Tizi Ouzou. Agréé par le ministère de la Culture en septembre 2011, sous l'appellation Coopérative culturelle et artistique, cet établissement géré par un professionnel du domaine propose des cours de musique pour enfants et adolescents : piano, guitare, flûte à bec, chant, solfège. Les élèves y apprennent également la culture vocale, le chant classique universel et le chant populaire algérien. La nomenclature de formation pour l'année 2015-2016 comporte aussi des cours en éducation artistique destinés aux jeunes filles qui s'occupent des enfants dans les crèches, les écoles primaires et les maisons de jeunes. Autour d'un piano, le directeur de l'école, Ramdane Deghir, nous explique l'ABC de la formation musicale dispensée. «Nous commençons par le volet théorique en axant sur tout ce qui est sol-

fège. Quand l'élève maîtrise bien la lecture des partitions, on passe au côté pratique, la culture vocale, les techniques de respiration, les vocalises et l'articulation, entre autres». Entre deux morceaux de Hadj Mohamed El Anka, il poursuit : «L'objectif primordial de notre école est de vulgariser l'enseignement musical et donner une vraie formation à tous les jeunes talents. La musique ne peut pas être l'apanage des professionnels. Elle peut être pratiquée par tout le monde». Cet ancien diplômé de l'Institut national de musique (INM) d'Alger et du Centre d'études polyphoniques de Paris estime qu'il y a un vide au niveau des institutions éducatives en matière d'enseignement musical en Algérie. «La musique n'existe pas à l'école et pourtant, elle est dans le programme scolaire. L'éducation musicale figure bel et bien dans le programme du primaire, mais elle n'a jamais été pratiquée pour la simple raison que les enseignants ne sont pas for-

més. Même la séance de chant qui existait avant a été supprimée. Les élèves ne chantent plus à l'école. Sur le plan pédagogique, il s'agit pour l'école, qu'elle soit publique ou privée, d'organiser l'enseignement musical. Ce dernier qui ne commence pas par l'école est tout à fait insuffisant. Il faudrait que l'Etat permette l'ouverture d'écoles de musique dans les villes, les quartiers et les villages. Actuellement, l'enseignement de la musique se fait au niveau des maisons de jeunes et de la Maison de la culture. Les gens qui y travaillent dans ces établissements font de l'animation, parce qu'ils ne sont pas payés comme professeurs et ne sont pas considérés comme professeurs de musique à part entière». Outre des novices qui désirent apprendre

à jouer d'un instrument, l'école privée de formation artistique de Tizi Ouzou accueille de jeunes chanteurs amateurs et professionnels. «Vous avez une belle voix, nous avons la technique» est le credo de formation de cette pépinière de talents en herbe qui met l'art au service des jeunes.

Ahcène Tahraoui



CONSTANTINE, CAPITALE DE LA CULTURE ARABE

SEMAINE DE CULTURE AMÉRICAINE

L'ambassade des Etats-Unis en Algérie est heureuse de participer à la manifestation «Constantine, capitale de la culture arabe» avec «Un goût d'Amérique», une semaine d'activités pour partager la culture américaine avec le public algérien au Zénith de Constantine du 24 au 28 mars 2016. «Un goût d'Amérique» comprend une variété de spectacles, d'activités et d'événements culturels et éducatifs qui aideront à promouvoir une meilleure compréhension entre l'Algérie et les Etats-Unis, à encourager l'appréciation des traditions, de l'histoire et des coutumes de l'autre, et de célébrer les contributions des Arabes américains dans tous les aspects de la vie américaine.

Le programme comprend :

- * une exposition de photos et des conférences organisées en partenariat avec le Musée national arabo-américain du Michigan ;
 - * des concerts et des ateliers avec le groupe américain de jazz et de blues «Circular Time» ;
 - * une conférence sur les études américaines organisée en partenariat avec le Centre d'études maghrébines (CEMA) d'Oran, le professeur Todd Shepard de l'université John Hopkins, le Musée national arabo-américain du Michigan et l'université de Constantine ;
 - * des activités éducatives organisées par le centre de ressources et de l'information de l'ambassade des Etats-Unis (IRC) ;
 - * les «espaces américains Got Talent», un spectacle artistique de clôture en partenariat avec le chanteur algérien Hakim Salhi ;
 - * des projections de films américains.
- «Un goût d'Amérique» souligne l'engagement continu du gouvernement des Etats-Unis à renforcer la coopération entre les Etats-Unis et l'Algérie, et à promouvoir le dialogue et la compréhension mutuelle entre nos deux peuples.

CONTRE-POUVOIRS, UN FILM DE MALEK BENSMAIL

«Des dialogues vivaces et sans violence»

PAR DENISE BRAHIMI

Essayiste et critique

Depuis le 27 janvier 2016, on peut voir en France le dernier film de Malek Bensmail, *Contre-pouvoirs*, dont la diffusion reste modeste mais l'impact important, d'autant que le réalisateur s'efforce de présenter son film lui-même autant qu'il le peut : à chaque nouveau film, on a l'impression qu'on comprend mieux le sens de son entreprise et en quoi c'est une pierre de plus dans la construction de son Algérie. Dans le cas de *Contre-pouvoirs*, consacré aux journalistes d'El Watan, c'est de la presse qu'il s'agit. Mais même si l'on doit dire d'emblée qu'on le reçoit comme un magnifique hommage, ce n'est pas ainsi que le film se présente et cela vaut la peine d'essayer de comprendre comment le réalisateur (invisible) se situe dans son projet. Il s'agit d'un documentaire, en ce sens qu'il n'y a aucune trace de fiction. Tout est filmé sur le vif, les images sont celles qu'on aurait vues si on avait été présents aux côtés du réalisateur. Il faut donc préciser le sens du mot documentaire, qui peut correspondre à des pratiques assez différentes. On associe ce mot à l'idée d'une certaine mise à distance d'un savoir plus ou moins commenté, sur un ton plus ou moins didactique, la voix du commentateur devenant parfois le personnage le plus important du film. Rien de tel dans *Contre-pouvoirs*, où le réalisateur travaille en immersion concrète avec le groupe de journalistes qui nous est montré et se garde bien de faire entendre autre chose que leur voix. On a l'impression que son but principal a été de se faire oublier et qu'il y est très bien parvenu. Mais encore fallait-il



pour arriver à cela installer une totale confiance entre les journalistes et le témoin de leurs débats. On ne peut pas dire que la position du réalisateur soit plus ou moins extérieure à celle des gens qu'il montre, parce que, dans ce genre de cinéma indépendant, tout le monde est à la fois extérieur à tout le monde et extrêmement proche. C'est tout l'art du directeur Omar Belhouichet que d'arriver chaque jour à faire une synthèse avec tout cela. Documentaire ou pas, le film est donc la représentation de ce qui a été une présence quotidienne pendant quarante-cinq jours au moins, c'est-à-dire la durée de la campagne pour l'élection présidentielle, du 3 mars au 17 avril 2014. L'histoire commence à peu près au moment où le président Bouteflika, âgé de 77 ans, a déposé lui-même au

Conseil constitutionnel sa candidature pour un quatrième mandat. Il est au pouvoir depuis 1999 et on le sait gravement malade, ce qui est d'ailleurs clair au vu des quelques photos qu'on a de lui à ce moment-là. Sans aucun doute et sans aucune réserve, les journalistes d'El Watan déplorent cette candidature et considèrent que leur rôle est de la combattre. L'un des membres de la rédaction fait d'ailleurs partie du mouvement baptisé Barakat (ça suffit) qui s'est créé spécialement pour manifester contre cette candidature. Cependant, il ne serait pas exact de voir dans *Contre-pouvoirs* un film engagé dans un combat politique contre le président Bouteflika. Malek Bensmail ne confond certainement pas son rôle de cinéaste avec celui des journalistes, qu'il a voulu montrer. Donc par rapport

à ce que serait un film destiné à dénoncer la fameuse «candidature pour un quatrième mandat», on pourrait dire que le réalisateur agit indirectement et opère une sorte de décentrement. Il nous montre des hommes et des femmes, les journalistes, qui doivent faire face à cet événement, alors qu'ils le trouvent inacceptable et en sont gravement choqués. Mais eux non plus, pas plus que le réalisateur, n'ont pas pour métier d'exprimer leurs états d'âme (ce qu'ils ne se privent pas de faire entre eux, évidemment, et avec l'ironie ou l'amertume qui convient). Il leur faut commenter les faits et commenter le rejet qu'ils ne peuvent manquer d'inspirer aux citoyens d'Algérie, d'une façon qui soit à la fois immédiatement claire et pourtant solidement argumentée. C'est donc finalement la recherche des mots pour le dire et des mots les plus appropriés, que le réalisateur nous fait assister. En sorte que si l'on ne craignait d'être un peu ridicule, on pourrait dire que ce film est notamment une remarquable leçon de langue française, inspirant la plus grande admiration pour des gens qui l'utilisent avec tant d'acuité, dans un pays où on ne cesse de nous dire qu'elle se perd de plus en plus ce qui est tout à fait plausible et facilement observable. Même sur le plan linguistique, ce sont donc des hommes qui se battent et qui le font avec autant de modestie que de persévérance, voire d'acharnement. La sympathie qu'on éprouve pour les personnages du film est indéniable et on peut supposer qu'aucun spectateur du film n'y échappe. Chacun de nous est sans doute sensible plus particulièrement à telle ou telle de leur qualité. Pour revenir sur deux de celles qui viennent d'être citées, modestie et persévérance, il est utile d'avoir à la mémoire quelques images des débats, parfois des dialogues, toujours vivaces

mais sans violence ou agressivité. Le sentiment de modestie vient du fait qu'on a l'impression d'assister non pas à des prestations journalistiques mais à du bricolage intelligent. Si par exemple on a à l'esprit l'un des nombreux films que le cinéma américain consacre à la presse en tant que pilier de la démocratie, on en garde le sentiment d'être un peu sonné par le cliquetis, le brio, l'agitation, la corruption rampante, l'importance des dessous non-dits et des petits ou grands calculs d'avancement, etc. Or, le film de Malek Bensmail nous montre qu'on peut parfaitement faire un journal pas des moins dressant tout ce fatras spectaculaire et certes impressionnant mais qui peut parfois donner l'impression que la montagne accouche d'une souris.

Autres lieux, autres mœurs, autre cinéma, le film de Malek Bensmail est émouvant parce qu'il est juste à hauteur d'hommes, des hommes qui font ce qu'ils croient devoir faire et qui ne se plaignent pas. La persévérance et l'obstination donnent l'impression de venir d'une longue habitude, celle de se battre sans résultat immédiat comme le prouve encore cette affaire d'élection. Bouteflika réélu avec 81,53% des voix, soit 8 millions et demi de personnes qui auraient voté pour lui, ce n'est pas facile à entendre, même si plus ou moins on s'en doutait. On souffre pour ces journalistes parce qu'il est évident qu'eux-mêmes souffrent et qu'ils le font sous nos yeux, sans faux semblant. Et en même temps on sait très bien qu'ils vont continuer à se battre. Comme pour la construction de leurs nouveaux locaux, les choses iront sans doute lentement (!) mais ce n'est pas pour autant que des gens de cette trempe vont baisser les bras. Finalement, on n'a qu'une envie, c'est de les remercier d'être comme ils sont. D.B.

AFFAIRE KAMEL DAOUD

«LES FAQIH DE PARIS SE RÉVEILLENT»

PAR AMIN ZAOUI

Ecrivain

Après les attaques des islamistes du Sud et les menaces formulées par les Hamadache du bled, c'est au tour des Hamadache du Nord d'attaquer l'écrivain et journaliste Kamel Daoud. Jalousie, paternalisme intellectuel ou tout simplement illettrisme politique ? Be et bien, les Hamadache occidentaux existent — une réalité maudite — et leurs fatwas ne cessent de pleuvoir sur les quelques têtes lumineuses de chez nous. Ces Hamadache occidentaux ont des odeurs, des ombres, des langues et des tribunes. Ils sont même des douktour d'universités françaises ! Les faqih de Paris se réveillent ! Oui, la France de Voltaire, Baudelaire, Derrida, Foucault, Bourdieu, Zola, Barthe... la France de la raison, elle aussi a ses Hamadache, ses faqih salafistes ! Et ils sont influents. Et ils sont écoutés ! Et ils sont propagés ! Et je suis en colère ! Les Hamadache de la France s'appellent Paul, Karim, Jacques, Fatima ou Claudine, en jupe, en minijupe, en pantalon ou en pantacourt ! Et ils posent avec une bière fraîche, un verre de vin ou un autre de whisky, qu'importe. Ils n'ont pas d'accent, ou juste une petite musicalité, ces Hamadache de Paris ! Dès que les Hamadaches du Nord, ceux sans

accent, ou juste avec une petite musicalité sur le bout de la langue, s'attaquent à l'écrivain et journaliste Kamel Daoud, les derniers groupuscules des Hamadache du Sud, de chez nous au Maghreb, ne se sentent plus seuls, ni essouffés ni isolés ! Ils sont à Paris et ils n'ont pas peur. Au centre du débat «savant» des universitaires et sur les colonnes des quotidiens et dans le bleu d'écrans des chaînes de télévision. Avec un esprit moraliste occidental accidenté, un nouveau paternalisme religieux frustré, une vision naïve, un opportunisme politique, ces Hamadache parisiens, sans accent aucun, ou avec une petite musicalité sur le bout de la langue, qualifient l'écrivain et journaliste Kamel Daoud d'islamophobe, parce qu'il a osé dénoncer les pratiques sexuellement malades des musulmans, dénoncer des pratiques politico-religieuses haineuses dans un monde arabo-musulman où il est interdit, par exemple, de construire une église, où il est prohibé, par exemple, d'enterrer un juif dans son sol natal, où il est interdit aux femmes de conduire un véhicule ! Arrêtez votre hypocrisie occidentale ! Cette semaine, le Hamadache d'Algérie, qui a été condamné par le tribunal d'Oran à six mois de prison, dont trois mois fermes et une amende de 50 000 DA pour avoir demandé la condamnation à mort de l'écrivain et journaliste Kamel Daoud trouvera, sans doute, en ces Hamadache occidentaux une bouée de sauvetage. Une bouée magique ! Hamadache, condamné à trois mois fermes et

remis à sa juste place de charlatanisme par la justice algérienne, je l'imagine soulagé, content, parce qu'il a trouvé des frères du même groupage idéologique sanguin de l'autre côté de la mer, même avec des bières fraîches ou du vin Bordeaux ! Je l'imagine euphorique, sur les nuages divins d'avoir découvert, en ces jours de vaches maigres, des frères à lui dans d'autres langues, dans les contrées des chrétiens qu'il n'arrête pas de qualifier de kouffar, des mécréants et il faut leur déclarer la guerre sainte ! Arrêtez votre hypocrisie intellectuelle occidentale accidentée ! En s'attaquant à l'écrivain Kamel Daoud, vous agressez notre mémoire, assailliez notre histoire contemporaine écrite par le sang noble de nos intellectuels martyrs, qui ont combattu les Hamadaches des années quatre-vingt-dix, des journalistes, des écrivains, des universitaires et des artistes. Un moment de silence en signe de respect pour les Tahar Djaout, Abdelkader Alloula, Azeddine Medjoubi, Bakhti Benouda, Cheb Hasni, Rachid Baba-Ahmed, Matoub Lounes, Belkhenchir, Djilali Liabès, M'hamed Boukhobza... Arrêtez votre hypocrisie intellectuelle occidentale accidentée ! Nous qui avons traversé une brave et douloureuse expérience dans la lutte contre l'islamisme, contre le terrorisme, contre la haine religieuse, nous vous demandons de ne pas venir en aide aux bourreaux afin de ne pas déloger la peur de leur camp. Le wahhabisme oriental, lui

aussi, ne savait pas qu'il avait ses petits poussins wahhabistes dans les universités occidentales, ceux qui écrivent de gauche à droite. Des poussins wahhabistes avec des pancartes portant des slogans de la démocratie, de la gauche, de la laïcité, des droits de l'homme, de la citoyenneté, de la liberté de la femme....

Halte à cette hypocrisie humaine occidentale accidentée !

En s'attaquant à l'écrivain et journaliste Kamel Daoud, cette gent islamiste occidentale nourrie à la bière et au vin Bordeaux et au discours humaniste hypocrite encourage l'obscurantisme, alimente l'arrogance des islamistes de chez nous. Sur notre sol, chez nous. Dans nos villes ! Vous encouragez la voix islamiste non démocrate en usant de la démocratie qui est, aux yeux de ces islamistes haram, une apostasie !

Stop à cette fourberie moderniste occidentale accidentée ! Après les précheurs de l'Orient wahhabiste, voici les prédicateurs de l'Occident intellectuel édition Paris qui menacent les voix de la lumière sur cette terre de Larbi Ben M'hidi, Amirouche, Ait Ahmed, Ben Bella, de Djamilia Bouhired, Hassiba Ben Bouali, Malika Hamidou... Cette terre ne pliera jamais ! Terre des enfants insoumis !

Nous ne sommes pas islamophobes, nous sommes tout simplement contre les islamistes, contre les bourreaux des enfants et des femmes. Nous sommes tout simplement des passionnés de la liberté, de la différence et de la citoyenneté.

A.Z.

PUBLICITÉ

Importante entreprise

RECHERCHE
à Alger• **Responsable d'administration générale**

• 45-55 ans, universitaire, expérience de 20 ans dans le domaine

• **Responsable RH**

• 45-55 ans, universitaire, expérience de 20 ans dans le domaine

• **Assistant en gestion comptabilité et finances**

• 45-45 ans, diplôme dans le domaine, expérience de 15 ans minimum, maîtrise des logiciels.

Envoyez vos références
CV et lettre de motivation à :
recrutcadres79@gmail.com

Clinique privée recrute

1. **Médecin généraliste H/F**

- Diplômé
- Expérience de 10 ans
- Habitant Alger et environs

2. **Pharmacien H/F**

- 30-35 ans
- 02 ans d'expérience minimum dans le domaine

3. **Secrétaire médicale**

- Age : 35-40 ans
- Expérience dans le domaine
- Habitant Alger

Il est offert :

- Une rémunération selon le mérite
- Un cadre de travail agréable

Envoyez votre CV et LM à :
recherche.medecin2015@gmail.com

A VENDRE
à Annaba

1) Terrain de 702 m2 situé à la plage Rizi Amor (Chapuis), Annaba, juste à côté de Bel Azur, destiné pour un centre d'affaires en R+7 et parking sous-sol (acte + livret foncier+ permis de construire).

2) Terrain de 14.903 m2 situé sur la route nationale n°44, Chabbia, Annaba (à la sortie de Annaba vers Berahal), destiné suivant le POS pour un centre commercial + showroom en R+2 (acte + livret foncier).

3) Terrain bâti de 15.269 m2 situé dans la Z.I de Ben M'hidi à 10 km de l'Aéroport, clôturé + bloc administratif + voirie de 2400 m2 + 2 plateformes de 900 m2 destiné pour parc sous-douane ou autres (acte + livret foncier + permis de construire).

Tél. : 0560 98.36.55 - 0560 98.36.51
Email : d.noredine@hotmail.fr

Société spécialisée
en fabrication des
équipements de collectivités

située à Hammadi, w. Boumerdès

RECRUTE

- **01 directeur des finances et de la comptabilité.**
- **01 chef d'atelier en froid**
- **01 chef d'atelier en grande cuisine**

Exigences :

- Diplôme dans le domaine. Expérience plus de 10 ans dans un poste similaire.
- Maîtrise l'outil informatique, le NSCF et logiciel PC compte pour le poste 01.

Envoyer CV par
Fax : 020 38 96 39 - 023 86 0312
Ou par e-mail : fcnasari@yahoo.fr

Mise en location
espace de 850 m2 x 2
sur 2 niveaux

Les Grands Vents, accès
facile autoroute
Dély Ibrahim.

Tél. : 0550 900 940

Médecin cardiologue

CHERCHE

associé(e) pour cabinet situé
au centre-ville à Chlef.

Si intéressé(e), me
contacter au : 0792 10.65.02

GET TOURS PRINTEMPS 2016

DUBAI 12000 TND la semaine départ le 20 mars	OMRA عمره
ISTANBUL 15000 TND la semaine départ le 20 mars	أكثر من 20 سنة خبرة
MAROC 15000 TND la semaine départ le 20 mars	www.get-tours.net info@get-tours.net
TUNISIE 12000 TND la semaine départ le 20 mars	120 BVD KRIM BELKACEM TELERJAY ALGER
	021-710-710****0561-222-300

Décès

La famille Chabi d'Alger a la douleur de faire part du décès de
Outaleb Yamina
épouse Chabi Brahimi
dit Ali El-Moudjahid
membre de la Fédération de France du FLN dans les unités de la Spéciale, fille du chahid Amar, mort pour l'Algérie.
L'enterrement aura lieu aujourd'hui dimanche 13 mars, au cimetière d'El Alia.
"A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons."

Pensée

Cela fait une année,
le 14 mars 2015, que
nous a quittés pour
un monde meilleur la
regrettée



Belbel Nora
née Bounab

En cette douloureuse circonstance,
son mari Belbel Oualidine, ses filles
Rayenne et Loudjaine ainsi que toute
la famille prient tous ceux qui l'ont
connue d'avoir une pieuse pensée
à sa mémoire. Que Dieu le Tout-
Puissant accorde à la défunte Sa Sainte
Miséricorde et l'accueille en Son Vaste
Paradis.

"A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons."

Pensée

A notre bien-
aimé père et
époux
HADJ
Mahmoud
Benalikhoudja
décédé le 13
mars 2015.



La vraie mort c'est de
disparaître des mémoires. Or
toi, tu es en chacun de nous à
jamais. Repose en paix papa.
**Ta femme, tes deux frères, tes
enfants et petits-enfants**

Pensée

Cela fait une
année déjà que
notre cher
Brahiti Idir
nous a quittés à
jamais laissant
derrière lui un
immense vide que personne ne
pourra combler. Ses filles, ses
petits-enfants et ses gendres
demandent à tous ceux qui l'ont
connu d'avoir une pieuse pensée
à sa mémoire. Sans oublier bien
sûr nana Mazegh Brahiti. Que
Dieu les accueille en Son Vaste
Paradis.



Condoléances

La direction générale
et l'ensemble du personnel
de la Trust Bank Algeria
présentent leurs sincères
condoléances à leur
collègue
Boubegra
Mohamed
et l'assurent de leur
profonde sympathie suite
au décès de **son frère**.
«A Dieu nous appartenons
et à Lui nous retournons.»

Condoléances

La direction générale
et l'ensemble du personnel
de la Trust Bank Algeria
présentent leurs sincères
condoléances à leur
collègue
Ledjenef
Abdeslam
et l'assurent de leur
profonde sympathie suite
au décès de **son frère**.
«A Dieu nous appartenons
et à Lui nous retournons.»

SOS

Urgent, malade cherche
sonde pour auto-sondage urinaire
à usage unique charnière 12 ou 14
pour paraplégique homme
Contacter par tél : 0799 16.21.16

SOS

Damesansressourcesabesoindenurgence
Metoject
15 mg/0,3 ml injectable
Contactez le service publicité
qui transmettra.
Dieu vous le rendra.

Pensée

Six ans déjà sont passés et
c'est comme si c'était hier !
Cruel et dur fut ce jour du 13
mars 2010 quand tu nous as
quittés notre chère sœur
Mme BADEK
OUARDIA(Souad)
née BERKANE



Tu as laissé un grand vide
auprès de ta famille et de tes enfants. Par tes
qualités humaines, ton éducation, ton dévouement
envers ta famille, tes enfants, tu resteras à jamais
inoubliable dans les mémoires. Une personne
chère ne nous quitte jamais, elle vit au plus
profond de notre cœur et pour la revoir, il suffit
de fermer les yeux ! Tes parents et tes enfants, tes
sœurs et tes frères demandent à tous ceux qui t'ont
connue d'avoir une pieuse pensée à ta mémoire.
Puisse Dieu Tout-Puissant t'accorder Sa Sainte
Miséricorde et t'accueillir en Son Vaste Paradis.
Ta Sœur Fatima qui pense toujours à toi

El Watan

Pour toutes vos annonces publicitaires à

SÉTIF
une seule adresse...

Cité des 72 Logts, promotion OPGI, Cité
Ain Tabenet, bt C, appart 18, Sétif
Tél. : 036 66 43 35



PUBLICITÉ

SOCIÉTÉ
PROMOTION
IMMOBILIÈRECOMMERCIALISE
des appartements
haut standing des
résidences gardées
à ChéragaTél. :
0559 122 101VENTE
D'APPARTEMENTSCHÉRAGARésidence Les Pins.vd
joli F3 avec garage. Tél.: 0665 689
500 AG.KOUBA Coop sud vd F3 rdc. Tél.:
0665 689 500KOUBA Garidi II vd F3 rdc. Tél.:
0665 689 500 AGURBA 2000 vd appart F3 80m2.
Tél.: 0665 689 500VD F4 à Ain Benian 140m2. Tél.:
0661 273 274HOCHÉ(Alger Centre) F490m2 3e
ét. refait à neuf, bel immeuble
1750u. AG. Tél.: 0780 450 011VD studio 43m2 Sacré Cœur. Tél.:
0550 636 235VD F3 rdc., 78m2 Garidi II. Tél.:
0558 038 597VDF4rdc., 111m2 Dely Ibrahim. Tél.:
0558 038 597VDF4 5e ét. + asc. Oued Romane.
Tél.: 0558 038 597VDF3 7e ét. + asc. Les Bannaniers.
Tél.: 0558 038 597VD F4 2e ét. + box Tixeraine. Tél.:
0558 038 597VDF4 4e ét. + asc. EPLFA. Naadja.
Tél.: 0558 038 597VDF5 Alger Zitout Y., 4e ét. 120m2.
Tél.: 0551 021 985BUREAU D'AFFAIRES vd à T.O.F
90m2, 1er étage donnant gde rue
convient pour habiter ou prof. libé-
rale. Tél.: 0561 176 463 curieux
s'abstenir.VD F3 4e ét. 200u. Baraki. Tél.:
0558 038 597VDF3 4e ét. Coop sud. Tél.: 0558
038 597TIGZIRT vd F3 94m2 570u., F2
69m2 390u en semi fini + menuiserie
ext. en alu., projet en cours liv., ds.,
15 mois projet de résidence à 1 km
de Tassalast, curieux s'abs., merci.
Tél.: 0556 772 448-0558 057 215

AGEL FETH vd. F2 Saada, F2 Les

Vergers, F4 Dely Ibrahim, acte L.F.
Tél.: 0550 477 218-0771 136 424AG Birkhadem vd F3 85m2 + box
15m2, niveau de villa, acte côté
Chemin rom. Tél.: 0770 407 047AG Vd F3 3e étage 80m2 Régiaha.
Tél.: 0555 790 781ESPAGNE vd F2 F3 F4 villas. Tél.:
0770 621 189P. vd. F2 fini + F2 s/fini à Boghni
centre accepté crédit bancaire. Tél.:
0550 938 244BABA HASSEN vd F4 + gar. Tél.:
0675 405 713 AGVD Hydra F4 120m2, garage 3voit,
6 Ms. Tél.: 0560 051 110VD Résid. Les Pins (O. Fayet) duplex
200m2, 2 box. Tél.: 0560 051 110VD Hydra F4 150m2 + terrasse
50m2, 2 box, 8MLS. Tél.: 0560 051
110VD Hydra promo top finie à 70%
résid. Tél.: 0560 051 110ANNABA part. appart. vendapprt.
F4, rdc, 130m2 avec livret foncier
clôturé prix après visite, accepte
prêt bancaire. Tél.: 0778 62 06 49VEND F3/F4 Chéraga, acte. Tél.:
0552 583 432LABELIMMO vdd duplex F4 sup. 136
m2 top, res. Bessa Ouled F. Tél.:
0773 102 290SOCIÉTÉ de promotion immobilière
met en ventesur plan des apparte-
ments F3/F4 à Corsow. Boumer-
dès. Tél.: 0550 434 172-024 7937
77AG Paradou vend F4 Hydra de
150m2 avec garage au 2e et toutes
commodités. Tél.: 0556 755 057-
0661 507 653AG Paradou vend duplex F5 Oued
Romane, EPLF, RDC, plus 1er ét. de
150m2. Tél.: 0556 755 057-0661
507 653PARADOU vend duplex de 350m2
et 200m2 terrasse à résid. Sahraoui.
Tél.: 0661 507 653-0556 755 057PART. vend F5 Golf parking 105m2.
Tél.: 0664 988 991AGEL FETH vd apparts Barcelone,
Tarragona, Espagne. Tél.: 0550 477
218VD F3 rdc. Belcourt 60m2. Tél.:
0552 807 277VEND appart. F2 à Beni K'sila,
Béjaia. Tél.: 0555 296 411VD F3 et F4 haut standing dans
nouvelle résidence à Dar Diaf. Tél.:
023 37 10 28-0770 99 41 09NOUVELLE promotion à Chéraga
vd apparts. standing F2, F3, F4 et F5.
Tél.: 0770 938 388-023 37 10 69Vd à Staouéli dans belle résidence
clôturée et gardée avec parking au
s.-sol. apparts. haut standing F3, F4La couronne
royale
CHERCHE
ACHATF1, F2, F3, F4, F5 à S.
Cœur, Télemly, Audin,
boulevard V, Hydra,
Urba 2000, El Biar, S.
Hamdine, Golf, Les
Vergers, Kouba.Tél. : 021 74.93.89 -
0665 55.62.13
S. web :
www.couronneroyale.comet F5. Tél.: 0770 938 388-023 37
10 28AG Vd à Douaouda ville jolif F373
m2 1er ét. dans une belle résidence
gardée, prix 1M250nég. Tél.: 0552
796 717VD des apparts. en Espagne. Tél.:
0541 213 503AG Vd Hydra Laplace jolif F4 143
m2 avec gge 2 voitures 2e et petit
immeuble, prix 6,3 Mds nég. Tél.:
0552 796 717VDF 7170m2 + terrasse Hydra 6,5
Mu, F4 120m2 2e étage refait +
garage Mackley, 5,5 Mu, F4 110m2
2e et top + garage Staouéli 3,4 Mu,
F6 170m2 + garage Zéralda 3mu.
Tél.: 0554 140 205PAP. vend appart. F3 au 720 Logts.
A. Naadja 1er étage, acte refait à
neuf, libre de suite. Tél.: 0561 335
822IMMOPLUS VDF4, sup. 120m2 S.
Hamdine 4e étage. Tél.: 0553
08.57.81IMMOPLUS vddes apparts. promo
Hydra. Tél.: 0553 08.57.81AG. LE MÈTRE CARRÉ vend au
Ruisseau, cité La Régie F3 au rdc.
prix 1150u. Tél.: 021 289 911/22-
0661 643 997VEND F4 centre Tizi Ouzou. Tél.:
0663 020 082AG Vd F380m2 17 millions nég. Tél.:
0672 440 986J/J vdf 2e et 3e. Khelifa Boukhalifa.
Tél.: 0551 173 283P. vd F5 150m2 1er ét. villa + g. 40
m2 Aïn Tagouairat Tipasa. Tél.: 0776
804 107-0668 980 586

VENTE DE VILLAS

VEND carcasse à El Achour de
300m2 sur terrain de 400m2, bord
de route 9 millions nég. Tél.: 0554
395 824CAUSE de maladie vd villa R+3
commerciale Bouzaréah. Tél.: 0554
511 005VD villa 800m2 avec piscine, pied
de l'eau à La Madrague, vue impres-
nable. Tél.: 0661 273 274VD villa 165m2 R+2 Hai Echouhada
DEB. Tél.: 0559 466 017VD villa 165m2 R+3 Hai Douzin 4
BEZ. Tél.: 0559 466 017AG MESBAH vend villa Mackley
300m2. Tél.: 0550 474 260VD belle résidence Poirson. Tél.:
0550 264 291

VD belle villa 3000m2 Hydra. Tél.:

0550 264 291

VD villa 500m2 grand Bd Zéralda,
ss. contrat avec société. Tél.: 0554
833 038EL BIAR 350m2 côté ambassade
R+1 coloniales. Tél.: 0560 051 120COLONNE villa top 250m2 rés. R+1.
Tél.: 0560 051 120PANORAMA rés. 500m2 agréable
v/mer. Tél.: 0560 051 12025 km est de Annaba part. à part.
vend villa R+1, cour, garage et jardin
fruitier, actée. Prix après visite,
accepte prêt bancaire. Tél.: 0778 62
06 49VD belle résidence Poirson. Tél.:
0550 264 291VD car. BEK., près du tram. 130m2
acte. Tél.: 0550 705 878AG Vd à Birkhadem très jolie villa
100m2 dans un bel endroit calme
rdc + 2unesomptueuse piscine +
jardin rosiers + hammam + gge 8
voitures 22Mds nég. Tél.: 0552 796
717VD villa 580m2 R+1 D. Ibrahim 12
Mu. Tél.: 0554 140 205PARADOU vend villa Hydra 700m2
R+2 toutes commodités. Tél.: 0556
755 057-0661 507 653PARADOU vend villa lot El Feth, El
Biar, park des pins de 400m2 R+2
toutes commodités. Tél.: 0556 755 057-0661 507 653PARADOU vend villa Djenane Malik
Hydra de 900m2 toutes commodi-
tés. Tél.: 0661 507 653-0556 755
057PARADOU vend villa à Chéragade
1000m2 R+1 au lot. Mesalotine. Tél.:
0556 75VD carcasse 259m2 Ouled Moussa.
Tél.: 0662 176 191AG HOUMAD vd 3n. villa Zéralda
centre ville 200m2 ch. un. Tél.:
0550 381 952AG HOUMAD vd n. villa RDC,
convient. fonction libérale. Tél.:
0550 381 952PAR. vdc carcasse rdc semi-finiesup.
365m2 bâtée 133m2 lot. Hocinir.
Bouira. Tél.: 0670 194 555LA RÉSIDENCE vd vieille bâtisse
Hydra 900m2, intéressante pour
une promotion R+2. Tél.: 0550 495
841LA RÉSIDENCE vd belle villa Les
Sources Lot 26 milliards 450m2,
190m2 bâtée R+2, quartier résidentiel
idéal pour l'investissement. Tél.:
0550 495 841VD Boufarik carcasse très commer-
ciale R+2 urba R+8700/400m2. Tél.:
0794 437 516VENTE
DE TERRAINSBOUZARÉAH vdtter. 300m2, acte.
Tél.: 0665 689 500 AG800M2 à Ben Zerguavd 334m2 à
Boumail 2 façades. Tél.: 0661 273
274VEND 10000m2 clos viab. en bdr.
50m2 de façade, inter + AG. s'abst. Tél.:
0556 784 933VEND lots de terrain dans division
à Chékfa, Jijel, acte LF., cu. Tél.:

0541 155 593

VEND lot de terrain 200m2 El
Aouana, Jijel, vue sur mer. Tél.:
0555 979 604VEND 2 lots zone I. Baba Ali 2
ha + 3600m2. Tél.: 0551 021 985LES SOURCES quartier 26 M vd
630m2. Tél.: 0551 021 985VD terrain 500m2 (R+3) Birkhadem
centre. Tél.: 0558 038 597VD terrain 190m2 Birtouta. Tél.:
0558 038 597VD 5000m2 + 2ha ZI, D. Beida. Tél.:
0550 264 291AG Cherch terrain w16 (Alger). Tél.:
0771 032 032AG BORDJ EL BAHRI vd par
tranches 50% d'avance F3 + box et
F4 + box dans bloc R+4 semi fini. Tél.:
0770 407 047AG Vd terrain 200m2 + 290m2 ALF
Régiaha. Tél.: 0555 790 781AG Vd terrain Dar El Beida 225m2
ALF. Tél.: 0555 790 781BOUDOUAOU Merzougavend 150
200250m2, acte + certificat d'urba-
nisme SMG 10 000 DA/m2. Tél.:
0662 091 654-0555 445 916VD 5000m2 + 2 ha ZI. Dar Beida.
Tél.: 0550 264 291PART. vd plusieurs lots de terrain
avec acte 188 à 234m2 prétram,
Bordj El Kiffan.
Tél.: 0550 122 724-0550 811 478HYDRATER. promo 500e et 800m2
R+5 2 façades. Tél.: 0560 051 120Vd lot de terrain Ouled Moussa acte
LF. Tél.: 0662 176 191PARADOU vend terrain de 1000m2
à Chéraga, Les Dunes. Tél.: 0556
755 057-0661 507 653VD ter. 628m2, 2 façades rue Za-
bat Ramdane ex-rues des Illégués,
cité Yahiaoui Sétif, avec liv. fonc.
Tél.: 0551 922 836-0799 791 473VEND terrain urbanisablesup. 22
000m2 à Kharouba Mostaganem,
en (R+6 à R+8). Prix intéressant
accepte promesse de vente. Inter-
médiaire s'abstenir. Tél.: 0542
66.81.46VD 3500m2 tb. situé ZI. Zéralda,
3000m2 ZI., Koléa, 1300m2 R+5
Chéraga, 2000m2 R+5 O. Fayet, 15
000m2 R+5 bdr., Bou Ismail. Tél.:
0554 140 205AG Louet terrain 24,5h. El Khroub,
Constantine. Tél.: 0551 865 224

VEND terrain 4000m2 à Akbou,

VEND

très belle villa de deux
étages + cour +
jardin fruitier, 450
m2/200 m2 bâti, chauff.
central, retapée à neuf,
à 6 km de Boufarik,
village Benkhelil n°31
au lieudit Ain Aïcha,
entrée 51 près de
la mosquée.
Prix très intéressant
à négocier.Tél. :
0553 178 311

Béjaia, acte. Tél.: 0772 843 583

VEND lots de terrain industriels
7152m2 à ZI. Ben Badis, Constan-
tine. Tél.: 0560 030 112-037 2626
05IMMOPLUS vdtter. sup. 406m2 Sidi
Fredj, plage ouest. Tél.: 0553 085
781. Tél.: 0553 085 781LARÉSIDENCE vend terrain à Hydra
rue Chenoua 487m2 idéal pour
petite promotion, R+2. Tél.: 0550
495 841LARÉSIDENCE vend terrain 345m2
Tixeraine, Cappucines. Tél.: 0550
495 841

VENTE DE LOCAUX

Vd local 45m2 équipé de matériel
de pâtisserie cité CNEP DEB. Tél.:
0559 466 017AG MESBAH vdd local Didouche. Tél.:
0550 474 260TLEMCE NVd local zone ind. Tél.:
0560 220 660VEND 2 locaux Les Vergers. Tél.:
0552 583 432PART. vdd local sup. 600m2 à Baba
Hassen, convient pour tous types de
commerces. Tél.: 0669 429 388

LOCATION

D'APPARTEMENTS

DÉBUSSY loue F3 p. burx., 8u/m.
Tél.: 0665 689 500 AGHYDRALoue 4 apparts. meub., type
F3 + gge. Tél.: 0665 689 500 AGTÉLEMLY loue F5 280m2 + F4 + F5v/
mer + gge. Tél.: 0665 689 500 AGHYDRAPARADOU loue F4/F5. Tél.:
0665 689 500 AGHYDRALoue jolif F3 1er étage. Tél.:
0665 689 500 AG

COOPÉRATIVE LA RÉSIDENCE

VEND

Un lot de terrain
de plus de 5000 m²Situé à l'entrée de Ouled Fayet au bord du
nouveau boulevard entre promotion Les Pins et
Aboura. Certificat d'urbanisme (R+7) + permis
de construire.Les offres d'achat doivent être adressées
sous pli fermé à l'adresse suivante :05 b coopérative El Amal, Jolie Vue Kouba, Alger.
Pour tout renseignement contacter :
0550 05 05 04 0664 208 092A vendre
de particulier à particulierPropriété agricole titrée (plus de 84 ha),
Vallée de la Soummam, en bordure
de l'autoroute (150 ml), traversée
par 1300 ml de route départementale.Pour tous renseignements,
contacter tél. : 0777 48 44 58.

PUBLICITÉ

LOUE
IMMEUBLE

R3 toutes
commodités
convient pour
showroom
automobile
2000 m2
développée

Tél. : 0661 76.49.11
AG curieux s'abstenir
situé à Ben Aknoun

F4120m2àDéllybrahim.Tél.:0661
273 274

AINNAADJA(citéHayat)F490m2
3eét.calmes.vis+vis,parclôt,
40000DA,AG.Tél.:0780450011

AFK-BIRKHADEM41ERÉT.60
000DA. AG. Tél. : 0780 450 011

AG. MESBAH loue F3 Saharaoui
URBA 2000. Tél. : 0550 474 260

AG.MESBAHloueF3GuédeCos-
tantine,prix2500u.0556368575

AG.MESBAHlouestd,Hydra,prix
4500.Tél. : 0550 474 260

LOUEF3 1erét.Garidil.Tél.:0558
038 597

LOUEF3meublé1erét.LesSources.
Tél. 0558 038 597

LOUEF41erét.LesToursGaridi.Tél.
: 0558 038 597

LOUE F7 270m2, 1e ét. refait ttc
Alger centre. Tél. : 0770 621 189

BARAKAloueF5standingmeublé
pourétranger,Déllybrahim.Tél.:
0662919838-021335878-0661
528 349

AGloueF3mb.ToyotaHydra.Tél.:
0664 199 199

AGloueF41erét.EIMouradia.Tél.:
0664 199 199

LOUEF2F3/F4topHydra,S.Ham-
dine, Alger. Tél. : 0560 051 110

LOUEniveaudevillaluxeF4meu-
blécourteduréeHamiz.Tél.:0540
955 718

CORIMloueF3Koléa3u.Tél.:0771
032 032

CORIMloueF3meubléBdMartys.
Tél. : 0550 575 395

AG/JJloueF2TolardTélémy.Tél.:

0551 173 283

LOUEF3meublé,F4s, BEZ. Tél.:
0771 595 367

LOUEdesF2SidiFredjtouséqui-
pés,3ulasemaine.Tél.:0551369
774

F3/F6Didouche,F3 Ain Benian.
Tél.: 0550 643 691

LOUEF4125m212eét.+2asc.Ben
Aknoun. Tél. : 0773 381 006

LOUEF4niv.villard,c,clim,cc.,jar-
dinBenAknoun.Tél.:0661547138

LOUEF4meublétopMackley.Tél.:
0550 799 152

LABELIMMOloue2nv.(F4)avec
ousansmeub.àDéllybrahim.Tél.:
023 23 01 86 - 0561 652 520

LABELIMMOlouestudiomeublé
Draria+studioChérage.Tél.:02323
01 86 - 0773 102 290

**Loue
plusieurs hangars
industriels sup.
2000 m2 jusqu'à
10 000 m2
w. 16, 35, 09.**

Tél. :
0661 764 911
AG et curieux s'abstenir.

LABELIMMOloueduplexmeub.
(top) rés. Bassa Ouled Fayet. Tél.:
023 23 01 86 - 0773 102 290

HAUTDidoucheloueF45eétage
70000DA.Tél.:0771775516AG

F1/F2meublésHydra,lasemaine.
Tél. : 0664 988 991

AGLEMÉTRECARRÉloueàGaridi
Serbat II 5 appart. F4 neuf L. de
suite.Tél.:021289911/220661
643 997

HYDRA particulier loue petit F3
résidentiel, 1erétagetoutconfort
meublé80 unités. Tél.:0560325
352

LOUEniv.villaF4150m2+jardin
+g. 40m2+cave Ain Tagourait,
Tipasa. Tél.:0776804107-0668
980 586

AGCHERCHERF2offrentre35000
et40000DA.Alger.Tél.:0771032
032

LOUEniv.villaF4150m2+jardin
+g. 40m2+cave Ain Tagourait,
Tipasa. Tél.:0776804107-0668
980 586

AGCHERCHERF2offrentre35000
et40000DA.Alger.Tél.:0771032
032

AGCHERCHERF2offrentre35000
et40000DA.Alger.Tél.:0771032
032

AGCHERCHERF2offrentre35000
et40000DA.Alger.Tél.:0771032
032

AGCHERCHERF2offrentre35000
et40000DA.Alger.Tél.:0771032
032

AGCHERCHERF2offrentre35000
et40000DA.Alger.Tél.:0771032
032

AGCHERCHERF2offrentre35000
et40000DA.Alger.Tél.:0771032
032

AGCHERCHERF2offrentre35000
et40000DA.Alger.Tél.:0771032
032

AGCHERCHERF2offrentre35000
et40000DA.Alger.Tél.:0771032
032

AGCHERCHERF2offrentre35000
et40000DA.Alger.Tél.:0771032
032

AGCHERCHERF2offrentre35000
et40000DA.Alger.Tél.:0771032
032

AGCHERCHERF2offrentre35000
et40000DA.Alger.Tél.:0771032
032

AGCHERCHERF2offrentre35000
et40000DA.Alger.Tél.:0771032
032

ENTREPRISE
PRIVÉE DANS
L'ALIMENTAIRE

Recrute

Un chef
territoire à Sétif.

CONTACTEZ LE :
0550 954 014

LABEL IMMO loue villa 9 pièces
pourburx.àChérage(Amara).Tél.:
023 23 01 86 - 0550 032 326

LOUEvilla700m2R+1+piscinetb.
situéeChérage35u.Tél.:0554140
205

INFOGÉNIElouevilla27chambres
Les SourcesBir Mourad Rais. Tél.:
0661 506 403

LOUE villa top 20u. S. Hamdine.
Tél. : 0550 799 152

LOUEvillacomR+3BEZF1030u.
Tél. : 0554 765 646

LOUE villa top 20u. S. Hamdine.
Tél. : 0550 799 152

LOUE villa top 20u. S. Hamdine.
Tél. : 0550 799 152

LOUE villa top 20u. S. Hamdine.
Tél. : 0550 799 152

LOUE villa top 20u. S. Hamdine.
Tél. : 0550 799 152

LOUE villa top 20u. S. Hamdine.
Tél. : 0550 799 152

LOUE villa top 20u. S. Hamdine.
Tél. : 0550 799 152

LOUE villa top 20u. S. Hamdine.
Tél. : 0550 799 152

LOUE villa top 20u. S. Hamdine.
Tél. : 0550 799 152

LOUE villa top 20u. S. Hamdine.
Tél. : 0550 799 152

LOUE villa top 20u. S. Hamdine.
Tél. : 0550 799 152

LOUE villa top 20u. S. Hamdine.
Tél. : 0550 799 152

LOUE villa top 20u. S. Hamdine.
Tél. : 0550 799 152

LOUE villa top 20u. S. Hamdine.
Tél. : 0550 799 152

LOUE villa top 20u. S. Hamdine.
Tél. : 0550 799 152

LOUE villa top 20u. S. Hamdine.
Tél. : 0550 799 152

LOUE villa top 20u. S. Hamdine.
Tél. : 0550 799 152

LOUE villa top 20u. S. Hamdine.
Tél. : 0550 799 152

LOUE villa top 20u. S. Hamdine.
Tél. : 0550 799 152

LOUE villa top 20u. S. Hamdine.
Tél. : 0550 799 152

LOUE villa top 20u. S. Hamdine.
Tél. : 0550 799 152

LOUE villa top 20u. S. Hamdine.
Tél. : 0550 799 152

LOUE villa top 20u. S. Hamdine.
Tél. : 0550 799 152

LOUE villa top 20u. S. Hamdine.
Tél. : 0550 799 152

LOUEblocS.Yahia1500m2tt.com.
avecconformité.Tél.:0560051120

VD showroom en R+2 s. sol en 2
façadesElAchor,sup.utile638m2.
Prix: 13.500u. Tél.:0772 29.50.10

PROPOSITION
COMMERCIALE

SPÉCIALISTE en fabrication de
salonmoderchercheassociépos-
sédant un local à Tizi Ouzou et
connaissantledomainedel'ameu-
blement,étudietouteproposition.
Tél.:0674 899 575

PROSPECTION

J/Jcher.locationF3SacréCœur.Tél.
: 0551 173 283

T.URG.,sté.étr.cher.àlouerhangar
2000 à 6000m2 Zl., Rouiba, O.
Smar,D.Beida,B.Ali,Zéralda.Tél.:
0550 457 659

CORIM cherche F2 offre 35000 à
40000DA.Alger-Centre.Tél.:0550
575 395

PLUSIEURScouplescherchentloca-
tionappartement,studio,Alger.Tél.
: 0771 775 516

CHER.achatlocationappartHydra
environ. Tél. : 0560 051 110

URGENT ag. Le Mètre carré pour
projetinvestissementchercheachat
terrainsouillascolonialesup.400
à 3000 m2 Kouba, Hydra, H. Dey,
Ruisseaux, Bir Mourad Rais, Bab
Ezzouar et hauteurs d'Alger. Tél.:
021 28.99.11/22-0561 54.22.89-
Email:lemetreccarre@gmail.com

POURunefranchisearcherchelo-
caux plus de 400 m2 sur grande artère
SidiYahia,Alger-Centre,Déllybra-
him,grandefréquentationdepié-
tons. Tél. : 0550 495 841

ACHAToulocationappartement,
studio,niveauAlgeretpériphérie.
Tél. : 0550 734 906

AGchercheF2F3Didoucheenv.Tél.
: 0672 440 986

AG BORDJ EL BAHRI cherche
apparts terrains villas. Tél.: 0770
407 047

AGcherchepourétrangerlocations
appartement villa nv Hydra El Biar Ben
AknounD.IbrahimGolf.Tél.:0771
602 834

AGMESBAHchercheF1F2F3F4F5
Alger. Tél. : 07550 474 260

AGcherchepourétrangerlocations
appartementvillahab./bureauxmeub./
videHydraLesSourcesSaidHam-
dineElBiarD.Ibrahim.Tél.:02160
71860559585382-0770484693

DIPLOMATEBELGecherchelo-
cation HydraPoironenvirons.Tél.:0550

PARTICULIER

LOUE

R+5+ s.sol à
usage de bureau
à Said Hamdine,
haut standing. Ites
commodités,
accès facile
autoroute possibilité
personnalisation,
livrable juin 2016.

Tél. : 0771 277 801

636 235

STE ÉTRANGÈRE achat 2 à 3000
m2axeZéraldaAinBenianStaouéli
etc. Tél. : 0550 636 235

URGcherchelocationF2F3F4D.
Ibrahim,OuledFayetChérage.Tél.:
021 74 93 89

URGchercheF3F4ChérageD.Ibra-
him,OuledFayet.Tél.:021749389
- 0665 556 213

URG cherche achat villa à Hydra
PoironElBiarMackley.Tél.:02174
93 89 - 0665 689 500

LA RÉSIDENCE cherche pour le
compte d'une grande société
immeubleàachatTixeraineetSaid
Hamdine,budgetconséquent.Tél.:
0550 495 841

LA RÉSIDENCE cherche pour le
compte d'une grande société
immeubleàachatTixeraineetSaid
Hamdine,budgetconséquent.Tél.:
0550 495 841

LA RÉSIDENCE cherche pour le
compte d'une grande société
immeubleàachatTixeraineetSaid
Hamdine,budgetconséquent.Tél.:
0550 495 841

LA RÉSIDENCE cherche pour le
compte d'une grande société
immeubleàachatTixeraineetSaid
Hamdine,budgetconséquent.Tél.:
0550 495 841

LA RÉSIDENCE cherche pour le
compte d'une grande société
immeubleàachatTixeraineetSaid
Hamdine,budgetconséquent.Tél.:
0550 495 841

LA RÉSIDENCE cherche pour le
compte d'une grande société
immeubleàachatTixeraineetSaid
Hamdine,budgetconséquent.Tél.:
0550 495 841

LA RÉSIDENCE cherche pour le
compte d'une grande société
immeubleàachatTixeraineetSaid
Hamdine,budgetconséquent.Tél.:
0550 495 841

LA RÉSIDENCE cherche pour le
compte d'une grande société
immeubleàachatTixeraineetSaid
Hamdine,budgetconséquent.Tél.:
0550 495 841

LA RÉSIDENCE cherche pour le
compte d'une grande société
immeubleàachatTixeraineetSaid
Hamdine,budgetconséquent.Tél.:
0550 495 841

LA RÉSIDENCE cherche pour le
compte d'une grande société
immeubleàachatTixeraineetSaid
Hamdine,budgetconséquent.Tél.:
0550 495 841

LA RÉSIDENCE cherche pour le
compte d'une grande société
immeubleàachatTixeraineetSaid
Hamdine,budgetconséquent.Tél.:
0550 495 841

LA RÉSIDENCE cherche pour le
compte d'une grande société
immeubleàachatTixeraineetSaid
Hamdine,budgetconséquent.Tél.:
0550 495 841

LA RÉSIDENCE cherche pour le
compte d'une grande société
immeubleàachatTixeraineetSaid
Hamdine,budgetconséquent.Tél.:
0550 495 841

LA RÉSIDENCE cherche pour le
compte d'une grande société
immeubleàachatTixeraineetSaid
Hamdine,budgetconséquent.Tél.:
0550 495 841

LA RÉSIDENCE cherche pour le
compte d'une grande société
immeubleàachatTixeraineetSaid
Hamdine,budgetconséquent.Tél.:
0550 495 841

LA RÉSIDENCE cherche pour le
compte d'une grande société
immeubleàachatTixeraineetSaid
Hamdine,budgetconséquent.Tél.:
0550 495 841

LA RÉSIDENCE cherche pour le
compte d'une grande société
immeubleàachatTixeraineetSaid
Hamdine,budgetconséquent.Tél.:
0550 495 841

LA RÉSIDENCE cherche pour le
compte d'une grande société
immeubleàachatTixeraineetSaid
Hamdine,budgetconséquent.Tél.:
0550 495 841

LA RÉSIDENCE cherche pour le
compte d'une grande société
immeubleàachatTixeraineetSaid
Hamdine,budgetconséquent.Tél.:
0550 495 841

LA RÉSIDENCE cherche pour le
compte d'une grande société
immeubleàachatTixeraineetSaid
Hamdine,budgetconséquent.Tél.:
0550 495 841

LA RÉSIDENCE cherche pour le
compte d'une grande société
immeubleàachatTixeraineetSaid
Hamdine,budgetconséquent.Tél.:
0550 495 841

LA RÉSIDENCE cherche pour le
compte d'une grande société
immeubleàachatTixeraineetSaid
Hamdine,budgetconséquent.Tél.:
0550 495 841

LA RÉSIDENCE cherche pour le
compte d'une grande société
immeubleàachatTixeraineetSaid
Hamdine,budgetconséquent.Tél.:
0550 495 841

LA RÉSIDENCE cherche pour le
compte d'une grande société
immeubleàachatTixeraineetSaid
Hamdine,budgetconséquent.Tél.:
0550 495 841

LA RÉSIDENCE cherche pour le
compte d'une grande société
immeubleàachatTixeraineetSaid
Hamdine,budgetconséquent.Tél.:
0550 495 841

LA RÉSIDENCE cherche pour le
compte d'une grande société
immeubleàachatTixeraineetSaid
Hamdine,budgetconséquent.Tél.:
0550 495 841

LA RÉSIDENCE cherche pour le
compte d'une grande société
immeubleàachatTixeraineetSaid
Hamdine,budgetconséquent.Tél.:
0550 495 841

LA RÉSIDENCE cherche pour le
compte d'une grande société
immeubleàachatTixeraineetSaid
Hamdine,budgetconséquent.Tél.:
0550 495 841

LA RÉSIDENCE cherche pour le
compte d'une grande société
immeubleàachatTixeraineetSaid
Hamdine,budgetconséquent.Tél.:
0550 495 841

LA RÉSIDENCE cherche pour le
compte d'une grande société
immeubleàachatTixeraineetSaid
Hamdine,budgetconséquent.Tél.:
0550 495 841

LA RÉSIDENCE cherche pour le
compte d'une grande société
immeubleàachatTixeraineetSaid
Hamdine,budgetconséquent.Tél.:
0550 495 841

LA RÉSIDENCE cherche pour le
compte d'une grande société
immeubleàachatTixeraineetSaid
Hamdine,budgetconséquent.Tél.:
0550 495 841

ENTREPRISEPRIVÉE
HASSIMESSAOUD
CHERCHE

- Un comptable
+ un aide-comptable
- un caissier + un
agent de saisie.
- Un gestionnaire
du personnel.

Envoyez vos CV à :
eurlpsd@yahoo.fr

Toyota. Tél. : 0668 42.80.00

ECOLEPRIVÉEHydracherchepro-
fesseurdarabepriimaireetcollège
longueexpériencecourtraité,lieu
detravaildemièrelamaisonToyota.
Tél. : 0668 42.80.00

FORMATIONdel'iridologie(études
del'Iris) qui permet de faire votre
bilandesantéàpartirdel'Iris,elle
seraaniméeparundocteurfran-
çais,formation,destinéeauxméde-
cins,ORL,ophtalmo,etmmeaux
psychologues. Réservezsurle0561
620549.CentreOceanAlger-Plage

CHER.chefdestinationconcassage.
Tél. : 0661 351 893

CHERCHEfemmedeménageàVal
d'Hydra. Tél. : 0560 048 763

FORMATIONdel'iridologie(Étude
del'Iris) qui permet de faire votre
bilandesantéàpartirdel'Iris,elle
seraaniméeparundocteurfran-
çais,formation,destinéeauxméde-
cins,ORL,ophtalmo,etmmeaux
psychologues. Réservez sur le
0561620549CentreOceanAlger-Plage

FORMATIONdel'iridologie(Étude
del'Iris) qui permet de faire votre
bilandesantéàpartirdel'Iris,elle
seraaniméeparundocteurfran-
çais,formation,destinéeauxméde-
cins,ORL,ophtalmo,etmmeaux
psychologues. Réservez sur le
0561620549CentreOceanAlger-Plage

FORMATIONdel'iridologie(Étude
del'Iris) qui permet de faire votre
bilandesantéàpartirdel'Iris,elle
seraaniméeparundocteurfran-
çais,formation,destinéeauxméde-
cins,ORL,ophtalmo,etmmeaux
psychologues. Réservez sur le
0561620549CentreOceanAlger-Plage

JEUX - DÉTENTE

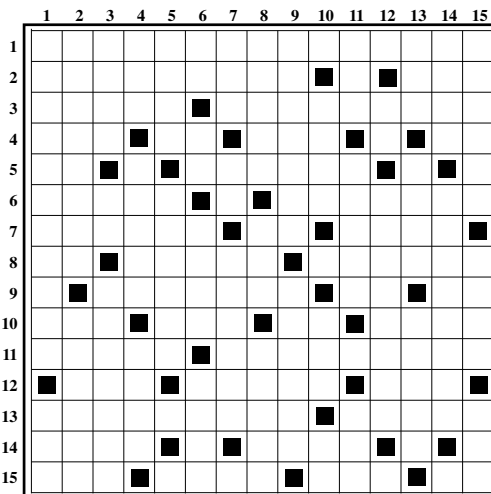
HORIZONTALEMENT : 1. En plus grand nombre 2. Annulation. Symbole de nudité 3. Attacher. Voyage d'agrément sur un paquebot 4. Vieille colère. Dans. Liquide. Adresse de PC 5. Cadmium. Mort depuis peu 6. Filet suspendu dans lequel on s'allonge. Inventeur du film photographique 7. Amuser. Points opposés. Continent 8. *Id est*. Dresse. Donnera de la voix 9. Voies sanguines. Secrétaire général. Iridium 10. Eau à écumer. Vivier de l'Etat. Personnel. Charge de baudet 11. Abus. Relatifs au plomb 12. Parce que. Bien charpentée. Chevalier en jupon (d') 13. Craindra vivement. Champignon 14. Poissons. Les grands nous indisposent 15. Possessif. Moyen de transport. Pianiste français. Refus de bambin.

VERTICALEMENT : 1. Oppose les principes du bien et du mal. Se bidonne 2. Action d'atteindre un rivage. Outrepasser 3. Partie du visage. A bibi. Petits locaux commerciaux en Suisse 4. Fuse dans l'arène. Barrer. Archer coquin 5. C'est le propre de l'homme. Assurément 6. C'est item. Sorti de la rose. Que dalle ! Soustraire 7. Fâcheuse habitude. Caché. Qui dénote l'abondance 8. Voie sanguine. Issue. Lieu de retraite 9. Incroyables. Localisai 10. Ville d'Allemagne. Déchiffrée. Sur une borne 11. Fourragère. Huiles russes. Affaiblit 12. C'est idem. Gitanes 13. Première dame. Copine. Contestons 14. Fondateur de l'Oratoire italien. Volatile 15. Instrument de chirurgien. Mesures agraires. Lettre grecque.

SOL. QUINZE SUR 15 PRÉCÉDENTS : HORIZONTALEMENT : 1. TRAJECTOIRE. ANA 2. RABACHER. ICONES 3. AM. RUE. EMEUTIER 4. NESS. VE. UN. AS 5. SUE. TALUS. AGA 6. JR. SCULPTURE. MS 7. ST. XI. EO 8. OTEES. PENDENTIF 9. ISAR. USAGES. ASE 10. NIS. EN. ITALIE 11. ENCLOS. ESSAI 12. SEIN. NS. TT. VAL 13. SS. LI. REINE 14. IN. ELUDAI. OURSE 15. SAURAI. SORNETTE.

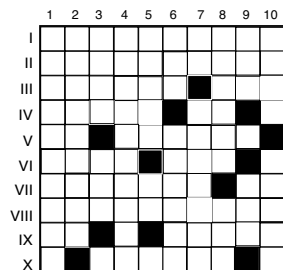
VERTICALEMENT : 1. TRANSITOIRE. RIS 2. RAMEUR. TS. NS. NA 3. AB. SE. SEANCES 4. JARS. STERILISER 5. ECU. TC. SON. LA 6. CHEVAUX. LUI 7. TE. ELLIPSE. NID 8. ORE. UP. EANES. AS 9. MUSTANG. RIO 10. RIEN. DEISTE 11. ECU. ARRESTATION 12. OTAGE. AI. NUE 13. ANISA. ETAL. VERT 14. NEE. MOISIRA. ST 15. ASRAMS. FEE. LIEE.

Quinze sur 15 N° 4382



Mots croisés N° 4382

Par M. IRATNI



HORIZONTALEMENT

I - Quine peut être déplacé. II - Mancuvrées. III - Bribe - Unité informatique. IV - Etabli - Lointaine distance. V - Règle - Opération mystérieuse, secrète. VI - Trouble - Retranche. VII - Exprime - Premier du personnel. VIII - Autorités. IX - Visiteur du ciné - Ecime. X - Graves pénuries

VERTICALEMENT

1 - Qui n'a pas de consistance corporelle. 2 - Avec une candeur excessive. 3 - Se porte bêtement - Hors champ. 4 - Filmer sans interruption et sous tous les angles. 5 - Choisir - Arnaqué. 6 - Nous sort par les yeux - Estimées. 7 - Pour un gars - Larvée. 8 - Sans conséquence grave - Démonstration. 9 - Monnaies roumaines - Avions à réaction. 10 - Ville de Vénétie - Evaluer minutieusement.

SOLUTION N° 4381

HORIZONTALEMENT

I - INACTIVITÉ. II - MUSARDER. III - PIE - AERIEN. IV - ASSOMMES. V - TI - SE - TES. VI - IBIS - CL. RER. VII - ELLES - LI. VIII - NE - UTILISE. IX - AXA - EL. X - ECU - RASEES

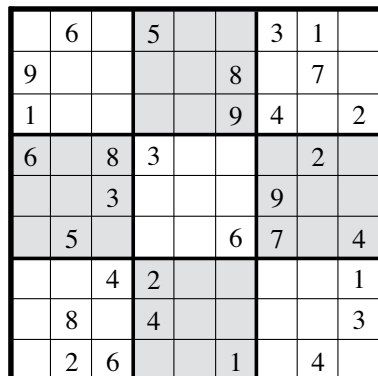
VERTICALEMENT

1 - IMPATIENTE. 2 - NUISIBLE. 3 - ASES - IL - AU. 4 - CA - OSSEUX. 5 - TRAME - STAR. 6 - IDEM. 7 - VERTILLES. 8 - IRISER - ILE. 9 - SELS. 10 - ETNA - RIENS.

Sudoku N° 682

REGLE DU JEU

Une grille est composée de plusieurs carrés. Chaque carré contient tous les chiffres de 1 à 9. Chaque ligne comme chaque colonne contient aussi tous les chiffres de 1 à 9. Certains chiffres vous sont donnés, à vous de trouver les autres. Pour cela, procédez par déduction et élimination.



Solution Sudoku précédent

1	2	8	9	3	4	7	6	5
4	5	7	6	2	8	1	3	9
3	6	9	1	7	5	2	4	8
6	4	5	7	8	3	9	2	1
9	7	3	2	1	6	8	5	4
8	1	2	5	4	9	6	7	3
7	9	6	4	5	1	3	8	2
2	3	4	8	9	7	5	1	6
5	8	1	3	6	2	4	9	7

Tout Codé N° 4382

Définition du mot encadré

En vous aidant de la définition du mot encadré, complétez la grille, puis reportez les lettres correspondant aux bons numéros dans les cases ci-dessous et vous découvrirez le nom d'un personnage célèbre.

Destruction progressive de quelque chose, de quelqu'un, qui aboutit à sa perte.

1	2	3	4	5	6	3	2	7	2	5	8	9
10	5	4	9	9	11	12	13	10	4	10	2	
6	10		2		12	14	10	5	11	10	14	9
8	15	G	13		4	13	2	5	12	2	9	4
4	7	2	5	2	2		6	9		9	2	7
8	2	14		1		16	2	6	3	2		2
11		7	10	2	17		14	12	10	5	2	
14	2	10	5		10	5		17	2	8	4	17
10	5	5	11	13	2		18	2	14		5	11
4	5	2		10	5	1	12	9		5	2	18
17	4	9	9	2		2	8		17	2	9	8
17	4	12	14	2	5	6	2					
11	17	10	13	10	2	14						

SOL. TOUT CODÉ PRÉCÉDENT : GESTATION - GIAN MARIA VOLONTE

SOLUTION FLÉCHÉS EXPRESS PRÉCÉDENTS :

HORIZONTALEMENT : PRECOCITE / INTRANTS / OSEE / IT / TI / ADIEU / MODELE / DR / CEDE / SIG / UR / INSERE / ABCES / ETATS / SAN / ILE / PUR / SEL / NUDES / SERIE / UT. **VERTICALEMENT :** ARISTOCRATIES / ENEIDE / BALLE / ACTE / EDICTE / OR / ALENES / NI / SCANDE / SS / PUE / IN / SE / SUE / ATTIEDIR / AREU / ESTURGEON / ST.

Fléchés Express N° 4382

surpeuple- ment continuer d'être	liquide dans d'abdomen poisson	vaste contrée ville de Moldavie	qui excite les sens thallium	voyager en somme
individu méprisable				
amoureuse			chiffre romain	
			baignole	
guette	titane		service sans retour	
	qui n'a pas été atteinte		fût	
		se dérober		
premier impair un peu trop mûr (fruit)		descend		fâcheuse habitude
		remorque		
		marque l'intégralité		
place grecque			lettre grecque point imaginaire	
duo de mors		fin de verbe		peine
		note moyenne		
d'une portion du grêle				réfléchi
patriarche				
		novices		
bateau		patrie de Zénon		

Jeux proposés par gym C Magazine

ON VOUS LE DIT

Deux cadavres retrouvés à Blida

Le cadavre carbonisé d'un homme de 70 ans a été retrouvé vendredi au lieu-dit La Cité (El Affroun) par des agents de la Protection civile de la wilaya de Blida. La victime vivait seule et un court-circuit serait à l'origine de sa mort, en attendant les résultats de l'enquête. Jeudi vers 23h30, c'est un trentenaire qui a été retrouvé sans vie dans la commune de Guerrouaou. La Protection civile de la commune de Soumaâ l'a évacué vers l'hôpital de Boufarik, la victime travaillait dans une entreprise à Guerrouaou et a été électrocutée après avoir touché à un fil électrique haute tension. La dépouille se trouve à la morgue et une enquête a été ouverte par la gendarmerie afin de connaître les causes exactes de ce décès.

El Affroun quand le vélo passe avant l'ambulance !

Une ambulance transportant un collégien a été empêchée, jeudi matin, de circuler au centre d'El Affroun, dans la wilaya de Blida. En effet, il était environ 11h, lorsque les pompiers sont allés, en urgence, dans un CEM de la ville pour évacuer à l'hôpital un adolescent souffrant de douleurs atroces au ventre, il s'agissait sans doute d'une appendicite. Mais une fois sur le chemin de l'hôpital, les policiers ont interdit le passage des secouristes sur la route du 1^{er} Novembre (passage obligé) sous prétexte du déroulement du Tour international de Blida. Et pourtant, la route était à ce moment-là encore dégagée. Faisant face à une extrême urgence et craignant pour la santé du collégien, les éléments de la Protection civile ont alerté leur direction à Blida qui, à son tour, a contacté le commissariat principal d'El Affroun afin de dégager la voie. Après des pourparlers qui auront duré plus de dix minutes, les policiers ont permis à l'ambulance d'emprunter le chemin de l'hôpital. Selon une source fiable, la Protection civile dégage toute responsabilité en cas de complications pouvant survenir chez le collégien. La mauvaise organisation du Tour a été aussi vécue par la population blidéenne, laquelle a été surprise jeudi par la fermeture de plusieurs accès aux automobilistes, et ce, sans qu'elle soit avisée ni orientée la veille ou quelques jours avant l'événement.

Six alpinistes tués par une avalanche dans les Alpes italiennes

Six alpinistes ont été tués hier par une avalanche qui a emporté un groupe d'une dizaine de personnes à plus de 3300 m d'altitude, dans le secteur du Monte Nevoso, à la frontière avec l'Autriche, a-t-on appris des secours italiens. «Les opérations de secours étant toujours en cours, le bilan n'est encore que partiel», ont précisé les secours alpins italiens, cités par l'agence Agi.

16^e Congrès Algérien de Rhumatologie de la LAAR
20-21-22 mai 2016-Hôtel El Aurassi, Alger

La Ligue algérienne anti-rhumatismale (LAAR) informe l'ensemble du corps médical de la tenue du 16^e Congrès algérien de rhumatologie de la LAAR les 20-21 et 22 mai 2016 à l'hôtel El Aurassi, Alger.

Le préprogramme de ce congrès comporte des conférences d'actualité, des exposés de formation médicale continue, des communications orales, des ateliers et des posters. 4 Prix posters.

Les inscriptions sont ouvertes sur internet.

Le site de la LAAR est : contact@laarhumatology.org

Le délai de dépôt des abstracts est fixé au 20 avril 2016

Une assemblée générale ordinaire aura lieu le 21 mai 2016 à 18h.

Pour tout renseignement, s'adresser au secrétariat du congrès : E-mail : fadhila.chedouh@hotmail.fr

Service de rhumatologie

Etablissement hospitalier spécialisé de l'appareil locomoteur Hôpital de Ben Aknoun

Route des Deux Bassins, Ben Aknoun. Alger

Tél : 023 38 41 21

Pr A. Ladjouze-Rezig
Présidente de la LAAR

OUJDA (MAROC)

«Nous vivons de l'essence de l'Algérie, pas du phosphate !»



PHOTO : B. SOUHLI

Six milliards de dirhams par an de chiffre d'affaires moyen de la contrebande avec l'Algérie. Invité par la grande école HEM d'Oujda le 5 mars, le chef du gouvernement Abdelilah Benkirane (parti islamiste du PJD) en a eu pour ses frais. Des jeunes ont investi la salle et sont montés à la tribune pour exprimer leur ras-le-bol : «Ici à Oujda, nous ne vivons ni du phosphate ni de l'agriculture. Ici, nous vivons de l'essence de l'Algérie. Mais depuis la fermeture de la frontière (creusement des tranchées par l'armée algérienne et érection d'un grillage par son

homologue marocain sur le tracé frontalier) le crime a amplifié. Dégagé !» Comme relayé par plusieurs relais sociaux, vidéos à l'appui, des manifestants en colère ont même tenté de s'en prendre physiquement au représentant du gouvernement. Depuis le durcissement des mesures sécuritaires par les autorités algériennes, notamment l'approfondissement et l'élargissement des fossés entre les deux pays, l'économie dans l'Orient a dû douloureusement ressentir. Selon la Chambre de commerce, d'industrie et de services d'Oujda, «70% de l'économie de la région du Maroc

oriental dépendent de la contrebande et nous estimons le chiffre d'affaires moyen de cette activité à 6 milliards de dirhams par an. Le secteur informel emploie plus de 10 000 personnes et couvre l'essentiel des besoins de consommation.» Il faut dire, que même du côté algérien, particulièrement sur la bande frontalière ouest (Bab El Assa, Marsa Ben M'hidi, Beni Boussaid...), le pouvoir d'achat a fortement baissé. Des familles des deux côtés de la barrière interpellent leurs gouvernements respectifs pour leur trouver une alternative...

C. Berriah

JEU DE GO

Quand la machine met le champion du monde K O

Un programme informatique conçu par le géant Google a remporté hier une victoire sans appel face au champion du monde sud-coréen du jeu de go, témoignant des avancées de formes plus créatives d'intelligence artificielle. Il a fallu un peu plus de quatre heures au programme, AlphaGo, pour remporter sa troisième manche dans une série de cinq parties à Séoul contre Lee Se-Dol, qui a dominé ce jeu de stratégie depuis une décennie. M. Lee, qui s'était déclaré confiant avant le tournoi de pouvoir battre la machine, va maintenant se battre pour l'honneur dans les deux dernières parties, qui doivent se dérouler aujourd'hui et mardi à Séoul. «Je ne sais pas quoi dire, mais je crois que je dois d'abord présenter mes excuses», a déclaré, abattu, le grand maître du go, jeu de stratégie inventé il y a environ 3000 ans en Chine. «Je m'excuse pour ne pas avoir été à la hauteur des attentes de beaucoup de gens. Je me suis senti un peu impuissant», a ajouté le champion, reconnaissant avoir «mal jugé» les compétences du programme informatique. «C'est vrai que j'ai une expérience considérable dans ce jeu, mais je n'ai jamais été soumis à une telle pression (...) et j'ai été incapable de la surmonter», a dit M.

Lee. Le match est doté d'un prix d'un million de dollars, qui va maintenant être versé à des causes caritatives, Or puisque c'est la machine DeepMind qui l'emporte. Au-delà, ce match sur cinq jours montre sur toutes les progressions effectuées depuis une dizaine d'années dans le domaine de l'intelligence artificielle. «Honnêtement, nous sommes quelque peu sidérés et restons sans voix», a déclaré, souriant, Demis Hassabis, directeur général de DeepMind, qui a développé l'ordinateur. Mais il a souligné que la défaite de M. Lee ne devait pas être considérée comme une perte pour l'humanité. «Comme les méthodes que nous avons employées pour concevoir AlphaGo sont d'usage général, nous espérons à long terme être capables d'utiliser ces techniques pour résoudre beaucoup d'autres problèmes», a-t-il ajouté. Les applications pourraient servir à rendre les téléphones plus intelligents mais aussi à aider les chercheurs à résoudre certains des plus grands défis dans les domaines des soins médicaux ou autres», a-t-il ajouté. Le résultat du match était au moins aussi attendu à cet égard que celui qui s'était soldé, en 1997, par la défaite du champion du monde d'échecs Garry Kasparov contre l'ordinateur Deep Blue d'IBM.

T V



20.55 Cinéma

LE TRANSPORTEUR

Frank est un chauffeur d'un type particulier : pour gagner sa vie, il transporte des colis douteux. D'habitude, il ne pose aucune question à ses clients. Mais un jour, il transgresse la règle numéro un : il ouvre le sac posé dans son coffre...



21.00 Thriller



BLOOD TIES

Dans les années 1970, Chris sort de prison. Il est accueilli par son frère Frank, un policier avec qui il ne s'est jamais entendu. Alors que Frank se rapproche de Vanessa, la compagne d'un prévenu, Chris reprend contact avec sa famille, ainsi qu'avec Monica, son ex-femme, qui élève leurs deux enfants. Ayant besoin d'argent...



20.50 Téléfilm

LES ENQUÊTES DE VÉRA

Danny Pryor vit avec son épouse Karen et son jeune fils sourd-muet Toby dans une ferme. Un jour, le corps sans vie de Jack Reeves, 25 ans, est retrouvé au fond d'une cuve de purin de l'exploitation agricole...



20.55 Football

PARIS-SG / MONACO

Sylvain Armand, Paul-Georges Ntep et leurs coéquipiers rennais veulent accrocher une place qualificative en Ligue Europa. Pour cela, les joueurs de Roland Courbis doivent se montrer plus réguliers, notamment à domicile...



20.50 Thriller

LA NUIT DES GÉNÉRAUX

A Varsovie, en 1942, une prostituée a été sauvagement assassinée. Un témoin a aperçu un officier nazi près du corps, sans pouvoir l'identifier de façon précise. Or, seuls trois généraux de la Wehrmacht résident dans la capitale polonaise : von Seydlitz-Gabler, Kahlenberg et Tanz...



20.55 Magazine

CAPITAL

Location entre particuliers, mais maison rapporte gros. Aujourd'hui, il est possible de louer le moindre recoin de son logement pour arrondir ses fins de mois. Ainsi, chaque mètre carré peut servir de garde-meubles, lieu de tournage ou encore d'espace de travail.



20.50 Série

MURDER

Annalise est furieuse contre Wes qui a peut-être compromis les chances de Rebecca en lui divulguant des informations sur l'affaire. Volontairement, le jeune homme continue à lui cacher qu'il est en possession du téléphone de Lila. Parallèlement, le cabinet défend Warren Trudeau...

El Watan - Le Quotidien Indépendant
Édité par la SPA "El Watan Presse" au capital social de 61 008 000 DA, Directeur de la publication : Omar Belhouche
Direction - Rédaction - Administration Maison de la Presse
- Tahar Djaout - 1, rue Bachir Attar 16 016 Alger - Place du 1^{er} Mai Tél : 021 68 21 83 - 021 68 21 84 - 021 68 21 85 - Fax : 021 68 21 87 - 021 68 21 88 Site web : <http://www.elwatan.com>

elwatan.com E-mail :
admin@elwatan.com PAO/Photogravure : El Watan Publi-cité - Abonnement : El Watan 1, rue Bachir Attar - Place du 1^{er} Mai - Alger. Tél : 021 67 23 54 - 021 67 17 62 Fax : 021 67 19 88.
R.C. : N° 02818857 Alger.
Compte CPA N° 00.400 103 400 099001178 - Compte devises : CPA N° 00.400 103 457 050349084
ACOM : Agence de communication : 102 Logts, tour de Sidi

Yahia, Hydra. Tél : 023573258/59
Impression : ALDP - Imprimerie Centre : SIMPREC - Imprimerie Est : ENIMPOR - Imprimerie Ouest.
Diffusion : Centre : Aldp Tél/Fax : 021 - 55 77 31 0552 31 80 65. Est : Société de distribution El Khabar. Tél : 031 66 43 67 - Fax : 031 66 49 35 - Ouest : SPA El Watan Diffusion, 38, Bd Benzerdjeb (Oran) Tél : 041 41 23 62 - Fax : 041 40 91 66

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction.



CONTRIBUTION

Un monde meilleur grâce au sport

Par Thomas Bach (*)

Ancien athlète moi-même, je me souviens très bien de l'excitation que l'on ressent à l'annonce de la première nomination à intégrer sa



PHOTO: DR

délégation nationale. Participer aux Jeux olympiques, représenter son pays et le sport que l'on aime est une expérience vraiment spéciale qui transforme la vie à jamais. Pour beaucoup d'athlètes, il s'agit d'un tremplin vers de nouveaux succès dans leur sport et leur vie future. Aux Jeux olympiques, les valeurs d'excellence, d'amitié et de respect sont véritablement vécues et incarnées sous les yeux du monde entier. Pour chaque athlète, les Jeux olympiques sont source d'inspiration pour toute une vie. C'est ce lien avec les valeurs olympiques qui distingue si clairement les JO des autres grandes manifestations internationales. Dans le sport olympique, tous sont sur un pied d'égalité. Le sport est synonyme de compréhension, de respect et de dialogue. Le sport cherche toujours à jeter des ponts entre les individus et entre les cultures ; il ne vise pas à ériger des murs mais à les abattre. Le sport a besoin de la paix et le sport contribue à la paix. Les Jeux olympiques représentent le couronnement de cette vision. C'est aux Jeux olympiques que les valeurs de tolérance, de solidarité et de paix sont traduites dans la réalité. C'est là que la communauté internationale se rassemble pour une compétition pacifique.

Le travail du Comité national olympique (CNO) algérien vise à promouvoir ces valeurs dans le pays. Le sport contribue ainsi directement à établir des bases solides pour l'avenir de l'Algérie. En favorisant l'intégration du sport dans l'éducation ou en encourageant les enfants et les jeunes à s'engager dans une activité sportive, le CNO donne l'exemple afin de placer le sport au service de la société. Le sport est un puissant vecteur de promotion de l'égalité des sexes et d'autonomisation des femmes. Les femmes athlètes et les olympiennes peuvent être des modèles inspirants, à l'image de la première championne olympique algérienne, Hassiba Boulmerka.

En visitant cette semaine votre magnifique pays, je veux envoyer un message de solidarité et signifier que le mouvement olympique se tient aux côtés du sport algérien et du peuple algérien. Cette visite nous donne également l'occasion de rappeler que le sport ne peut pas être une passerelle et diffuser ses valeurs universelles que s'il demeure autonome et exempt de toute ingérence politique. Cette autonomie doit être préservée si nous voulons que le sport continue de jouer pleinement son rôle dans la société, sans ingérence aucune. Quelle meilleure occasion qu'une année olympique pour nous rappeler que les valeurs de solidarité, d'amitié et de respect sont plus pertinentes que jamais ? Dans un monde secoué par les crises, le sport olympique détient le pouvoir exceptionnel de rapprocher les êtres dans cet esprit de tolérance, de fraternité et de paix. C'est le message le plus important que les Jeux olympiques peuvent transmettre à la société algérienne. Vos athlètes seront naturellement une source d'inspiration nationale en représentant leur pays et le sport qu'ils aiment à Rio de Janeiro cet été. Mais, bien plus encore, les Jeux olympiques délivreront à point nommé un message d'espoir disant qu'un monde meilleur est possible.

*Président du CIO

LDC. ÉTOILE DU CONGO - ES SÉTIF (15H30)

Se refaire une santé à Brazza...

Encore choqués par leurs deux derniers revers, les Sétifiens entendent réagir à Brazzaville. Même si la mission ne sera pas aisée pour les hommes d'Alain Geiger, lâchés à la dernière minute par deux cadres. Sans crier gare, Ziaya et Khenniche ont tout bonnement zappé le voyage intervenant à un moment crucial de la saison. N'étant pas à son premier «coup», Ziaya percevant, faut-il le rappeler, mensuellement 2,5 millions de dinars, aurait justifié son abandon de poste par la maladie de sa mère. L'international espoir, qui n'a pas été autorisé par le médecin de l'équipe, se cache derrière une prétendue «blessure». Les sorties des deux joueurs sont unanimement condamnées par les supporters de l'Entente, qui ne trouvent pas les mots pour qualifier ces gravissimes attitudes de



PHOTO: M. SALIM

Belameri a été renvoyé de l'équipe

ces «pros» d'un genre nouveau. La direction de l'Aigle noir n'est pas épargnée par les critiques. Pour avoir de plus amples informations sur

le sujet, nous avons pris attache avec le n°1 du club, Hassan Hamar, qui nous a répondu : «Non seulement ils ont commis une faute profes-

sionnelle grave, mais ils ont tourné le dos à l'Entente de Sétif à l'origine de leur notoriété. Ziaya et Belameri ne font plus partie de l'effectif. Un professionnel digne de ce nom ne fuit pas ses responsabilités et ne choisit pas ses matchs. On n'a pas le droit de reléguer au second plan l'intérêt de l'Entente. Ma patience a des limites. Je ne veux plus endosser les fautes et les erreurs des autres. Même si son cas est différent, Khenniche (blessé) sera sanctionné financièrement. N'ayant pas montré le bel exemple, Delhoum, qui vient d'écoper gratuitement de quatre matchs pénalisant lourdement son équipe, devra s'expliquer devant le conseil de discipline.»

A propos de la rencontre d'aujourd'hui, les choses ne seront pas simples pour les gars des Hauts-Plateaux qui se présenteront avec uni-

quement 16 joueurs. Pour un petit problème de tenue, le troisième gardien, le jeune Saâdoune, qui a fait le déplacement, devra suivre la confrontation à partir des tribunes. Ne pouvant manœuvrer à sa guise, le coach ententiste Alain Geiger est obligé de se passer des services de Djabou, Delhoum, Megatli, Khenniche, Lamri, Ziaya et Belameri. Pour constituer un onze qui voulait tant se refaire une santé à Brazzaville, il devra actionner le système D. Le directeur sportif de la formation, El Hadj Noureddine, est confiant : «Selon les échos, le collectif a travaillé dans la sérénité. Devant prendre une revanche sur le sort, l'équipe qui a pris l'habitude de voyager sans nombre de ses cadres est en mesure de réaliser un bon coup au Congo.»

Kamel Beniaïche

CAF. NASARAWA UNITED FC – CS CONSTANTINE (14H)

Objectif : surprendre les Solid Miners

Le club de l'antique Cirta retrouvera cette après-midi à 14h la Coupe de la Confédération africaine de football (CAF), deux ans après la dernière participation de 2014. Le CSC reste sur une défaite humiliante dans cette compétition : une élimination face à la formation ivoirienne de l'ASEC Mimosas. Boulemdais, Bezzaz, Si Mohammed et Sameur sont les seuls qui se souviennent du dernier épisode de la CAF. Aujourd'hui, c'est un tout autre CSC qui entamera l'aventure au Nigeria avec un bon état d'esprit. Une grosse détermination habite les Voavy & Co. Malgré la fatigue, ces derniers veulent commencer fort et pour qu'il passure prendrecette modeste formation du Nasarawa United. La bonne nouvelle pour les Constantinois concerne le terrain qui accueillera les deux équipes cet après-midi. En effet, le CSC ne quittera pas la capitale économique Abuja, les copains de Bencherifa joueront sur le grand terrain d'Abuja Stadium. Ce terrain a une forte ressemblance avec celui du stade Chahid Hamlaoui de Constantine. Cela garantit aussi deux aspects :



Le stade d'Abuja

PHOTO: DR

moins de pression de la galerie locale sur le CSC et pas de long déplacement entre l'hôtel (Chelsea Abuja) et le lieu de la rencontre. Mais lorsqu'on dit match en Afrique, on pense à l'arbitrage, le CSC ne devra pas trop tenir compte de cet aspect car la CAF a désigné un trio inconnu au bataillon, il s'agit d'arbitres venus du Liberia. L'arbitre central sera Jerry Yekeh, qui sera assisté par ses deux compatriotes Jo-

seph Hoff et Johnson Gbarte. Le coach Gomez n'a rien laissé filtrer sur ses prétentions tactiques pour cette empoignée. Jouera-t-elles contre-attaques vu les nombreuses absences, histoire de chercher le but important inscrit à l'extérieur, ou se contentera-t-elle de défendre ? Tout sera clair d'ici quelques heures. Le suspens se termine sur le onze de départ du Chabab de Constantine.

A. Henine

SEMI-MARATHON DE LA PROTECTION CIVILE

Forte participation féminine



PHOTO: DR

Le semi-marathon de la Protection civile s'est déroulé sous une pluie battante

Al'occasion de la célébration de la Journée mondiale de la Protection civile, célébrée le 1^{er} mars, la Protection civile de Tizi Ouzou, en collaboration avec la direction de la jeunesse et des sports (DJS) de la wilaya et la Ligue d'athlétisme, a organisé un semi-marathon ouvert aux institutions, aux associations et au public vendredi dernier. Les coureurs ont pris le départ devant le poste routier de Thala Toulmouts (zone industrielle de Oued Aissi) pour aboutir à la placette du musée au centre-ville de Tizi Ouzou, soit une distance de 17 km. Chez les hommes (catégorie 18-40 ans), la première place est revenue à Ziar Ali (CKPSEM Alger), suivi de Ratoul Merouane (IND Tissemsilt). Dans la 2^e catégorie (41-50 ans), les premiers prix ont été rafles par Driouche Mohamed (UPCTO Tizi Ouzou), Khelalf Kamel (Sûreté de Boumerdes) et Amari Mohamed (UPCTO Tizi Ouzou). Dans la 3^e catégorie (51-

60 ans), on retrouve respectivement Larbi Elhadi (ADCP Tizi Ouzou), Idir Salam (ONY Tizi Ouzou) et Chibah Ammar (ADCP Tizi Ouzou). Chez les 61 ans et plus, la course a été dominée par Medjber Mohamed (ACT Tizi Ouzou), Serir Rachid (IND Tizi Ouzou) et Hadj Saïd Ali (USB Tizi Ouzou). S'agissant des coureurs de la Protection civile, ce sont les unités de Tizi Ouzou, Azeffoun, Draâ Ben Khedda et Tigzirt qui se sont distinguées. Au classement général femmes, Tinnahine Bekhtiar (APT Tala Bouzrou), Oudjoudi Nabila (JSA Tizi Ouzou), Hammouche Nawel (APT Tizi Ouzou) et Karima Amroun (IND Tizi Ouzou) se sont imposées de fort belle manière ; alors que dans la 2^e catégorie dames (31 ans et plus), la course a été remportée par Larabi Ferroudja (IND Tizi Ouzou), Hamiane Lynda (JSA Tizi Ouzou) et Gulmane Wardia (IND Tizi Ouzou).

Ahcène Tahraoui

MONDIAL UNIVERSITAIRE DE CROSS-COUNTRY

Pas de podium pour les Algériens

Comme prévu, les deux sélections algériennes (6 filles et 6 garçons) qui ont pris part, hier matin à Cassino (Italie), à la 20^e édition des Championnats du monde universitaires de cross-country n'ont pas atteint le podium. Au classement par équipes (hommes), dominé par le Maroc, l'Algérie a terminé 5^e sur 12 nations classées. Tandis qu'au plan individuel, Takieddine Deheili a pris la 5^e place dans l'épreuve du 10,7 km. Chez les dames (6,3 km), Sihem Ait Athmane a fini 19^e. L'Algérie s'est contentée de la 7^e place sur 9 pays classés.

C. B.

22^e JOURNÉE DU CHAMPIONNAT DE LIGUE 1

L'USM Alger se rapproche du titre

► USMA 4 - RCA 0

Soustara se déroule

Stade Omar Hamadi Bologhine

Arbitres : Bachir, Serradj et Abid

Buts : Derfalou 29', Seguer 42', Nadji 76', Benmoussa 86' (USMA)

USMA : Berrefane, Meftah, Abdellaoui, Chafai, Khoualed, Ferhat, Andria (Beldjilali 78'), Bouchama, Derfalou (Nadji 62'), Seguer (Benmoussa 71'), Koudri

Entr. : Hamdi

RCA : Chouih, Nouikes, Djeghbal, Zaïlani, Mahsas, Yettou, Achiou, Tayeb, Yachir, Guessan (Bakir 68'), Abel (Kadri 78')

Entr. : Messaoud



Mohamed Seguer

dangereuses ont toutes été des coups de pied arrêtés, comme le coup franc de Zeghdane en première période ou ceux de Guitone (76' et 82') parfaitement stoppés par le gardien Chaouchi sans que l'une ou l'autre des deux équipes n'arrive à conclure. Dernier fait marquant de la rencontre : cette frappe croisée du métronome Saïyoud à la 90' qui a effleuré le poteau gauche de la cage mouloudienne. Les Tadjenanetis ont mis tout leur cœur dans ce match pour arracher une victoire, mais la chance a manqué au Difaâ qui a laissé filer deux précieux points chez lui. Abd. Henine

vestiaires, le NAHD a réussi à doubler la marque grâce à ce même Hichem-Mokhtar (52'). Un quart d'heure plus tard, les poulains de Henkouche arrivent à réduire la marque sur un penalty tiré par Bourdim (67'). Par la suite, le Nasria s'est recroquevillé derrière, procédant par des contres. C'est ainsi que les Algérois ont triplé la marque à la 88' par Seddiki. Le match s'est terminé sur ce score de 3 buts à 1.

G. K.

► JSS 3 - JSK 0

Les Canaris s'écroulent

Stade du 20 Août 1955 de Béchar

Arbitres : Achouri, Temane et Hamouda

Buts : Bapidi 49' et 85', Hemmar 59' (JSS)

JSS : Djemilli, Bapidi, Sayeh (Ammour 80'), Bousmaha (Sebei 88'), Zaidi (Belkheir 63'), Djallit, Tiboutine, Lagrâa, Maâziz, Merbah, Hemmar

Entr. : Khouda

JSK : Doukha, Ziti, Ferhani, Berchiche, Rial, Ferrahi, Rahal (Riah 60'), Harrouche (Mebarki 69'), Malo, Boulaoudet, Diawara

Entr. : Bijotat

► RCR 1 - NAHD 3

Solide Nasria

Stade Tahar Zougari de Relizane (huis clos)

Arbitres : Zouaoui, Hamiliti et Zemiti

Avertis : Meddahi (RCR) - Guebli (NAHD)

Expulsion : Ouali 89' (NAHD)

Buts : Bourdim 67' sp (RCR) - Hichem-Mokhtar 24' et 52', Seddiki 88' (NAHD)

RCR : Zaidi, Rabhi, Benharoun, Zidane, Benabderrahmane, Youcef-Zakaria

(Bourdim 51'), Moudji, Chenine

(Kherbach 67'), Meddahi, Bouda

(Mazouni 78'), Tiaïba

Entr. : Henkouche

NAHD : Boussouf, Ghazi, Ouali, Zeddami

Mbingue (Gasmî 60'), Guebli, Allali

(Seddiki 11'), Ouhedda, Drifel, Khellaf,

Hichem-Mokhtar (Herida 74')

Entr. : Bouzidi

Les Relizanais n'ont pu développer leur jeu tout au long de la partie. L'absence du public leur a été fatale. Même si c'est le RCR qui a donné l'alerte le premier par Meddahi (7'), ce sont néanmoins les visiteurs qui ont eu, en début de match, les occasions les plus franches. Le pressing du NA Hussein Dey s'est concrétisé à la 24' par Hichem-Mokhtar qui a repris un ballon repoussé par le gardien Zaidi. Les choses en restent là pour la première mi-temps. Deretour des

Un accueil exemplaire a été réservé aux Kabyles à Béchar. La première période a été totalement dominée par les Sudistes sans toutefois concrétiser. Les défenseurs Ziti, Rial et Berchiche ont réussi à protéger leur cage gardée par Doukha. La première mi-temps s'est terminée sur un nul vierge. Au retour des vestiaires, Bapidi a ouvert le score à la 49' avant que son coéquipier Hemmar n'aggrave la marque dix minutes plus tard (59'). Vers la fin de la confrontation, alors que la JSK tentait de réduire le score, Bapidi a tué le match à la 85' en inscrivant son premier doublé de la saison. Liès M.

RÉSULTATS ET CLASSEMENT

LIGUE 1 - 22^e J

DRBT - MCA	0-0
RCR - NAHD	1-3
USMA - RCA	4-0
JSS - JSK	3-0
CRB - MOB	1-3
ASMO - MCO	0-3
USMH - CSC	1-0
USMB - ESS	2-1

CLASSEMENT

	PTS	J
1. USM Alger	48	22
2. MO Béjaïa	34	22
3. DRB Tadjenanet	33	22
-. JS Saoura	33	22
5. CR Belouizdad	32	22
-. USM El Harrach	32	22
7. NA Hussein Dey	31	22
-. MC Alger	31	22
9. MC Oran	30	22
10. ES Sétif	28	22
11. CS Constantine	27	22
12. JS Kabylie	26	22
-. USM Blida	26	22
14. RC Relizane	23	22
15. ASM Oran	18	22
16. RC Arbaâ	13	22

COUPE D'ALGÉRIE Favorable au MCA

Le tirage au sort des demi-finales de la Coupe d'Algérie, effectué hier au siège de la Télévision nationale, a été favorable au MC Alger qui a hérité de l'US Tébessa, pensionnaire de la Division amateur. Le match aura lieu au stade du 5 juillet. L'autre demi-finale opposera le NA Hussein Dey à l'USM Bel Abbès. Le président de la LNFA, Ali Malek, a commis une bourde, hier, sur le plateau de la Télévision en se précipitant pour désigner le match NAHD - USMBA au stade Mustapha Tchaker de Blida, alors que le choix du terrain revient de droit au premier tiré au sort. Le stade du 20 Août 1955 avait, rappelons-le, déjà abrité en 2012 la demi-finale entre le CRB et le CSC, mais dans le pire des cas, les Sang et Or sont en droit de recevoir au stade du 5 juillet, deux jours avant ou après le match MCA-UST. Les matchs sont prévus les 15 et 16 avril. Nous y reviendrons. A. B.

► DRBT 0 - MCA 0

Manque d'efficacité

Stade Lahoua Smâil (Tadjenanet)

Arbitres : Benouza, Benali et Ayad

Avertis : Kacem, Zeghdane (MCA)

DRBT : Belaïlem, Amrane, Bouteba,

Guitone, Ayeub, Temeng, Daoud, Saïyoud,

Haddaf (Chibane 51'), El Mouaden (Omran 69'), Demane (Abdeljalil 80')

Entr. : Boughrara

MCA : Chaouchi, Zeghdane, Hachoud,

Bachiri, Azzi, Cherif El Ouazzani, Kacem

(Bouchérit 89'), Chitta (Mokdad 24')

(Khitter 78'), Karaoui, Aouadi, Gourmi

Entr. : Amrouche

C'est sous une pluie diluvienne et devant une affluence nombreuse que s'est déroulé le match entre le DRB adjenanet et le MC Alger. Une rencontre intense durant laquelle il y a eu beaucoup de calculs de la part des deux parties. Ce qui a influé sur le niveau de jeu, resté serré jusqu'à la 90'. Les rares occasions

16^{es} DE FINALE DE LA LDC

Les Béjaouis conservent leurs chances

Les Crabes du MO Béjaïa ont concédé, hier, une courte défaite face aux Tunisiens du Club Africain sur le score de 1-0, où la seule réalisation du match a été signée par l'Algérien Ibrahim Chenifi à la 17'. Une défaite qui permet aux Béjaouis de conserver leurs chances intactes pour la qualification au prochain tour, en attendant la manche retour prévue pour le 20 mars au stade de l'Unité maghrébine. Les Béjaouis qui, faut-il le préciser, sont passés à côté de leur sujet en première mi-temps, auraient pu revenir avec un résultat meilleur s'ils avaient bien exploité quelques opportunités qu'ils se sont procurées en seconde période. L'état de la pelouse, qui s'est détériorée à cause de la pluie battante qui s'est abattue sur la Tunisie hier, n'a pas arrangé beaucoup les deux équipes. Le retour de la délégation béjaouie est prévu pour aujourd'hui.

VICTOIRE SÉCURISANTE DU MCO

Pour son retour en compétition africaine, le MC Oran a réussi une victoire sécurisante face au Sporting Club de Gagnoa (Côte d'Ivoire) dans le cadre du match aller des 16^{es} de finale de la Coupe de la CAF. L'équipe d'El Hamri s'est imposée sur le score de 2 à 0 qui lui permettra d'envisager la manche retour en toute sécurité. La bande à Foued Bouali a ouvert la marque à la 21' par Benyahia avant de doubler la mise en seconde période (52') par son buteur, le Libyen Zaïbia.

L. Hama

Sous le haut patronage de Madame la Ministre de la Poste et des Technologies de l'Information et de la Communication et sous l'égide de Monsieur le Wali d'Oran

SIF tech 17^{ème} SIFTECH

Salon international du futur technologique

Le plus important RDV annuel des Nouvelles Technologies dans la région Maghreb

09 - 11 Mai 2016 Centre des Conventions d'Oran

L'Administration Électronique

Réservation et Information

0770 507 000

www.siftech.dz

Logos des partenaires : SIF tech, Wifit, Alphorm, MCO, SIFTECH, etc.

ASM ORAN

Une page est tournée



Pour la saison prochaine, les responsables du club auront l'option de faire venir d'autres nouveaux joueurs

L'ASMO devra s'en mordre les doigts après une saison ratée, elle qui voulait, dès le début de l'actuel challenge, jouer dans les hauteurs du classement et pourquoi pas refaire le chemin de la saison écoulée en terminant dans les quatre premières places, et ce après une fugue de sept saisons consécutives en Ligue 2. Cette fois-ci, les Asémistes doivent se contenter de la portion congrue, eux qui se voyaient en haut de l'affiche, doivent dès maintenant penser à terminer la saison la tête haute et, surtout, établir des plans pour la Ligue 2 afin d'éviter le piège de l'autosuffisance comme ce fut le cas lorsqu'ils sont restés scotchés dans cette division avant de retrouver la Ligue 1. Cette équipe qui, pourtant, a beaucoup donné au football national, un sujet sur lequel il est

inutile de revenir. A quelques encablures du premier relégable qui n'est autre que le RCR, l'ASMO a déjà pris l'ascenseur de la division 2 même s'il reste une bribe de chance pour échapper à la relégation, car les puristes voient mal comment fera cette équipe pour faire le plein durant les joutes qui restent à négocier avec des matchs très difficiles. L'ASMO devra surtout donner la chance aux doublures qui n'ont pas joué durant cette saison afin de les fourbir pour le prochain exercice qui ne sera point une galéjade. Ajoutons à cela que l'effectif doit être renforcé durant l'inter saison car, à ne pas en douter, beaucoup de joueurs seront obligés d'aller fureter ailleurs. Les responsables du club, eux aussi, auront cette option de faire venir d'autres nouveaux joueurs avec comme objectif de mieux

faire et surtout jouer une carte d'avenir qui pourra donner moutt fruits à une équipe qui sera dans l'obligation de faire tilt pour revenir au premier plan et pour quoi pas rattraper le retard et se remettre sur rails pour voir grand. Cette mauvaise expérience de l'actuelle compétition doit au contraire galvaniser son entourage pour ne point tomber encore dans la turpitude des mauvais résultats. En tous les cas, ne dit-on «qui veut voyager loin, ménage sa monture», une maxime que les Asémistes doivent prendre comme un exemple concret afin que cette équipe puisse se relever et pourquoi pas être à la hauteur pour se débarrasser définitivement de cette tare qui lui colle aux basques depuis belle lurette, à savoir jouer toujours les funambules entre les divisions Une et Deux.

B. Halim

OM ARZEW

Le club mis à rude épreuve

L'Olympic, avec le point du nul récolté, ce vendredi, à domicile (stade Habib Bouakeul d'Oran) face au CA Batna, s'éloigne encore un petit peu de la zone des relégables où il barbotait durant plusieurs journées. Même si pour les fans du club, «ce nul est un résultat tout juste moyen» puisque, disent-ils, «la victoire aurait pu être assurée si des changements adéquats avaient été opérés au moment opportun». En effet, l'OMA qui menait au score (2 à 1) s'est fait rattraper à quelques minutes de la fin de la rencontre. L'Olympic se retrouve à la 11^{ème} place avec 27 points, mais à seulement 3 points des avant-derniers (AS Khroub et A Bou Saada). La bataille pour le maintien s'avère de plus en plus rude d'autant plus que la prochaine journée, en déplacement face à l'USM Bel Abbès, ne s'annonce pas du tout facile.

M. M.

CHEIKH BOUKLATA, porte-parole de l'IRB Maghnia

«Nous serons champions en fin de saison»

Il est avocat de profession et porte-parole de l'IRB Maghnia, actuel leader de la division Interrégions. Cheikh Bouklata, très ambitieux, chiffres à l'appui, affirme : «Personne ne pourra arracher l'accession en Division 2 amateur à l'ittihad. Nous sommes premiers de notre groupe, avec la meilleure attaque, la meilleure défense, le meilleur buteur, nous recevons les prétendants au titre... des atouts qui nous permettent d'assurer l'accession cette saison».

Cependant, maître Bouklata reste lucide et modeste : «Cela ne signifie pas que nous allons dormir sur nos lauriers. Nous respectons nos adversaires et nous continuerons à jouer sérieusement jusqu'à la dernière seconde du championnat. Notre interlocuteur évoque les jeux de couilles : «Tout le monde est au courant des manigances et des jeux de couilles de certaines équipes pour tenter de nous barrer la route, mais je dirais à certains présidents de clubs que rien ne vaut le jeu honnête. Nous, nous gagnons nos matchs sur le terrain et nous continuerons avec le même esprit, nous n'avons besoin des services de personne». M^{re} Bouklata appelle le public des Vert et Blanc à soutenir en masse leur équipe jusqu'à la fin : «Nous leur promettons une grande équipe la saison prochaine inshallah, avec une gestion professionnelle, et notre objectif, c'est d'aller encore plus loin». L'IRBM est leader avec trois points d'avance sur son poursuivant, le CRB Hennaya.

C. Berriah



PHOTO : DR

GYMNASTIQUE De l'or pour la benjamine Bouhizeb Nour

Lors du championnat national de gymnastique 1^{er} étape qui a eu lieu, le 5 mars 2016, à Saïda, la médaille d'or des benjamines a été remportée par la gymnaste Bouhizeb Nour de l'URBO Sud d'Oran. Cette athlète de 9 ans n'en est pas à sa première puisqu'elle a déjà décroché une première médaille d'or en mai 2015 à Oran. Nour, qui ne compte pas s'arrêter là, a tenu à remercier vivement son entraîneuse Sorya qui a réussi, par ailleurs, à se hausser sur les podiums des diverses compétitions régionales et nationales de nombreuses athlètes. Notre petite athlète en or qui pratique la gymnastique depuis l'âge de 4 ans, se prépare déjà pour les prochaines étapes qui auront lieu à Tlemcen, Béjaïa, Skikda et Oran. A signaler que dans la famille Bouhizeb, Nour n'est pas la seule primée dans cette discipline, puisque son frère Mohamed, à 13 ans, détient déjà 7 médailles d'or et 2 en argent.

M. Milagh

MC SAÏDA

Une victoire et une option

Le club phare de la ville des eaux, le MC Saïda qui vient de recevoir son homologue l'ASO Chlef au stade des Frères Braci, lors de cette 23^{ème} journée du championnat, a engrangé 3 points de la victoire sur le score écriqué de 1 but à zéro. L'unique but a été marqué par Zahzouh à la 45^{ème} mn de jeu. Le Mouloudia qui était classé à la 8^{ème} place totalisant 28 points, vient de récolter trois précieux points et se retrouve avec 31 points à 5 points du maintien alors qu'il reste encore 7 matchs à négocier dont 3 à domicile. Le maintien est largement dans les cordes du Mouloudia qui se retrouve actuellement 6^{ème} au classement général alors que, durant la phase Aller, il était parmi les trois relégables avec 14 points sur les 15 matchs joués. Lorsque la nouvelle équipe des dirigeants s'est proposée



PHOTO : DR

pour sauver le club, tout le monde parlait de mission périlleuse, d'aventure désempérée. Questionné avant le match de Chlef sur les excellents résultats enregistrés durant la phase Retour lorsqu'il a pris les rênes du Mouloudia, Belhezil Belahcene, appuyé par des collaborateurs sérieux et compétents, a déclaré : «Le moral est au beau fixe. Nous n'avons pas de joueurs blessés. Nous avons payé les primes. Les bons résultats dont vous parlez sont dus au travail de l'ensemble du staff

technique et administratif, des dirigeants. La réussite provient de la confiance retrouvée. Cependant, même si on a réussi à relever le défi, quelques problèmes persistent. Le wali nous a promis l'hôtel d'Orient et on attend, pour le moment, nous avons loué une villa pour les joueurs et les caisses du Mouloudia commencent à signaler. Nous remercions les supporters d'avoir soutenu leur club. Pour l'instant, nous allons assurer le maintien, le MCS, à l'avenir, sera meilleur». Sid Ahmed

FOOTBALL - BENJAMINS

Tournoi international de la ville d'Oran du 19 au 23 mars

Le traditionnel Tournoi International de la ville d'Oran (Catégorie Benjamin U) aura lieu du 19 au 23 mars prochain. Ce tournoi qui est organisée annuellement par les associations sportives oranaises «Oussouds Baladiate Ouahran» et «Etoile Filante de Hai Badr» verra la participation d'une quinzaine d'équipes de football locales et nationales en plus d'une formation tunisienne invitée d'honneur. Les rencontres auront lieu au Stade «Benahmed Lahouari» de Hai Choupot. Il est organisé sous l'égide du Directeur de la Jeunesse et des sports ainsi que du P/APC. Des délégations sportives de 16 équipes de football totalisant 130 joueurs et 16 encadrateurs sont attendues à partir du 19 mars à Oran. Ce tournoi International de la ville d'Oran est doté de cadeaux et de cinq coupes de participation qui seront remises au meilleur gardien, joueur, buteur, fair play et éducateurs du tournoi. Le coup d'envoi sera donné le 20 mars par la rencontre du premier groupe à partir de 8h30 entre l'ASM Oran et OBO (Oussoud Baladiat Ouahran).

T. K.



LA NEIGE A FAIT LE BONHEUR DES ENFANTS



UNIVERSITÉ DE BÉJAÏA

L'élaboration de dictionnaires monolingues amazighs en marche

C'est hier qu'ont été entamées, à l'université de Béjaïa les activités du colloque du Haut-Commissariat à l'amazighité (HCA) autour de la confection de dictionnaires monolingues amazighs. Le coup d'envoi a été donné par le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Tahar Hadjar, au niveau du campus Aboudaou de l'université de Béjaïa, en présence de spécialistes nationaux et étrangers, d'étudiants et des autorités locales. Organisée dans le sillage de l'officialisation de tamazight, en collaboration avec le département d'enseignement et d'aménagement de tamazight de l'université de Tizi Ouzou (Laela), cette rencontre scientifique internationale devra déboucher sur la mise en place d'une unité de chercheurs et de spécialistes et, à terme, sur l'élaboration de dictionnaires monolingues en tamazight. Par cette démarche, les

autorités pensent que l'ère de la politique et de la revendication identitaire est enterrée avec l'officialisation de tamazight et qu'il est désormais temps de passer au travail de standardisation de cette langue en vue de sa généralisation et de son utilisation dans les différents domaines de la vie. «La lexicologie est un axe important qui a tout notre intérêt. C'est pour cela que nous avons organisé ce colloque en vue de débattre des problèmes qui se dressent concernant l'élaboration de dictionnaires», a déclaré la professeure Noura Tizgiri, directrice du Laela. Et d'ajouter : «Il y a certes des travaux qui ont été faits, mais nous cherchons désormais la qualité. Nous devons doter tamazight de moyens et c'est dans cette optique que s'inscrit l'élaboration de dictionnaires.»

Pour les besoins d'intelligibilité, les spécialistes ont opté pour la structuration par

ordre alphabétique, selon l'oratrice. Interrogé pour savoir par quelle notation sera transcrit ce dictionnaire, le président du HCA, Si Lhachemi Assad, nous a répondu : «Pour le moment, nous n'abandonons pas la transcription. Cette question risque de court-circuiter nos présents efforts et nous devons l'aborder dans la sérénité. Actuellement, les spécialistes travaillent en latin, mais notre démarche encourage aussi la polygraphie.» Selon le responsable, cette question sera traitée, entre autres, dans le cadre de l'académie qui sera créée en vue de prendre en charge la promotion de tamazight. Un centre de recherche en langue et culture amazighes est d'ailleurs en construction à l'université de Béjaïa. Il sera achevé, a-t-on appris de responsables universitaires, au plus tard en juin prochain.

M. H.- K.

LA RN30 BLOQUÉE PAR LA NEIGE

DES CENTAINES DE FAMILLES PRISES AU PIÈGE À TIKJDA

■ Des centaines d'automobilistes ont été bloqués durant toute la journée d'hier à la station climatique de Tikjda en raison de l'amoncellement de la neige, atteignant en certains endroits 1,5 m. Des usagers ont même passé la nuit dans leurs véhicules sur la RN30. En l'absence d'engins de déneigement de la direction des travaux

publics de la wilaya de Bouira, ce sont les travailleurs du Centre touristique de Tikjda qui se sont mobilisés pour secourir les familles et procéder à l'ouverture de la route. Le seul camion dont dispose le Centre a été mobilisé, servant en outre au transport des familles, a-t-on constaté sur place.

«Comment peut-on encore parler de

tourisme alors que les autorités ne daignent même pas dépêcher des engins pour ouvrir la route ?» a dénoncé un père de famille venu de la wilaya d'Alger. A l'heure où nous mettons sous presse, des centaines d'usagers étaient toujours bloqués et la panique a commencé à les gagner.

Amor Fedjki

POINT ZÉRO

Même la guerre fait des progrès

Par Chawki Amari

Un monde de brutes mais des axes qui se définissent, ce qui est déjà plus clair. Il y a donc progrès. Les USA, terre d'obèses nourris aux OGM et à la logique guerrière moyenâgeuse, attaquant économiquement, politiquement et physiquement celui qui ne se soumet pas. Du même côté de la chaîne alimentaire, l'Arabie Saoudite, terre d'obèses aussi mais nourris au méthane, jouant aux USA du Moyen-Orient, du Monde arabe et de l'Afrique, bombardant aussi, finançant des *black operations* et envenimant les situations, comme récemment entre le Maroc et l'Algérie. La comparaison s'arrête là. Les Américains ont mis un pied sur la Lune, là où les Saoudiens ne laissent même pas leurs femmes conduire des voitures sur Terre. Mais les deux pays sont alliés pour le pire, une stratégie de chaos qui ne profite qu'aux vendeurs d'armes et de pansements, ironique aussi puisque les Saoudiens ne vendent pas d'armes, ils les achètent. Le pire pour

nous ? C'est qu'il y a encore des Algériens qui soutiennent l'Arabie Saoudite, pays des Lieux Saints, fervent du Monde arabe et dépositaire de la foi mondiale. Que leur dire ? Qu'ils font le jeu de puissances hostiles ? Que le Hezbollah, démocratiquement élu par une partie des Libanais, est la seule armée à faire véritablement face à l'axe israélo-américain ? Qu'une religion qui n'apporte pas la paix n'a pas de sens ? Qu'ils devraient faire l'inverse exact de ce qu'ils font et s'opposer à un Bouteflika, assez petit sur le plan intérieur, mais le soutien sur l'extérieur pour ses positions justes issues de la doctrine des années 1960 ? On pourrait leur dire bien des choses et se demander, avec l'accès à internet globalisé et les informations à la portée de tous, pourquoi les gens n'ont jamais été aussi moins lucides qu'aujourd'hui. C'est un mystère, comme celui qui fait que grâce au progrès mondial, ce sont les nations les moins progressistes qui dirigent le monde.

COMMENTAIRE

La Ligue arabe, ce «machin»

Par Réda Bekkat

En décidant de classer le Hezbollah, mouvement chiite libanais, comme organisation terroriste, la Ligue arabe vient de franchir un pas supplémentaire dans l'absurde et la provocation sous la houlette de l'Arabie Saoudite et du Qatar. Une ingérence grave dans les affaires internes du Liban, alors que personne ne le lui a demandé, la Ligue, ce «machin» entre les mains du royaume wahhabite, n'a rien trouvé d'autre que de s'aligner dans cette «guerre de religion» contre le chiisme.

L'Arabie Saoudite, qui ambitionne de prendre le leadership du mouvement sunnite après avoir convaincu les pays du Golfe de s'engager dans sa croisade contre l'Iran, vient d'entraîner les autres pays arabes dans sa course folle contre le régime de Téhéran qu'elle accuse de tous les maux, jusqu'à la sécheresse qui frappe la région. Exception faite du Liban bien sûr — où il ne se trouve personne pour ne pas reconnaître le rôle du Hezbollah, notamment depuis les revers qu'il a infligés à l'armée israélienne en 2006 — et de l'Irak où la communauté chiite a un poids politique déterminant, qui se sont opposés à cette machination, l'Algérie a pour sa part émis de sérieuses réserves. Ce qui lui a valu des attaques en règle dans la presse et les médias inféodés au régime wahhabite de Riyad, dont l'implication dans le financement du terrorisme et dans la propagation de la haine ne fait plus de doute au sein des opinions arabes. Tout comme son voisin le Qatar, d'ailleurs.

Après avoir entraîné la majeure partie des pays arabes dans l'aventure au Yémen pour mater la rébellion houthis — alors que là aussi personne ne l'avait sollicitée — l'Arabie Saoudite vient de déréclamer une seconde ingérence dans le seul dessein de «contrer» l'ennemi juré qu'est l'Iran, que beaucoup considèrent aujourd'hui comme incontournable dans la recherche d'une solution en Syrie la stabilité en Irak et au Proche-Orient en général. Ce à quoi le régime wahhabite ne semble pas décidé à se résoudre au point de se dire prêt à conduire une coalition militaire «sunnite» d'une vingtaine d'Etats pour intervenir en Syrie, contre le régime de Bachar Al Assad.

Maintenant c'est le Liban, à travers le Hezbollah, qui est la cible des attaques de Riyad. La finalité étant d'affaiblir un tant soit peu l'Iran en portant des coups à ses soutiens régionaux. Même si au passage c'est le peuple libanais qui va souffrir le plus de cette politique aventuriste de la monarchie wahhabite qui avait décidé, le mois dernier, de suspendre son aide militaire à Beyrouth, demandant à ses ressortissants et aux sociétés de se retirer du pays. Jusqu'où ira cette vindicte saoudienne contre l'Iran ? Difficile de le savoir, d'autant que pour l'instant, la Ligue arabe semble totalement acquiesce aux desseins du régime wahhabite. Celui-ci n'hésitant pas à déverser des millions de dollars pour arriver à ses fins.



météo

Aujourd'hui

6°
15°

4°
19°

0°
9°

5°
21°

Demain

7°
17°

5°
19°

2°
16°

9°
23°

ALGER

ORAN

CONSTANTINE

OUARGLA



MOULOUD HAMROUCHE À SÉTIF

«Ce pouvoir ne peut produire du développement»

■ Mouloud Hamrouche estime que la nouvelle Constitution est en recul par rapport à celle de 1989 et s'inquiète du fossé qui continue à se creuser entre le pouvoir et la société.

LIRE L'ARTICLE DE **HACEN OUALI** EN PAGE 4

PHOTO: H. LIVES

SONATRACH

880 MILLIONS DE DOLLARS DE CONTRATS ATTRIBUÉS

● Les entreprises contractantes sont CCC Machinery d'Allemagne, la société néerlandaise Van Leeuwen, Marubeni-Itochu du Japon et Vallourec Tubes de France.

LIRE L'ARTICLE DE **HOCINE LAMRIBEN** EN PAGE 6

LE SG DU FLN VEUT RÉHABILITER CHAKIB KHELIL

SAADANI S'ACHARNE CONTRE LE DRS

LIRE L'ARTICLE DE **NABILA AMIR** EN PAGE 4

SOMMET RÉGIONAL D'ONCOLOGIE ET D'HÉMATOLOGIE DE DUBAÏ

PLAIDOYER POUR LE DÉPISTAGE PRÉCOCE

LIRE L'ARTICLE DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL **AHCÈNE TAHRAOUI** EN PAGE 12

EMPRUNT OBLIGATAIRE NATIONAL

L'ULTIME OPTION AVANT L'ENDETTEMENT EXTERNE



■ Les chances de succès de cette opération de levée de fonds sont peu garanties, tout comme les rémunérations, tant il est question d'un placement des plus menacés par l'inflation et la dévaluation de la monnaie.

LIRE LES ARTICLES ET LES ENTRETIENS RÉALISÉS PAR **ALI TITOUCHE, AKLI REZOULI ET MELISSA ROUMADI** EN PAGES 2 ET 3



Stream **IRON**
L'ANTICHOC A UN NOUVEAU NOM

Anti-Choc Water-Proof Anti-Poussière
OCTA CORE 1.28 GHz 5.1 4G+
13MP 5MP HD

PUBLICITÉ